

Addressing the implications of BEPS and international tax competition



Ruud de Mooij
Fiscal Affairs Department

Accra, April 5 2018

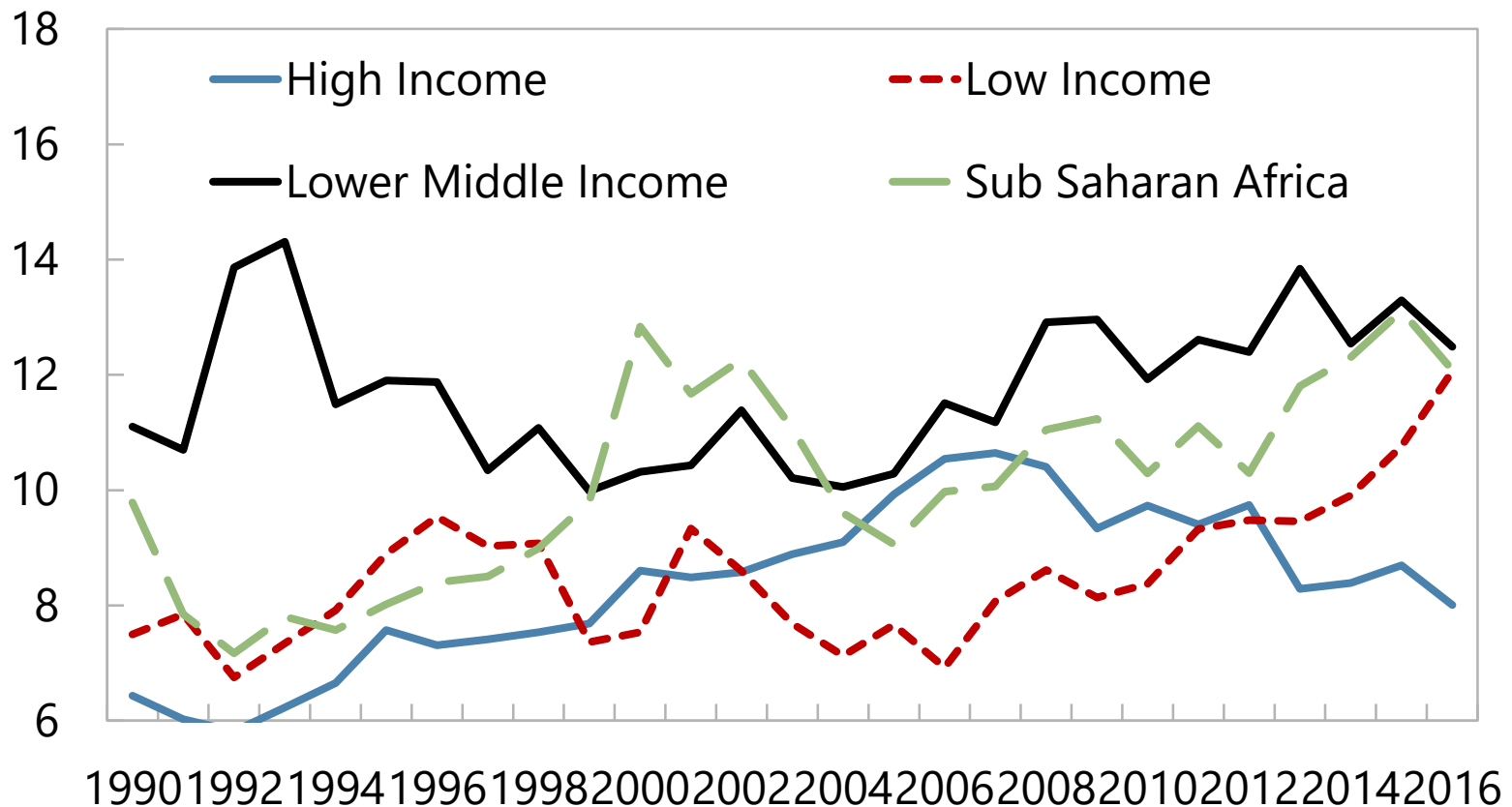
Plan

- Addressing tax avoidance by multinationals
 - Tailoring solutions to Africa.
- Addressing international tax competition
 - Especially in the use of tax incentives.
- The challenges ahead for Africa.

Corporate tax revenue relatively important in Africa ...

Corporate Income Tax Revenue: 1990-2016

(% Total Revenue)



Revenue Data from IMF WoRLD ; country grouping from World Bank (2016)

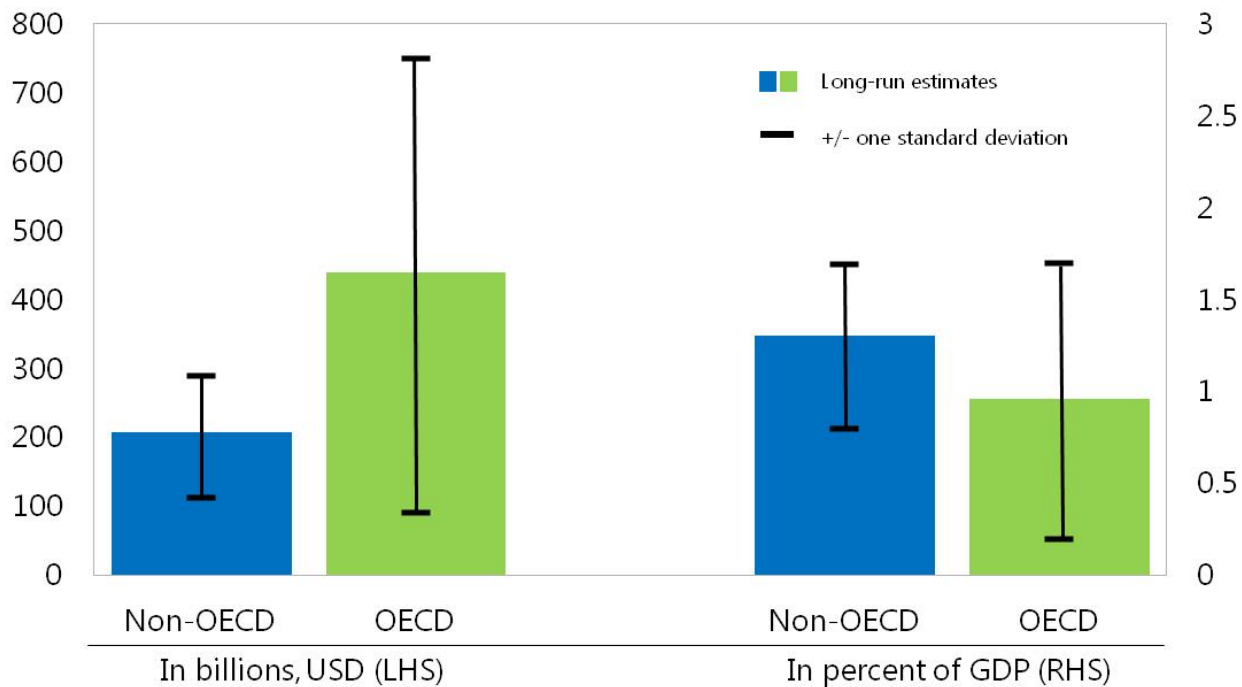


*... so corporate tax avoidance potentially
a significant concern.*

Relates to 'illicit' financial flows (IFF)

- A catchall term
 - Only partly relates to tax.
- Tax-related issues of IFF
 - Illegal (tax evasion) – a matter of enforcement;
 - Legal (tax avoidance) – a matter of law and regulations.
- Our focus on avoidance of corporate tax.

IMF estimates point to large revenue losses from tax avoidance in developing countries



Short-run estimates →

	USD, billions	Percent of GDP
Non-OECD	28	0.2
OECD	95	0.2

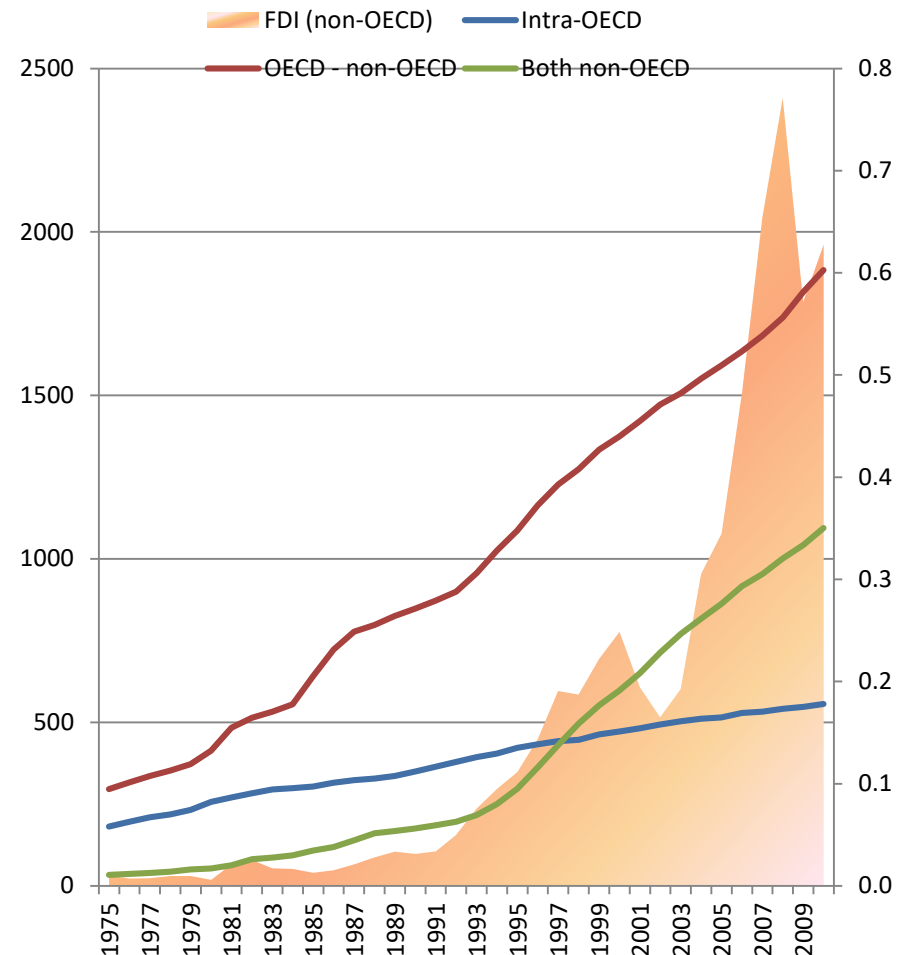
Source: E. Crivelli, R. De Mooij and M. Keen, 2016, Base erosion and profit shifting in developing Countries, Finanzarchiv 72(3).

What will help African countries' revenue?

- Learn from advanced economies
 - G20/OECD BEPS & Inclusive Framework provides guidance (e.g. interest, treaty abuse, digitalization);
 - Recent reforms in e.g. U.S. (minimum tax).
- Address specific concerns in Africa
 - See toolkits by *Platform for Collaboration on Tax*.
 - Specific issues encountered in IMF technical assistance
 - Tax treaties;
 - Transfer pricing;
 - Capital gains on offshore indirect transfers.

Tax treaties

- New treaties not high priority for most African countries
 - Significant revenue risk, while investment impact unclear.
- Improving existing treaties important
 - Protect against treaty shopping;
 - Reflect properly the country's interest (e.g. protect 'source' taxing rights);
 - E.g. current strategy of Egypt.



Transfer pricing

Has become extremely complex.

Challenge for Africa differs from that in advanced economies.

- Need for capacity building.
- Simpler rules (see toolkit)
 - ‘Safe harbor rules’;
 - Simple caps.
- Minimum tax as a safeguard
 - Used in 31 countries;
 - See also U.S. tax reform.

The Platform for Collaboration on Tax

A Toolkit for Addressing Difficulties in Accessing Comparables Data for Transfer Pricing Analyses

Including a supplementary report on
**Addressing the Information Gaps on Prices of
Minerals Sold in an Intermediate Form**

International Monetary Fund (IMF)
Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD)
United Nations (UN)
World Bank Group (WBG)

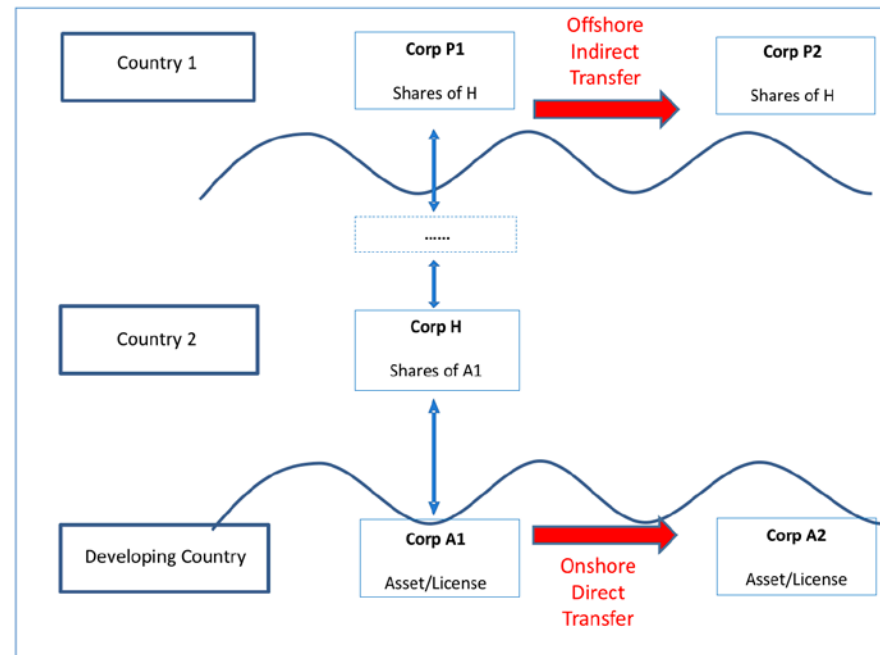
Offshore indirect transfers

PCT toolkit posted for consultation

<https://www.imf.org/en/News/Articles/2017/07/31/pr17308-the-platform-for-collaboration-on-tax-invites>

Relevant for many African countries

- Especially in extractive industries;
- Large revenue at stake, often in individual cases (e.g. Uganda, Peru, India);
- Issue matters for domestic law and tax treaties.





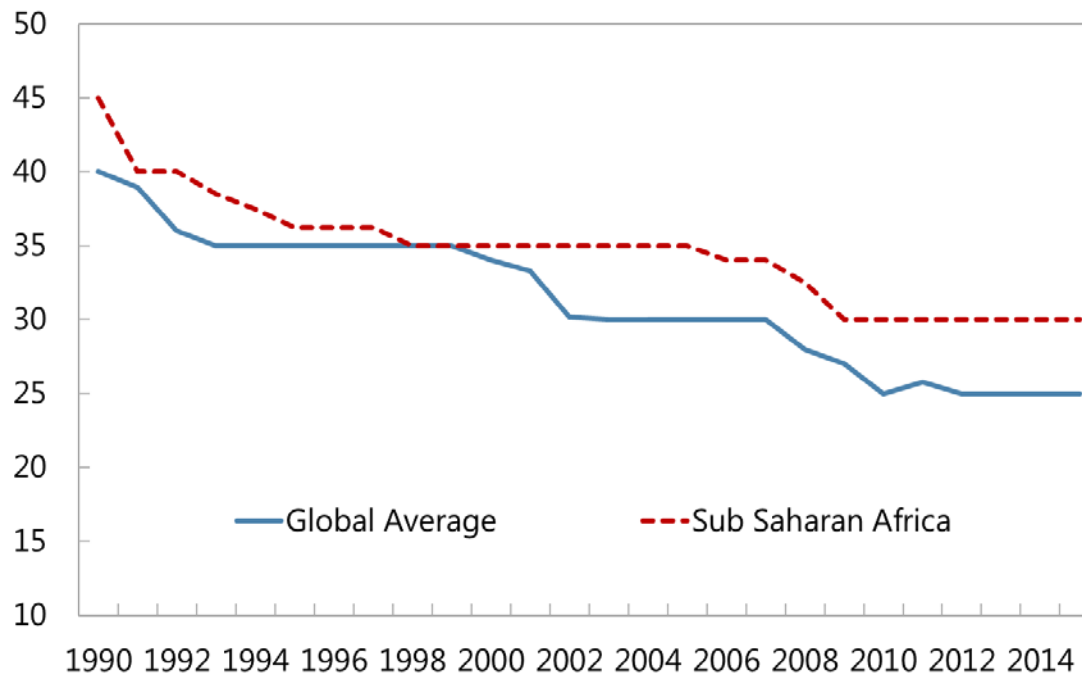
International tax competition

The elephant in the room

Downward trend in tax rates

Median Corporate Income Tax Rate: 1990-2015

(%)

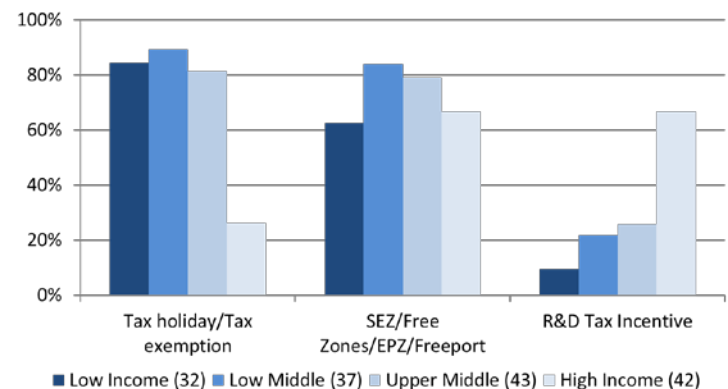


IMF Tax Policy rates database; country classification from World Bank (2016)

Further rate cuts expected in coming years, especially in response to U.S. reform of 2018

In Africa, high prevalence of tax incentives

- Pressed by mutually damaging regional tax competition
- Often ill designed
 - Free zones, exemptions, tax holidays;
 - Even business surveys suggest 70-80% redundancy;
 - Revenue cost can go up to 2% of GDP.
- Often poorly governed
 - Lack of transparency;
 - Discretion outside tax law.



Regional coordination can help

- IMF supports coordination in CEMAC, EAC, WAEMU
- To be effective, need to ...
 - ... cover full enough range of instruments;
 - ... cover wide enough range of countries;
 - ... have proper supranational enforcement mechanism.
- Yet, countries should not feel pressed
 - Investors care much more about other factors;
 - Quantification can help rationalize decision making;
 - If pressed for incentives: improve design & governance

International tax challenges for Africa

- Tailored improvement of anti-avoidance rules
 - Treaties, transfer pricing, interest, capital gains;
 - Invest in administration and enforcement.
- Mitigate mutually damaging tax competition
 - Rationalize decision making on tax incentives.
- Contribute to global debate about new global norms
 - The voice of Africa is critical.

Gérer les implications du BEPS et de la concurrence fiscale internationale



Ruud de Mooij
Département des finances publiques

Accra, 5 avril 2018

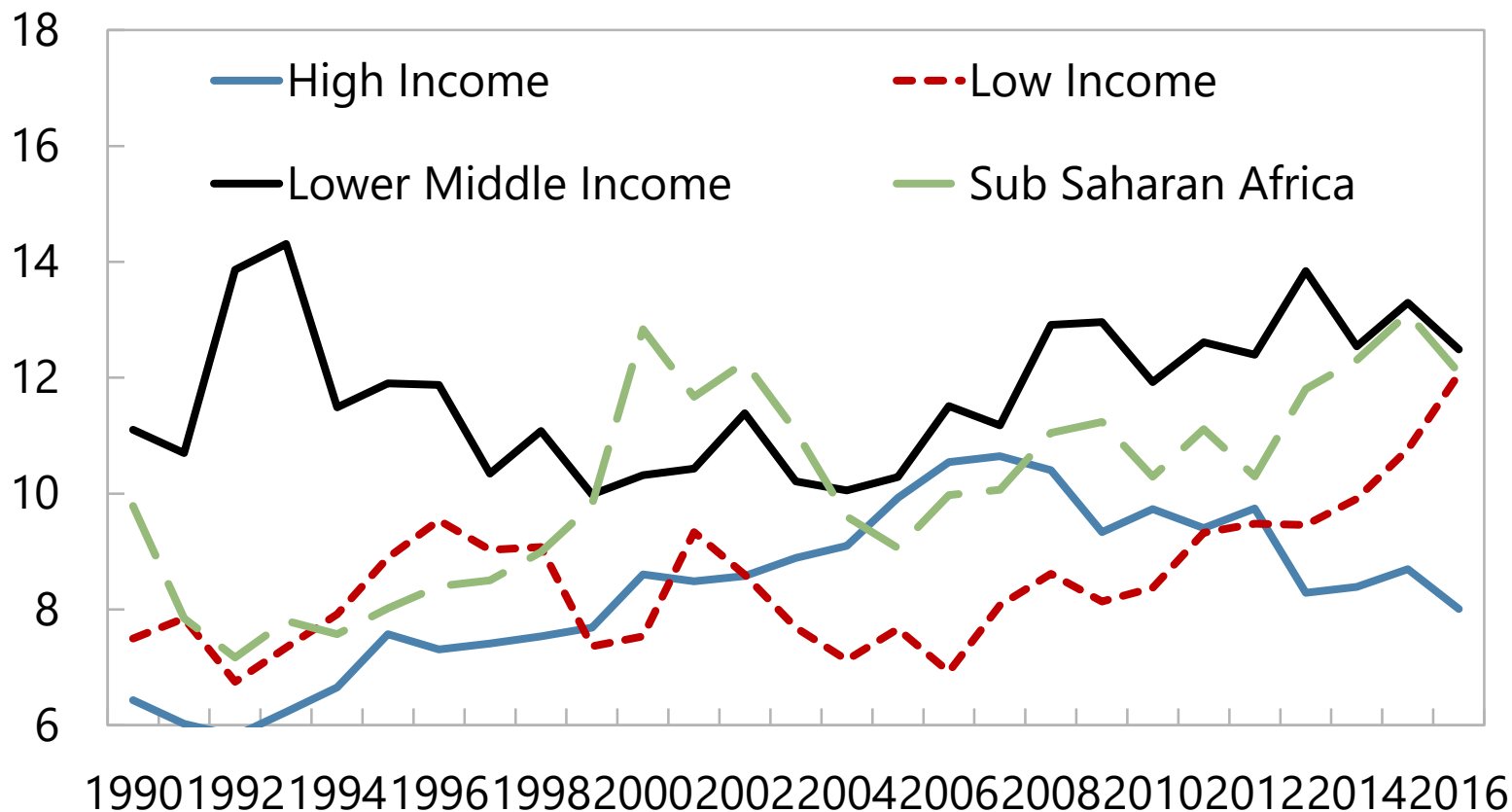
Plan

- Lutte contre l'évasion fiscale des multinationales
 - Adaptation des solutions à l'Afrique.
- Lutte contre la concurrence fiscale internationale
 - Surtout en matière d'incitations fiscales.
- Les défis pour l'Afrique.

Recettes de l'impôt sur les sociétés relativement importantes en Afrique...

Recettes de l'impôt sur les sociétés : 1990-2016

(en % des recettes totales)



Sources : WoRLD du FMI pour les données sur les recettes ; Banque mondiale (2016) pour les groupements de pays

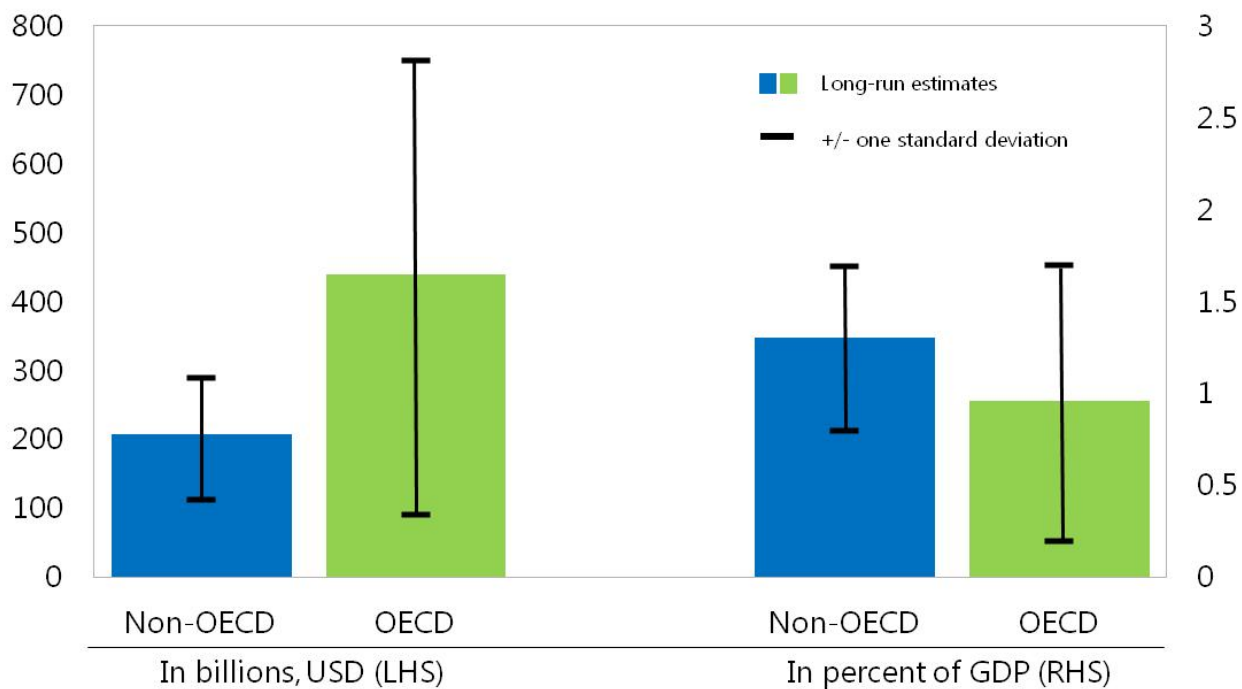


*... l'évasion fiscale des entreprises peut
donc susciter de sérieuses
préoccupations.*

Est liée aux flux financiers « illicites » (FFI)

- Un terme fourre-tout
 - Ne concerne qu'en partie l'impôt.
- Aspects fiscaux des FFI
 - Illicites (fraude fiscale) – application des textes ;
 - Licites (évasion fiscale) – législation et réglementation.
- Nous nous intéressons à l'évasion fiscale en matière d'impôt sur les sociétés.

Selon les estimations du FMI, l'évasion fiscale fait perdre d'importantes recettes aux pays en développement



	USD, billions	Percent of GDP
Short-run estimates	28	0.2
	95	0.2

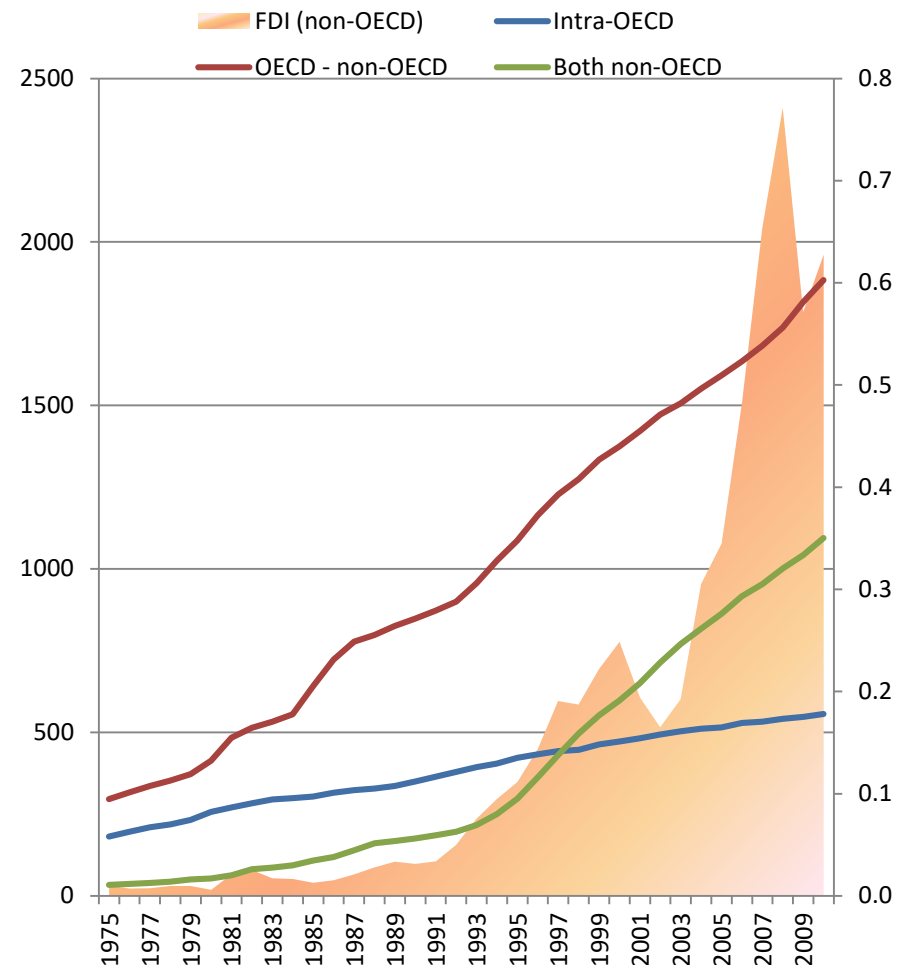
Source : E. Crivelli, R. De Mooij et M. Keen, 2016, « Base erosion and profit shifting in developing Countries », *Finanzarchiv* 72(3).

Comment améliorer les recettes des pays d'Afrique ?

- Apprendre auprès des économies avancées
 - Indications données par le Cadre inclusif sur le BEPS du G20/OCDE (par ex., intérêts, utilisation abusive des conventions fiscales, économie numérique) ;
 - Récentes réformes, par ex. aux États-Unis (impôt minimum).
- Cibler les préoccupations propres à l'Afrique
 - Voir la boîte à outils de la Plateforme de collaboration sur les questions fiscales.
 - Problèmes spécifiques rencontrés dans le cadre de l'assistance technique du FMI
 - Conventions fiscales ;
 - Prix de transfert ;
 - Plus-values sur les transferts indirects opérés à l'étranger.

Conventions fiscales

- Signer de nouvelles conventions n'est pas une priorité pour la plupart des pays d'Afrique
 - Risque important pour les recettes, mais impact sur l'investissement incertain.
- En revanche, il est important d'améliorer les conventions existantes
 - Protection contre le chalandage fiscal ;
 - Prise en compte des intérêts nationaux (par ex. protéger les droits d'imposition à la source) ;
 - Par ex., stratégie actuelle de l'Égypte.



Prix de transfert

Extrêmement complexes aujourd'hui.

Le défi pour l'Afrique n'est pas le même que pour les économies avancées.

- Besoin de renforcer les capacités.
- Règles plus simples (voir boîte à outils)
 - Régimes de protection
 - Plafonds simples.
- Impôt minimum comme protection
 - Utilisé dans 31 pays
 - Voir aussi la réforme fiscale américaine.

The Platform for Collaboration on Tax

A Toolkit for Addressing Difficulties in Accessing Comparables Data for Transfer Pricing Analyses

Including a supplementary report on
**Addressing the Information Gaps on Prices of
Minerals Sold in an Intermediate Form**

International Monetary Fund (IMF)
Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD)
United Nations (UN)
World Bank Group (WBG)

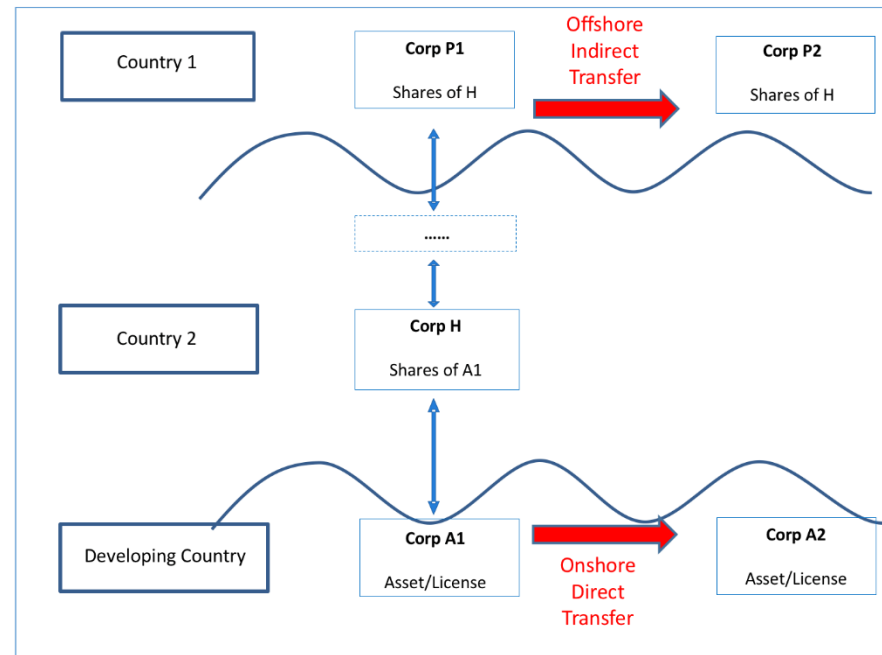
Transferts indirects opérés à l'étranger

Publication, pour consultation, de la Boîte à outils de la Plateforme de collaboration sur les questions fiscales

<https://www.imf.org/en/News/Articles/2017/07/31/pr17308-the-platform-for-collaboration-on-tax-invites>

Pertinente pour de nombreux pays d'Afrique

- Surtout dans les industries extractives
- Importantes recettes en jeu, souvent dans le cadre d'opérations individuelles (par ex. Ouganda, Pérou, Inde)
- Questions relevant du droit interne et des conventions fiscales





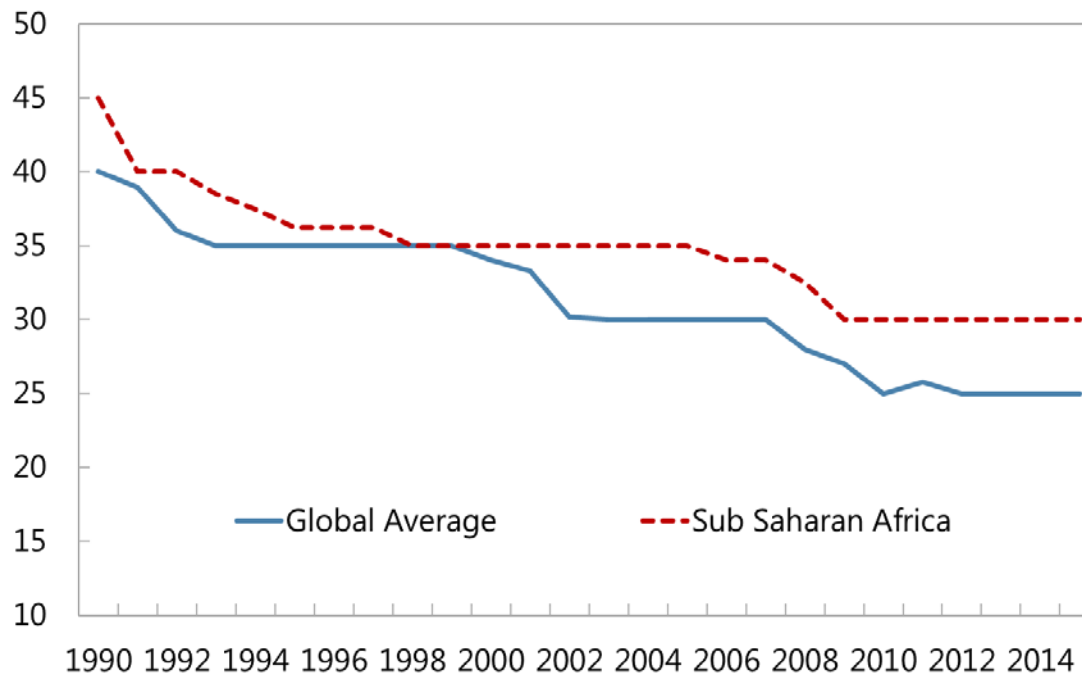
Concurrence fiscale internationale

Le sujet qui fâche

Baisse tendancielle des taux d'imposition

Median Corporate Income Tax Rate: 1990-2015

(%)

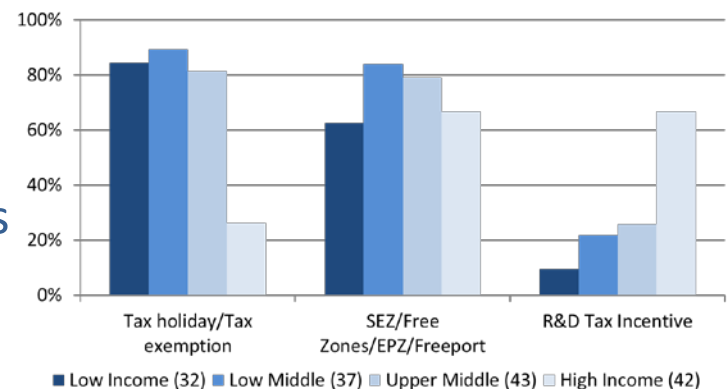


IMF Tax Policy rates database; country classification from World Bank (2016)

Nouvelles baisses des taux anticipées dans les prochaines années, surtout après la réforme fiscale américaine de 2018

En Afrique, forte prédominance des incitations fiscales

- Sous la pression de la concurrence fiscale régionale, dommageable pour tous
- Souvent mal conçues
 - Zones franches, exemptions, exonérations temporaires d'impôt ;
 - Même les enquêtes auprès des entreprises suggèrent 70-80% de redondance ;
 - Le coût des recettes peut atteindre 2% du PIB.
- Souvent mal administrées
 - Manque de transparence ;
 - Exercice d'une discrétion en dehors des règles fiscales.



La coordination régionale peut être utile

- Le FMI soutient la coordination dans la CEMAC, la CAE, l'UEMOA
- Pour être efficace, elle doit ...
 - ... couvrir un ensemble suffisant d'instruments ;
 - ... couvrir un ensemble suffisant de pays ;
 - ... disposer d'un mécanisme de sanction supranational approprié.
- Mais les pays ne doivent pas céder aux pressions
 - Les investisseurs s'intéressent beaucoup plus à d'autres facteurs ;
 - Un travail de quantification peut aider à rationaliser les décisions ;
 - Si les incitations sont urgentes, améliorer la conception et la gouvernance.

Défis de la fiscalité internationale pour l'Afrique

- Amélioration adaptée des règles contre l'évasion fiscale
 - Conventions fiscales, prix de transfert, intérêts, plus-values ;
 - Investir dans l'administration et l'application des textes.
- Atténuer la concurrence fiscale dommageable pour tous
 - Rationaliser les décisions en matière d'incitations fiscales.
- Contribuer au débat mondial sur les nouvelles réformes mondiales
 - Il est indispensable que l'Afrique fasse entendre sa voix.

Revenue- and growth-friendly tax system reform

Medium-Term Revenue Strategies

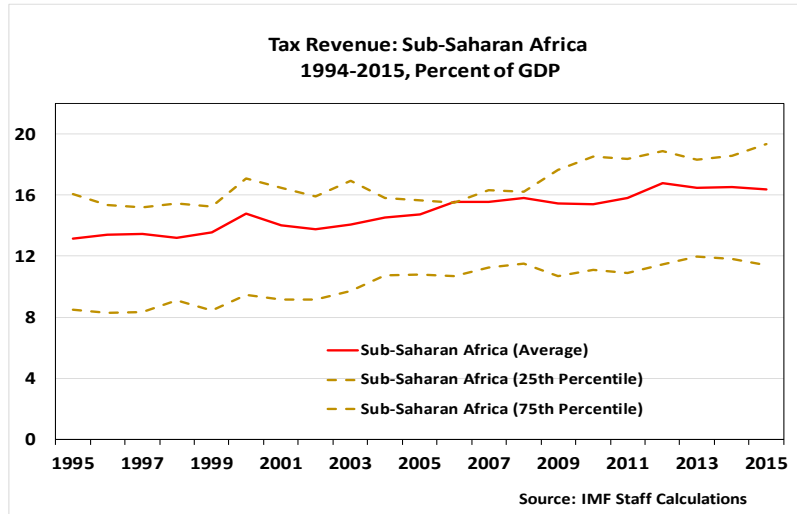


Ruud de Mooij
Fiscal Affairs Department

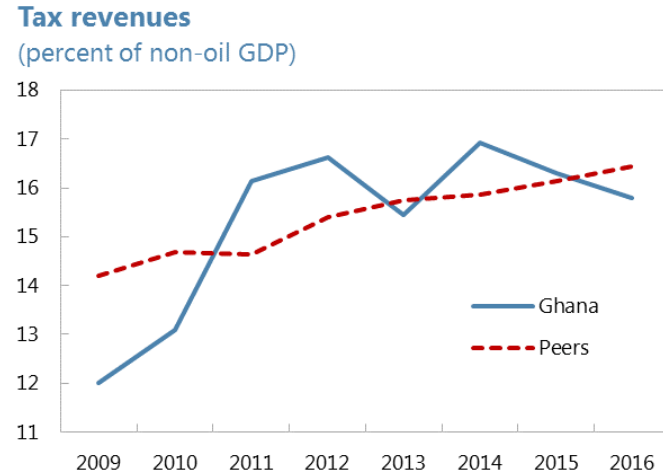
Accra, April 4 2018

Revenue mobilization in Africa

On average, revenue ratios in Africa have increased during the last 2 decades ...



... including in Ghana, although decline since 2014.

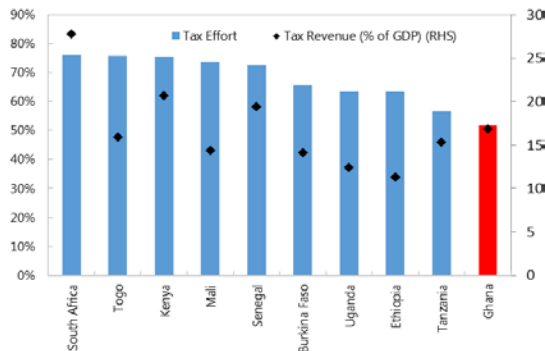


Yet, considerable untapped potential, especially so in Ghana...

...reflected in e.g. weak revenue performance of the VAT ...

...and low revenue from excises.

Tax Effort



Cross-country comparison of c-efficiency

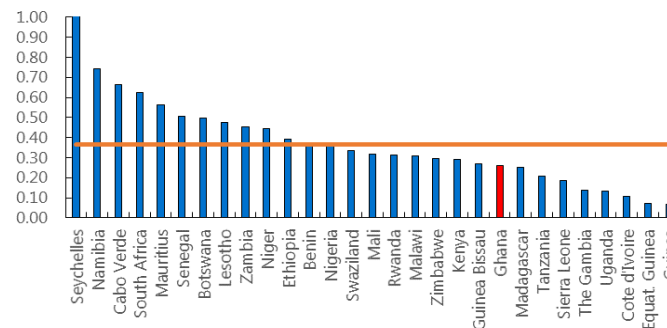
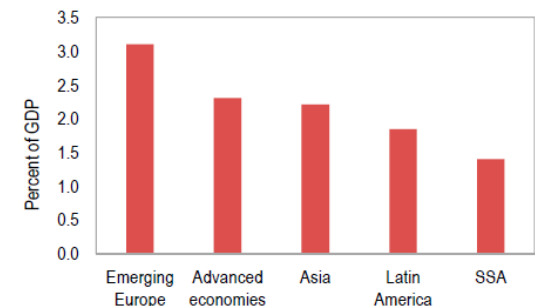


Figure 2.20. Excise Taxes, 2015, Average



Sources: World Revenue Longitudinal Database (WoRLD); and IMF Fiscal Affairs Department Tax Rates database.

Source: Ricardo Fenochietto, Carola Pessino (2013).

Plan

- Why/how domestic revenue mobilization (DRM) matters for achieving the sustainable development goals (SDGs)
 - The level & structure of taxation.
- *Medium-term revenue strategy* (MTRS) as a framework for tax system reform in Africa
 - Increasing the likelihood of success.



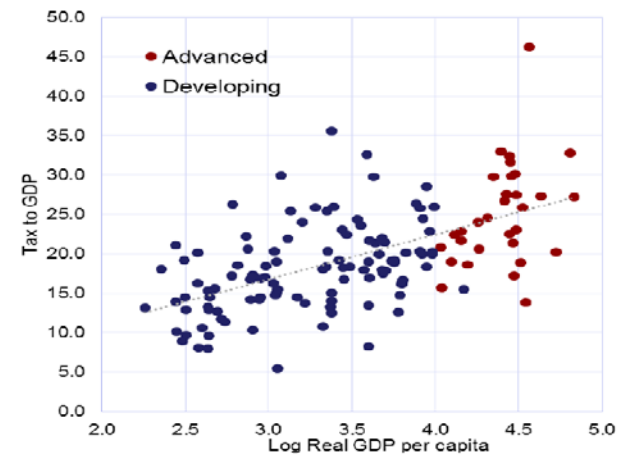
*Why/how domestic revenue mobilization
(DRM) matters for achieving the
Sustainable Development Goals (SDGs).*

Africa's DRM challenge – level

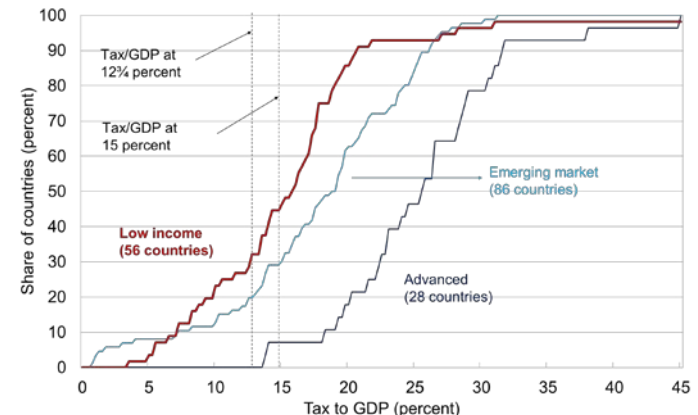
Almost half of AFR have tax-GDP ratios < 15%; and 4/5 have it < 20%.

- Empirically, low tax ratios appear a significant impediment to growth.
- Essential to finance growth-enhancing public investment.
- Development effect goes well beyond revenue – supporting “state building”.

Taxes and Real GDP per Capita, 2012



Cumulative Distribution of Tax Revenues to GDP, 2015

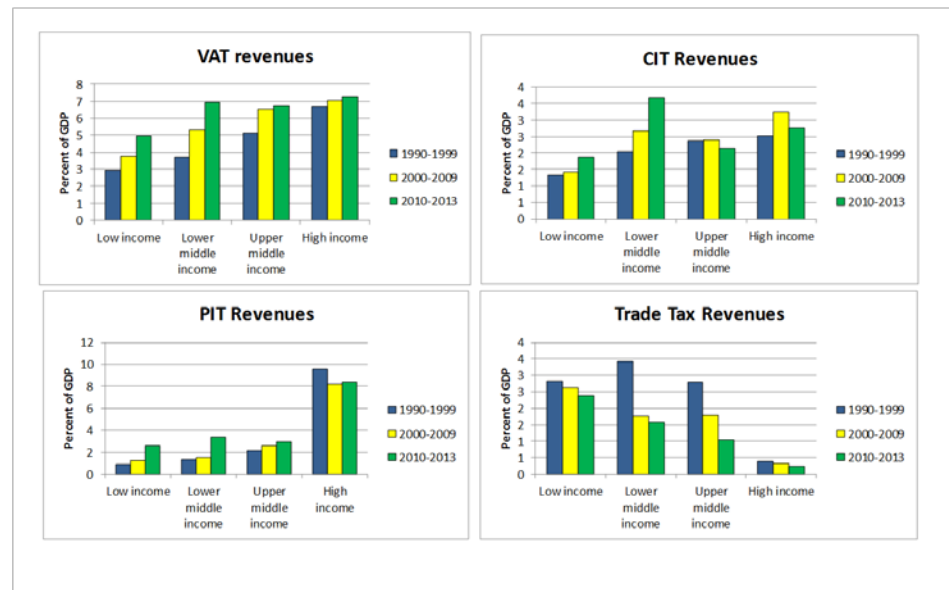


V. Gaspar, P. Wingender and L. Jaramillo, Tax Capacity and Growth: Is there a Tipping Point?, IMF Working Paper 16/234.

Africa's DRM challenge – structure

- Structure of taxation as vital for SDGs as the level of tax (quality of DRM).
- But: beware of misleading simplicity
 - Goes well beyond ‘tax mix’;
 - Design of each tax critical;
 - Implementation/enforcement;
 - Joint assessment with spending.

LICs often still rely on relatively distortive trade taxes—although modern taxes have been on the rise



IMF WoRLD Revenue Database

<http://data.imf.org/?sk=77413F1D-1525-450A-A23A-47AEED40FE78>



Medium-Term Revenue Strategies

Increasing the likelihood of success

Countries in Africa do not stand alone

- International organizations provide distinct support
 - IMF with surveillance and technical assistance on tax.
- ‘Platform for collaboration on tax’
 - Joint effort of IMF, OECD, UN, WBG;
 - Endorsed by the G20.
- PCT partners support **MTRS**
 - Pilots in Indonesia, PNG, Uganda.

Update on Activities of the Platform for
Collaboration on Tax

June 27, 2017

International Monetary
Fund (IMF)
Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD)
United Nations (UN)
World Bank Group (WBG)

Enhancing the Effectiveness of External
Support in Building Tax Capacity in
Developing Countries

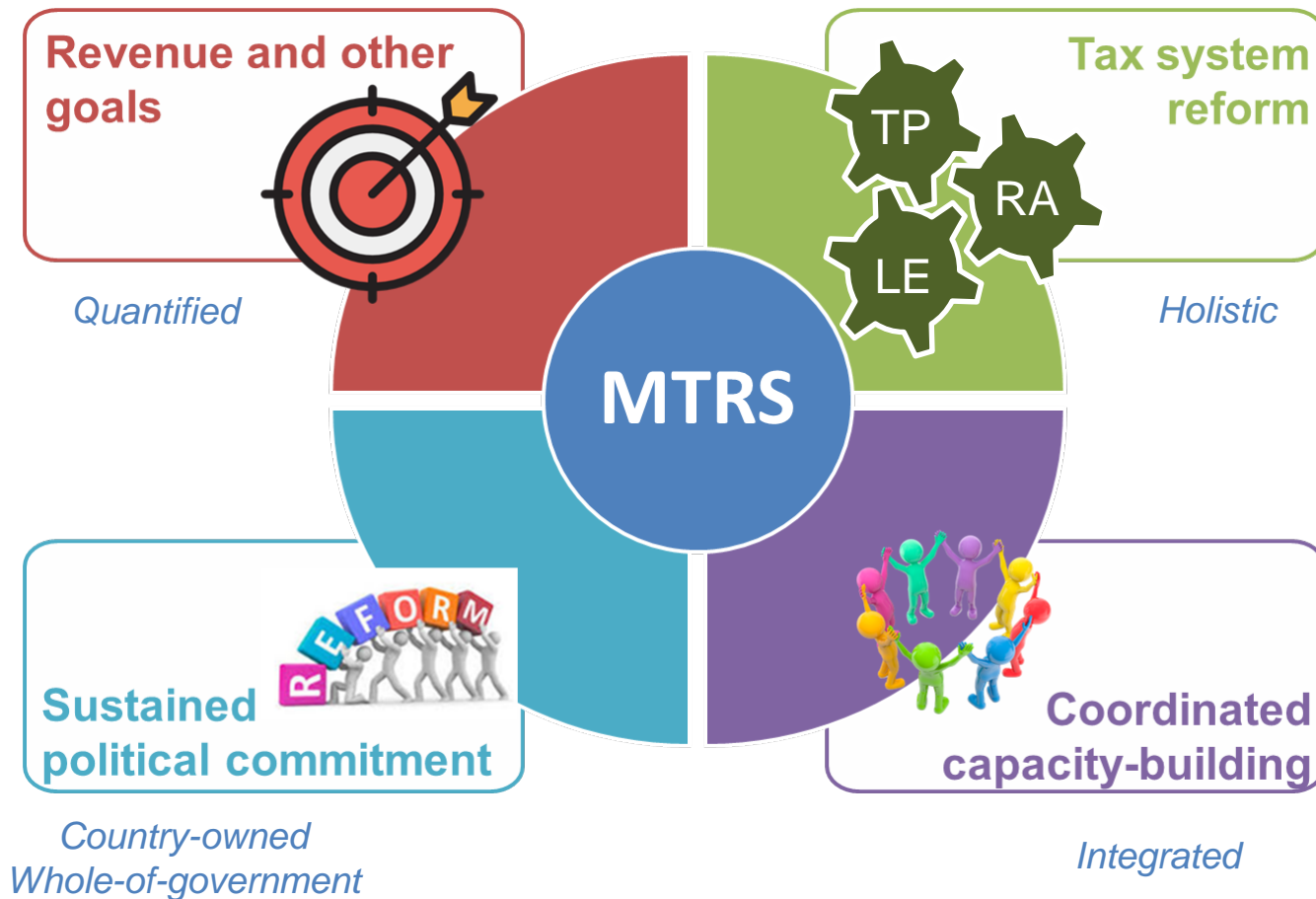
Prepared for Submission to G20 Finance Ministers

July 2016

International Monetary Fund (IMF)
Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD)
United Nations (UN)
World Bank Group (WBG)

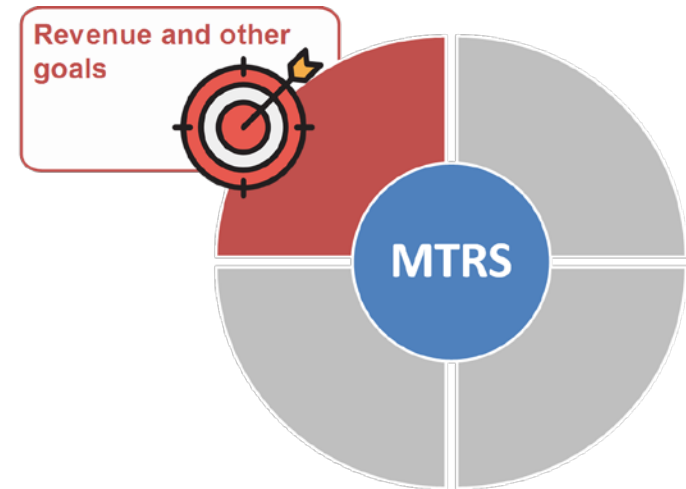
MTRS: four interdependent components

High-level road
map 4-5 years



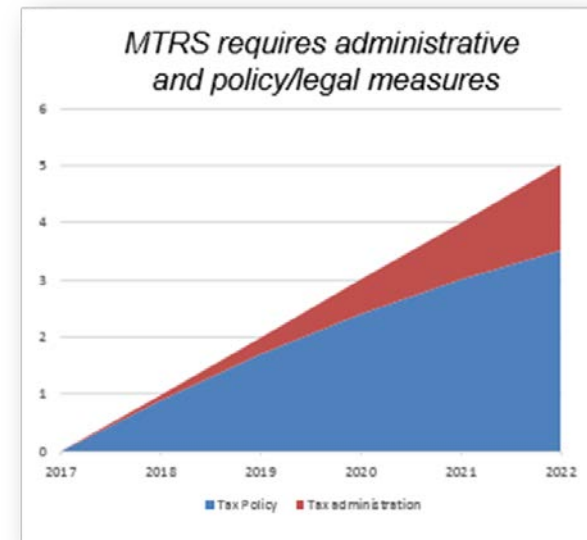
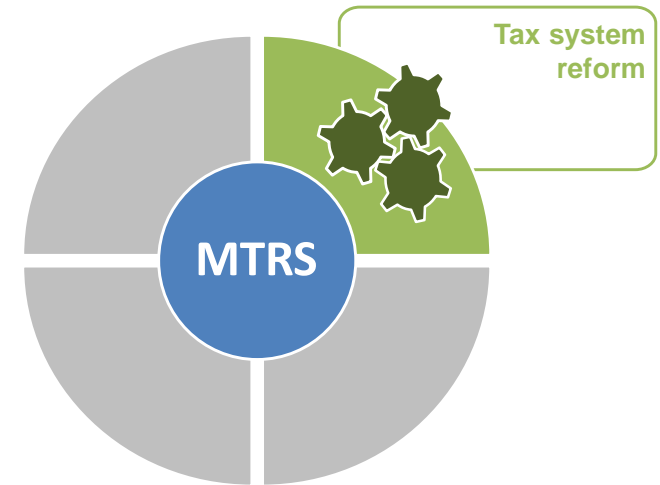
1. Revenue and other goals

- Embedded in a wider medium-term fiscal framework
 - Identify & quantify expenditure gaps;
 - Derive and quantify associated revenue needs as strategic target;
 - Develop a realistic trajectory, with short-term measures embedded in medium-term strategy.
- Endorsed as a whole-of-government strategic commitment
 - Strengthen social contract with citizens.



2. Tax system reform

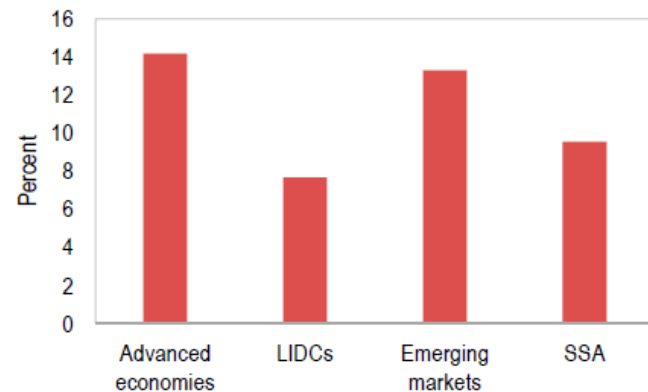
- Concrete roadmap
 - Policy, administration & legal
 - Realistic & evidence-based
 - Often front-loaded on policy
- Criteria to assess options
 - Effective – achieving objective
 - Efficient – least distortion
 - Equitable – combined with spending
 - Easy to administer/comply with



Typical reform options in Africa

- “Fair share” from natural resources
- Protect CIT base (see tomorrow)
 - Against international tax avoidance
 - Against tax competition (incentives)
- Enhance VAT performance
 - Eliminate exemptions
 - Set reasonably high threshold
 - Risk-based audit of refunds
- Expand PIT base
 - Simplified regime self employed
 - Compliance of wealthy individuals
- Exploit underutilized taxes
 - Excises
 - Recurrent property taxes

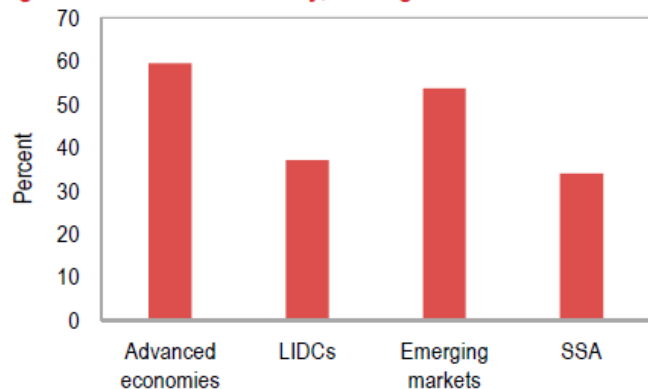
Figure 2.14. CIT Productivity, Average



Sources: World Revenue Longitudinal Database (WoRLD); and IMF Fiscal Affairs Department Tax Rates database.

Note: LIDCs = low-income developing countries; SSA = sub-Saharan Africa

Figure 2.15. VAT C-Efficiency, Average

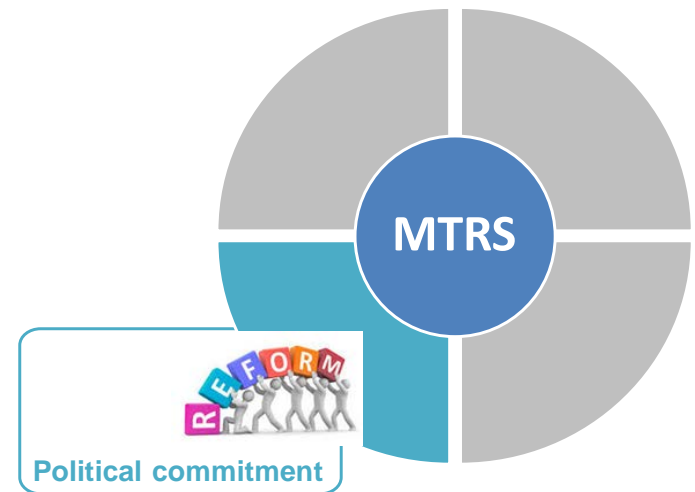


Sources: World Revenue Longitudinal Database (WoRLD); and IMF Fiscal Affairs Department Tax Rates database.

3. Political commitment

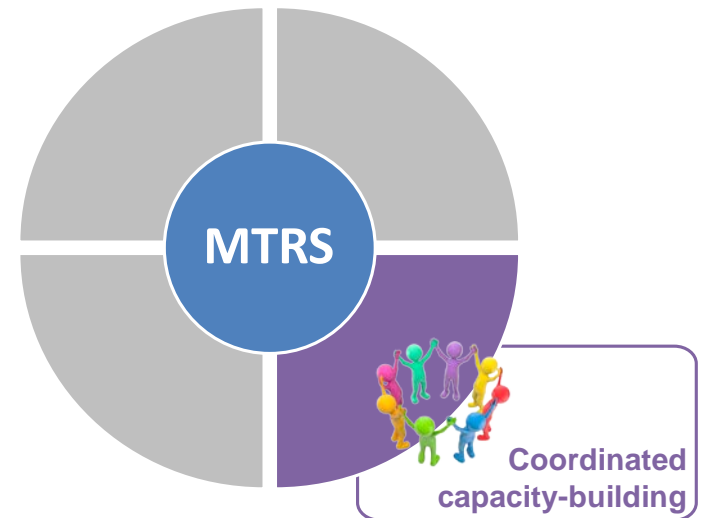
Managing tax system reform isn't easy

- Good governance – clear leadership
- Supportive analysis – quantified
- Wide consultation
- Effective communication
- Specified resources



4. Coordination of support

- Avoiding duplication and gaps
- Ensure appropriate timing
- Joint and medium-term focus



Beyond words ...

... comes the hard work

- Get inspiration
 - Successful DRM episodes in SEN, MOZ, UGA, LBR, RWA, TZA
 - Publication of MTRS by PNG; dedicated efforts in UGA
- Engage in MTRS efforts
 - Commitment to strengthen social contract with citizens
 - Implementation strategy that works
- Inspire others

More information on MTRS: contact rdemooij@imf.org

Réforme de la fiscalité favorable aux recettes et à la croissance

Stratégies de mobilisation des recettes à moyen terme



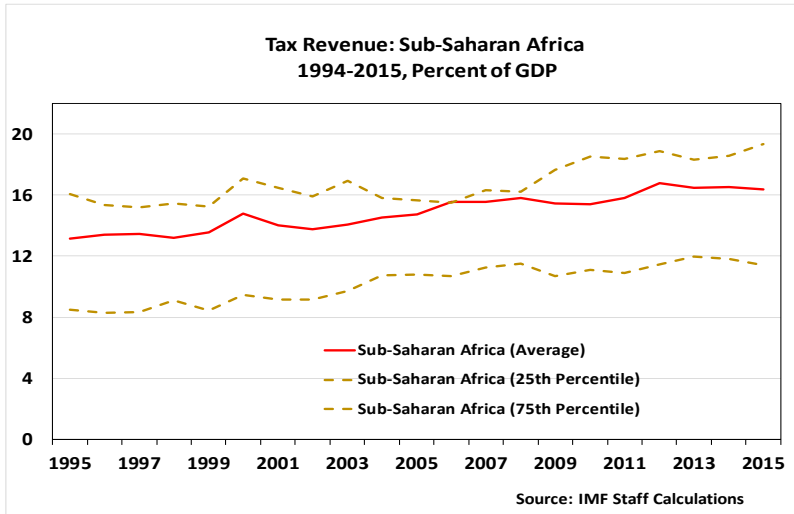
Ruud de Mooij
Département des finances publiques

Accra, 4 avril 2018

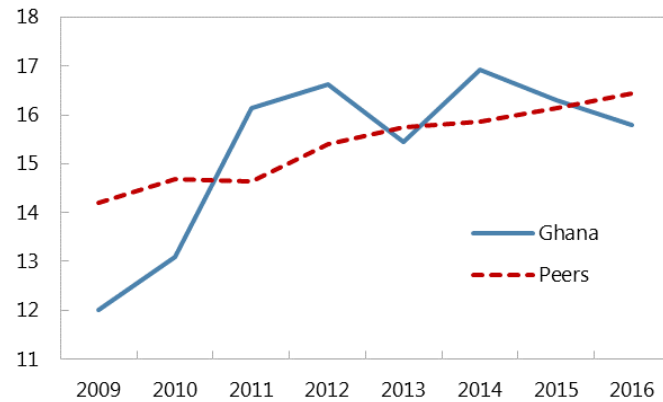
Mobilisation des recettes en Afrique

En moyenne, les ratios de recettes en Afrique ont augmenté au cours des 20 dernières années...

... y compris au Ghana, bien qu'ils reculent depuis 2014.



Tax revenues
(percent of non-oil GDP)

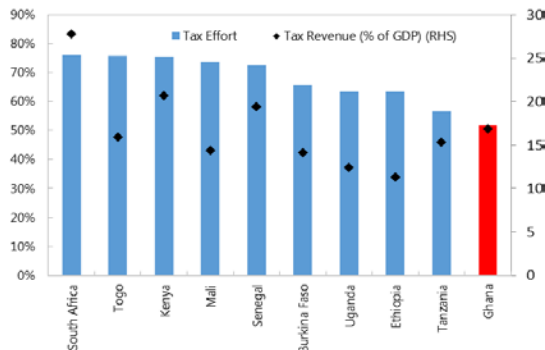


Pourtant, considérable potentiel inexploité, en particulier au Ghana ...

... dont témoignent, par ex, la faiblesse des recettes de TVA ...

... et le bas niveau des recettes d'accises.

Tax Effort



Cross-country comparison of c-efficiency

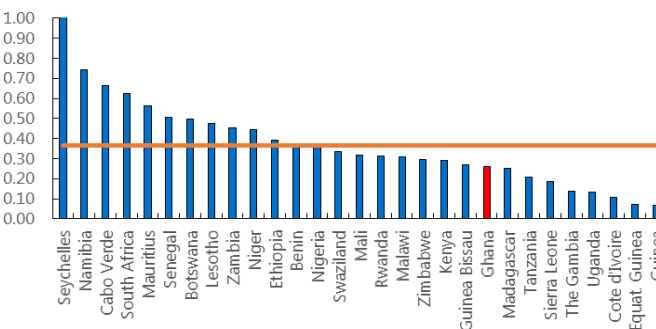
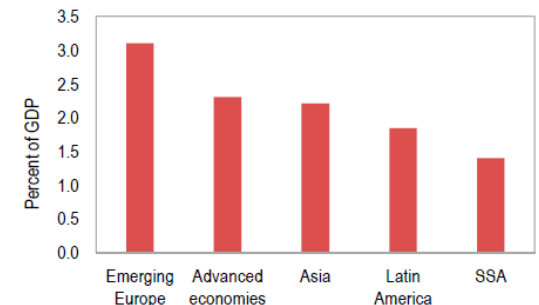


Figure 2.20. Excise Taxes, 2015, Average



Sources: World Revenue Longitudinal Database (WoRLD); and IMF Fiscal Affairs Department Tax Rates database.

Source: Ricardo Fenochietto, Carola Pessino (2013).

Plan

- Pourquoi/comment la mobilisation des recettes intérieures (MRI) est-elle importante pour la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) ?
 - Niveau et structure de la fiscalité.
- *Stratégie de mobilisation des recettes à moyen terme (SMRMT)*– un cadre pour la réforme de la fiscalité en Afrique
 - Accroître les chances de réussite.

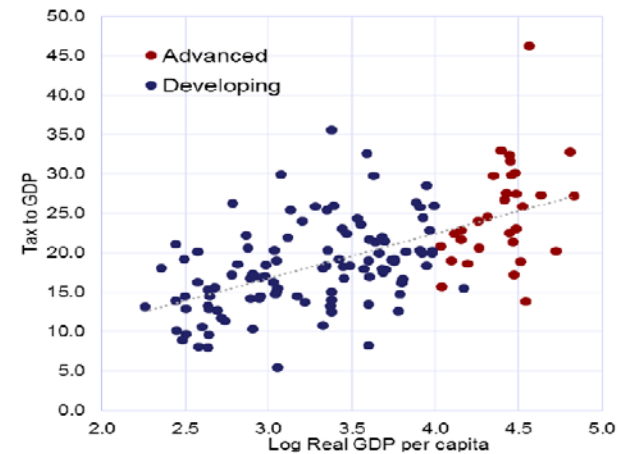
Pourquoi/en quoi la mobilisation des recettes intérieures (MRI) est-elle importante pour la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) ?

Le défi de la MRI en Afrique – niveau

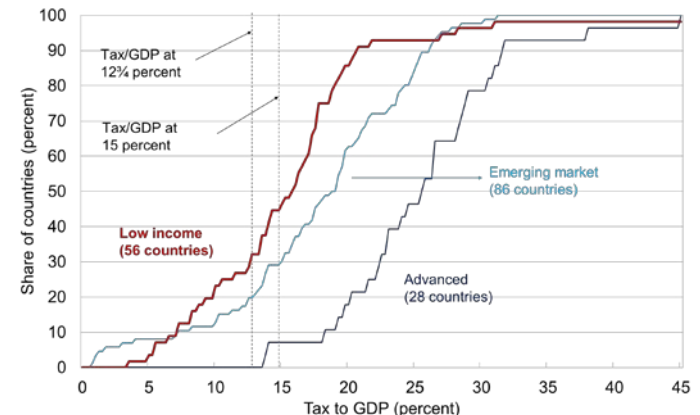
Près de la moitié des pays d'Afrique ont un ratio impôt/PIB < 15 % et 4/5^e ont un ratio < 20%.

- L'expérience montre que de faibles ratios impôt/PIB sont un important obstacle à la croissance.
- Rôle essentiel pour financer l'investissement public stimulateur de croissance.
- L'effet va au-delà des recettes - soutient la « construction de l'État ».

Taxes and Real GDP per Capita, 2012



Distribution cumulative recettes fiscales/PIB, 2015

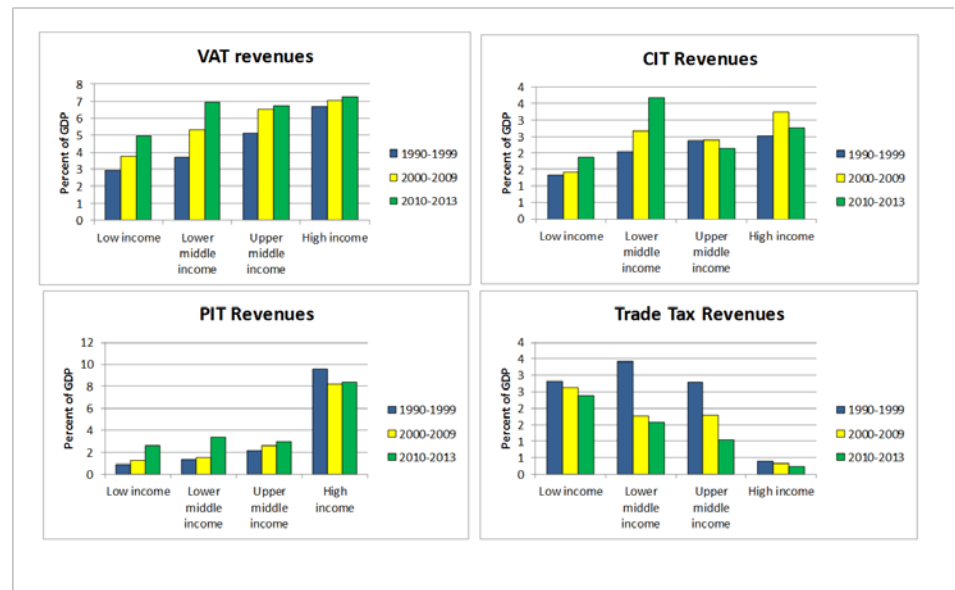


V. Gaspar, P. Wingender et L. Jaramillo, « Tax Capacity and Growth: Is there a Tipping Point? », Document de travail du FMI 16/234.

Le défi de la MRI en Afrique – structure


- La structure de la fiscalité est aussi vitale pour les ODD que le niveau d'imposition (qualité de la MRI).
- Mais gare aux simplifications trompeuses
 - Va bien au-delà de la composition des recettes fiscales ;
 - La conception de chaque impôt est critique ;
 - Mise en œuvre / application des textes ;
 - Évaluation conjointe avec les dépenses.

La part des taxes sur le commerce, assez distorsives, demeure souvent forte dans les PFR – bien que les impôts modernes soient en progression



FMI, base de données WoRLD

<http://data.imf.org/?sk=77413F1D-1525-450A-A23A-47AEED40FE78>



*Stratégies de mobilisation des recettes
à moyen terme
Accroître les chances de réussite*

Les pays africains ne sont pas seuls

- Les organisations internationales apportent un appui tangible
 - Le FMI, avec la surveillance et l'assistance technique en matière fiscale.
- « Plateforme de collaboration sur les questions fiscales »
 - Initiative conjointe du FMI, de l'OCDE, des Nations Unies et du Groupe de la Banque mondiale (WBG) :
 - Saluée par le G20.
- Les partenaires de la plateforme soutiennent la **SMRMT**
 - Projets pilotes en Indonésie, en Papouasie-Nouvelle Guinée, en Ouganda.

Update on Activities of the Platform for
Collaboration on Tax

June 27, 2017

International Monetary
Fund (IMF)
Organisation for Economic
Co-operation and Development (OECD)
United Nations (UN)
World Bank Group (WBG)

Enhancing the Effectiveness of External
Support in Building Tax Capacity in
Developing Countries

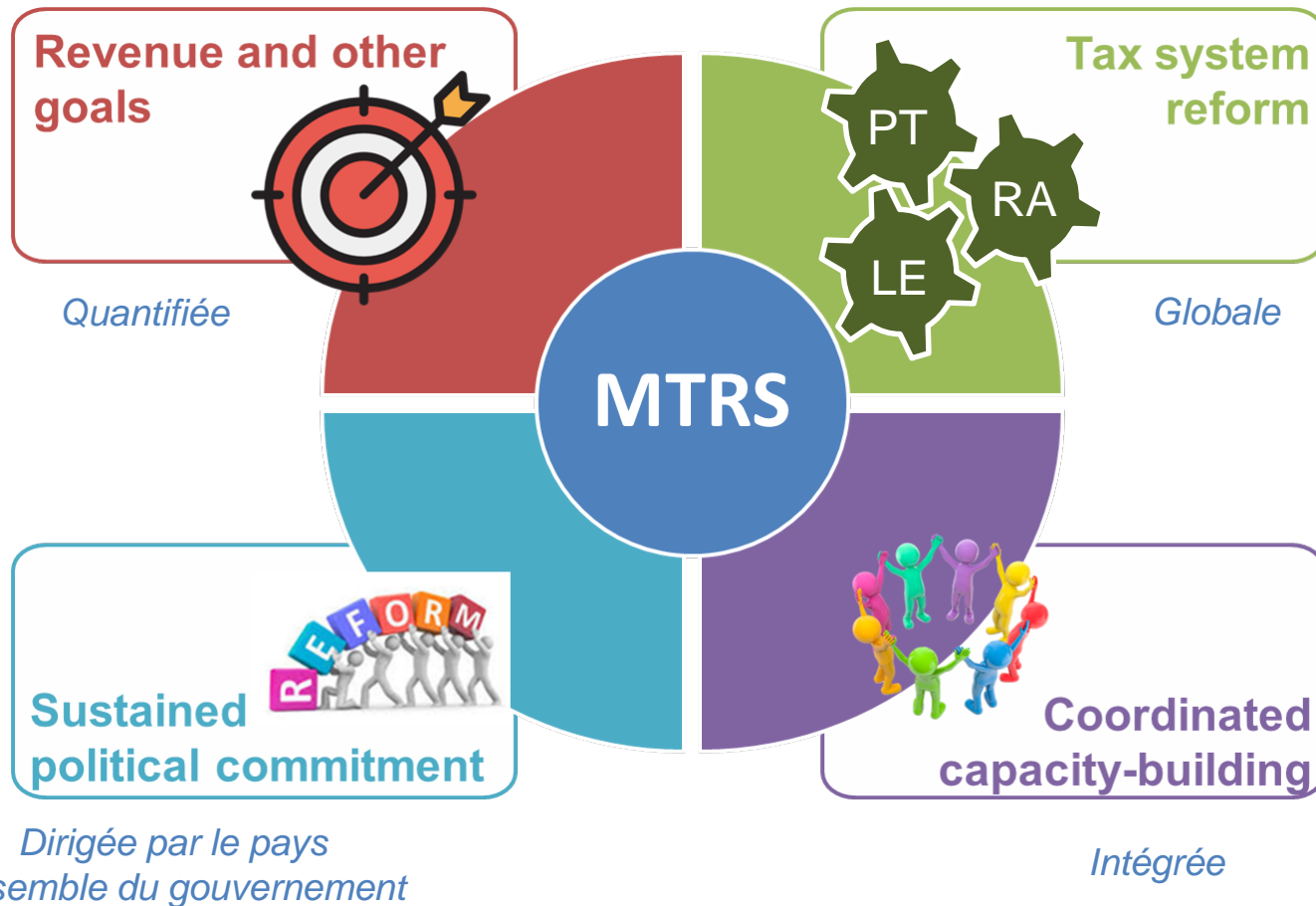
Prepared for Submission to G20 Finance Ministers

July 2016

International Monetary Fund (IMF)
Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD)
United Nations (UN)
World Bank Group (WBG)

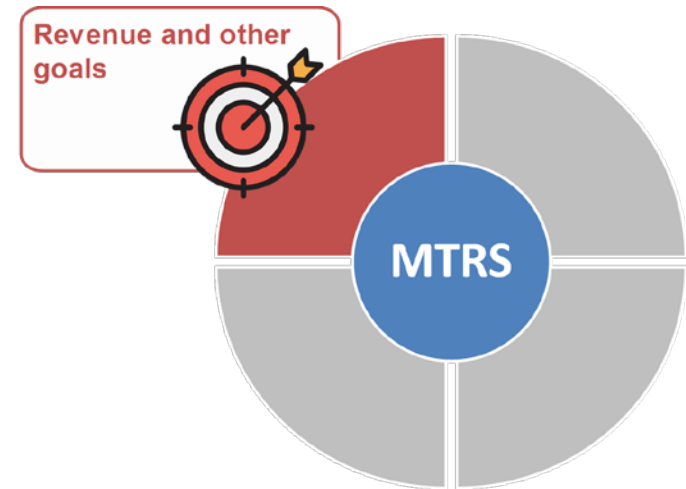
SMRMT: quatre composantes interdépendantes

Feuille de route de haut niveau
4-5 ans



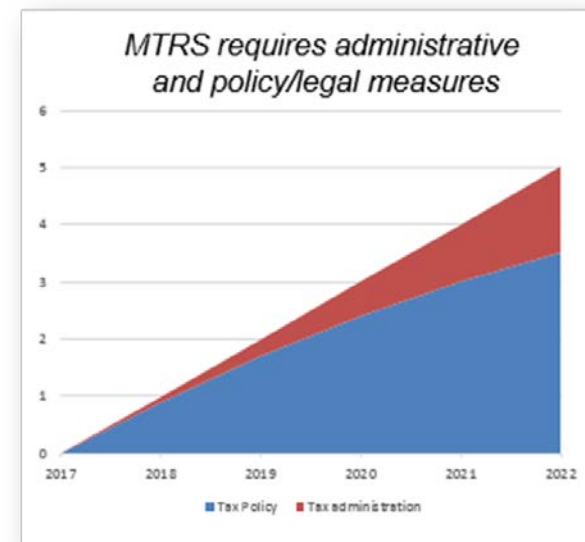
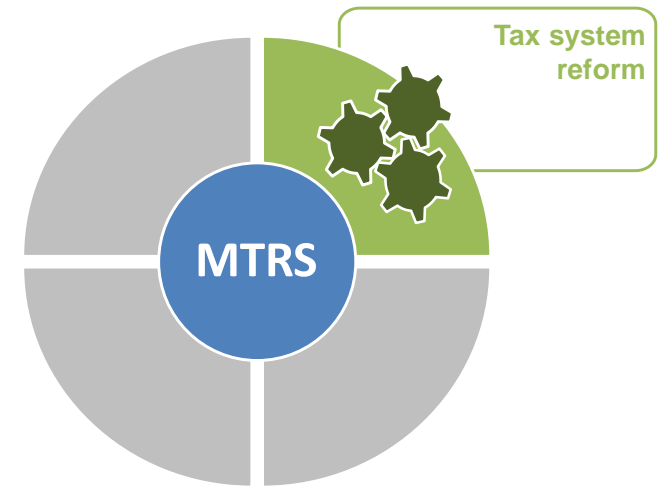
1. Recettes et autres objectifs

- Intégration dans un cadre budgétaire à moyen terme plus large
 - Recenser et quantifier les écarts de dépenses ;
 - Quantifier les besoins en recettes en tant qu'objectif stratégique ;
 - Définir une trajectoire réaliste, avec des mesures à court terme intégrées à la stratégie à moyen terme.
- Engagement stratégique pris par l'ensemble du gouvernement
 - Renforcer le contrat social avec les citoyens.



2. Réforme de la fiscalité

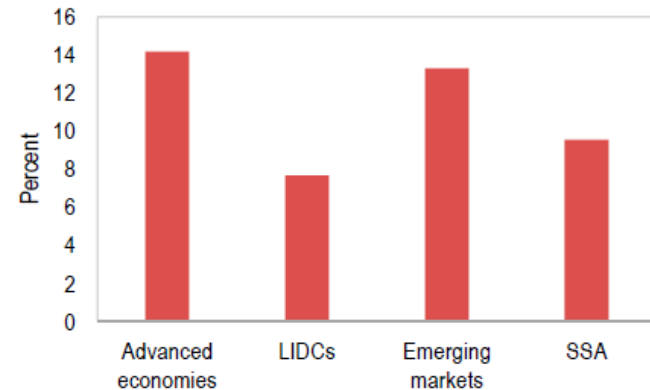
- Feuille de route concrète
 - Politique, administration et juridique
 - Réaliste et fondée sur des données
 - Souvent concentrée en début de période sur les mesures politiques
- Critères d'évaluation des options
 - Efficaces – atteignent l'objectif
 - Efficientes – moindre distorsion
 - Équitables – combinées aux dépenses
 - Faciles à administrer/respecter



Options types de réforme en Afrique

- « Juste part » des ressources naturelles
- Protéger l'assiette de l'IS (voir demain)
 - contre l'évasion fiscale internationale
 - contre la concurrence fiscale (incitations)
- Améliorer la performance de la TVA
 - Supprimer les exemptions
 - Fixer un seuil raisonnablement élevé
 - Audit des remboursements fondé sur les risques
- Élargir l'assiette de l'IRPP
 - Régime simplifié pour les travailleurs indépendants
 - Civisme fiscal des individus fortunés
- Exploiter les impôts sous-utilisés
 - Accises
 - Taxes foncières récurrentes

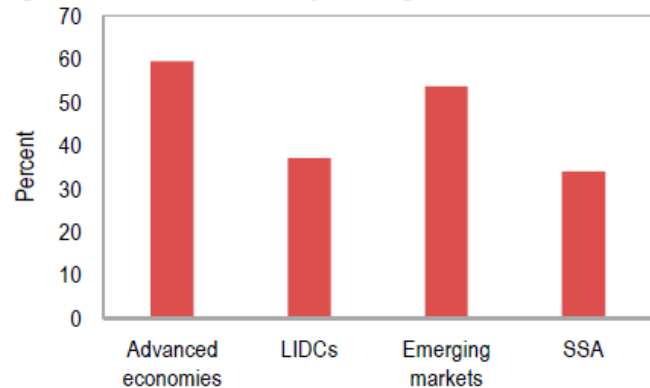
Figure 2.14. CIT Productivity, Average



Sources: World Revenue Longitudinal Database (WoRLD); and IMF Fiscal Affairs Department Tax Rates database.

Note: LIDCs = low-income developing countries; SSA = sub-Saharan Africa

Figure 2.15. VAT C-Efficiency, Average

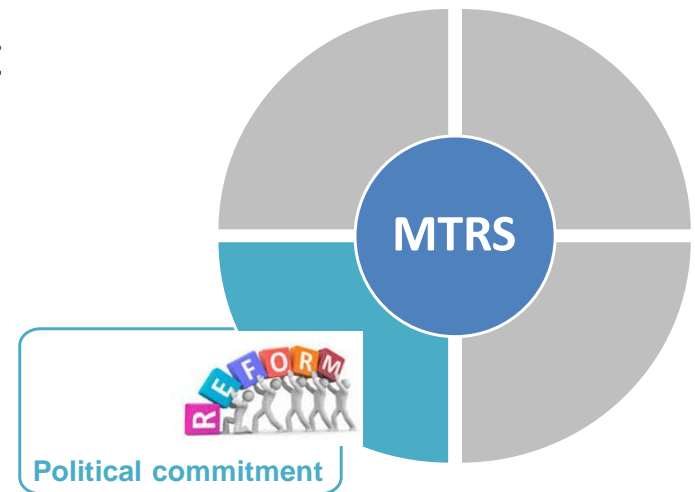


Sources: World Revenue Longitudinal Database (WoRLD); and IMF Fiscal Affairs Department Tax Rates database.

3. Engagement politique

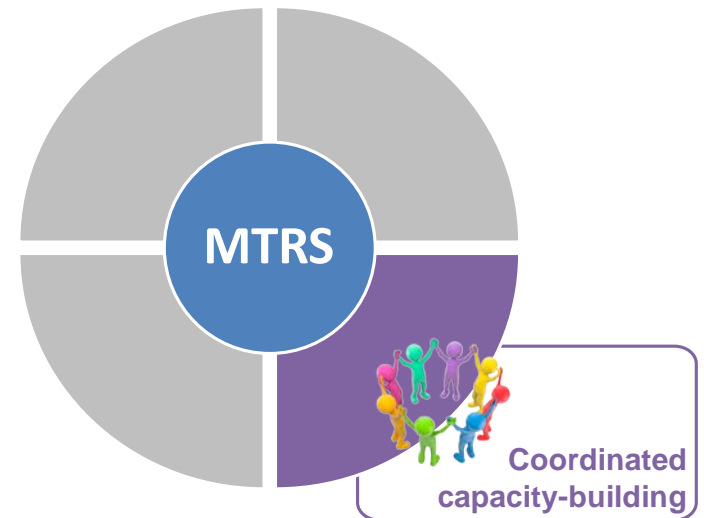
Mener à bien une réforme fiscale n'est pas chose facile

- Bonne gouvernance – leadership clair
- Analyse complémentaire – quantifiée
- Consultation large
- Communication efficace
- Ressources dédiées



4. Coordination du soutien

- Éviter les doublons et les carences
- Établir un calendrier approprié
- Efforts conjoints et à moyen terme



Après les mots ...

... vient l'effort

- Trouver l'inspiration
 - Réussite de la MRI au Sénégal, au Mozambique, en Ouganda, au Liberia, au Rwanda, en Tanzanie
 - Publication de la SMRMT par la Papouasie-Nouvelle-Guinée ; efforts ciblés en Ouganda
- S'investir dans la SMRMT
 - Engagement vis-à-vis du renforcement du contrat social avec les citoyens
 - Stratégie d'exécution fructueuse
- Être source d'inspiration

Pour plus d'informations sur la SMRMT, contacter rdemooij@imf.org

A-N&A

ALI-NAKYEA & ASSOCIATES

TAX ATTORNEYS, SOLICITORS AND CONSULTANTS

LEVERAGING INTERNATIONAL TAX COOPERATION TO TACKLE ILLICIT FINANCIAL FLOWS

BY

ABDALLAH ALI-NAKYEA

FCIT, MIIA, MTP (SA), Professional Accountant (SA), CA (Gh), LLB (Hons), BL, MPhil (Econs)

5 April 2018



Presenter

Placeholder for photo

Abdallah Ali-Nakyea

FCIT, MIIA, MTP (SA), Professional Accountant (SA),
CA (Gh), LLB (Hons), BL, MPhil (Econs)

(Managing Partner)

Ali-Nakyea & Associates
(Tax Attorneys, Solicitors & Consultants)

P.O. Box KD 66
Kanda-Accra, Ghana

Tel +233 (244) 23 5144

+233 (302) 23 6334

Fax +233 (302) 23 6334

E-mail: abdallah@alinakyea.com
alinakyea@gmail.com

Website: www.alinakyea.com



Introduction

“perhaps the most important transformative shift is towards a new spirit of solidarity, cooperation, and mutual accountability that must underpin the post – 2015 agendaIt is time for the international community to go beyond an aid agenda and put its own house in order: to implement a swift reduction in corruption, illicit financial flows, money-laundering, tax evasion, and hidden ownership of assets.”

- High-Level Panel of Eminent Persons on the Post-2015 Development Agenda

Introduction

- » As noted by Eric Hylton, Executive Director, International Operations and Chairman of OECD-Task Force on Tax Crimes and Other Crimes:
- » “G20 Leaders have emphasized how cross-border tax evasion, money laundering, terrorism financing and corruption undermine public finance, impede economic growth and poverty reduction, threaten financial stability and undermine the rule of law.
- » He notes that countries are advocating financial transparency, exchanging information with foreign counterparts, and pursuing revenue lost through tax evasion.

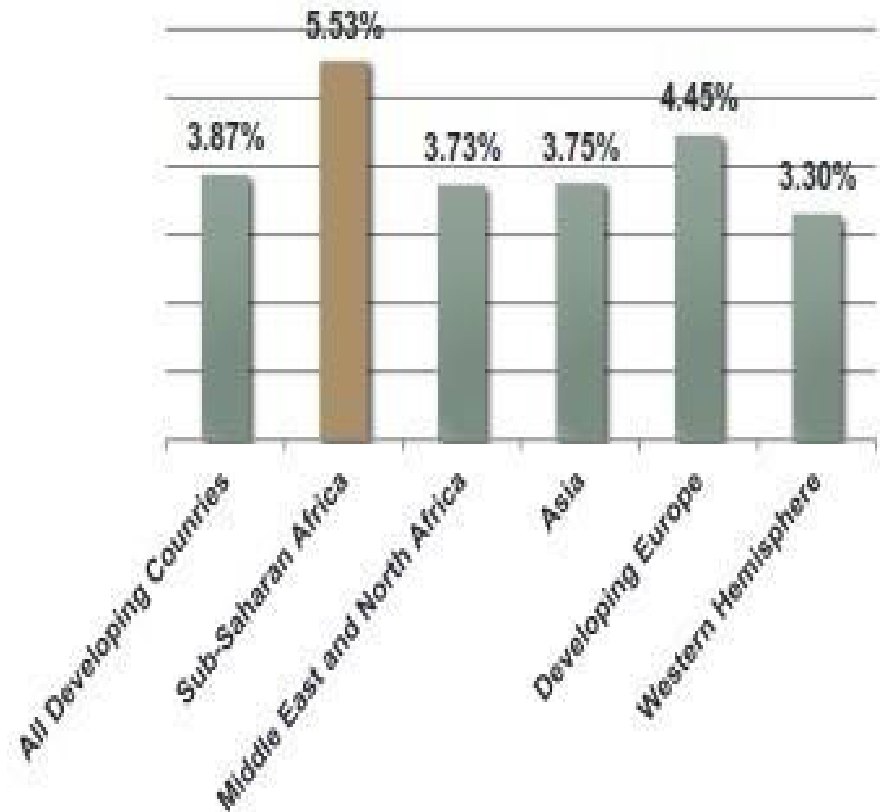


Data Analysis & Diagrammatic Representations

Sub-Saharan Africa GDP, IFF, ODA and FDI (2003-2012)

GDP (nominal)	US\$9,565.4 billion
Illicit Financial Flows (IFF)	US\$528.9 billion
Official Development Assistance (ODA)	US\$348.2 billion
Foreign Direct Investment (FDI)	US\$248.1 billion

Average Annual Illicit Outflows as percent of GDP



The key sources of Illicit Financial Flows

- Money Laundering – disguising the flow of funds through commercial financial transactions.
- Tax Evasion – developing countries have tax systems that are weak as well as containing quite a number of tax incentives that are subject of abuse and misuse.
 - In Ghana, the natural resources sector is one significant area of concern in this regard.
 - Imports and exports also show such IFF tendencies, through over-invoicing and under-invoicing.
- Bribery and corruption.

The key sources of Illicit Financial Flows

- » The three causes of IFFs from Africa are:
- » Commercial activities (60%-65%), which arise primarily from business-related activities.
- » Criminal activities (30%-35%) e.g. drug trafficking and smuggling
- » Corruption (3%) e.g. bribery and embezzlement.

Data Analysis & Diagrammatic Representations

Illicit Financial Flows (IFFs) originates mostly from commercial activities as follows:

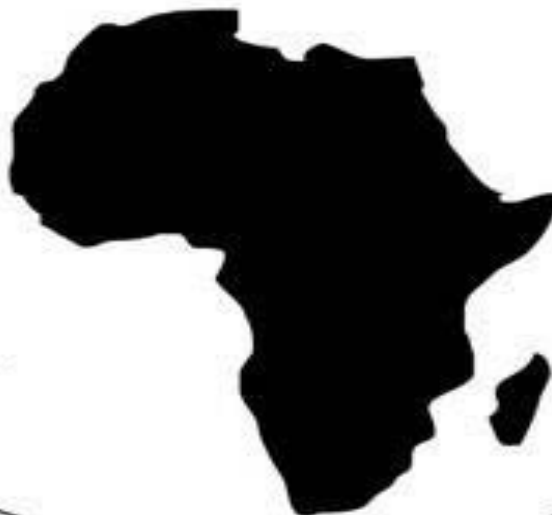
\$50bn

Currently, Africa is estimated to be losing more than \$50 billion annually in IFFs.



\$1 trillion

Over the last 50 years, Africa is estimated to have lost in excess of \$1 trillion in illicit financial flows (IFFs).



This sum is roughly equivalent to all of the official development assistance received by Africa during the same timeframe.

The economic clout of many multinational corporations is equivalent to that of countries in both the developed and the developing world (Source: BusinessInsider.com, data based on Fortune/CNN Money, IMF)

Country	GDP	Company	Revenue	Remarks
Norway	\$414.46 bn	Walmart	\$421.89 bn	Walmart would rank as the world's 25 th biggest country
Czech Republic	\$192.15 bn	Chevron	\$196.34 bn	Chevron would rank as the world's 46 th biggest country
Thailand	\$318.85 bn	ExxonMobil	\$354.67 bn	ExxonMobil would rank as the world's 30 th biggest country
Pakistan	\$174.87 bn	ConocoPhilips	\$184.97 bn	ConocoPhilips would rank as the world's 48 th biggest country

GFI April 2017 Report on Illicit Financial Flows to and from Developing Countries: 2005 - 2014

- » Total IFFs grew at an average of between 8.5 percent and 10.1 percent a year over the ten-year period (which translates into between \$2 trillion and \$3.5 trillion in 2014).
- » Outflows are estimated to have grown at an average annual rate between 7.2 percent and 8.1 percent (which translates into between \$620 billion and \$970 billion in 2014).
- » Inflows are estimated between 9.2 percent and 11.4 percent per year (Which translates into between \$1.4 trillion and \$2.5 trillion in 2014).

The Cost of Trade Mispricing in Africa from GFI Report in 2014

- » Cost of fraudulent trade invoicing in five African countries amounted to \$14.4 billion in revenue in the 10 years to 2011.
- » The tax authorities in the five countries studied by Global Financial Integrity (GFI) - Ghana, Kenya, Mozambique, Tanzania and Uganda - lacked the trade, tax and deals data to curb the illicit flows.
- » Over- and under-invoicing in the five countries facilitated the illegal inflows or outflows of more than \$60 billion during the 10 year period.



The Cost of Trade Mispricing in Africa from GFI Report in 2014

- » In Uganda's case losses amounted to an eighth of annual government revenue, at about \$813 million in import over-invoicing to hide capital outflows.
- » Kenya lost an estimated \$1 billion each year through export under-invoicing, where sellers deflate the true value of their exports so they can channel the difference to a foreign account.
- » Tanzania, on the other hand, lost a similar amount to export over-invoicing, which over-values shipments so parties can collect export credits.
- » **Ghana had more than \$14 billion in mis-stated invoices over the entire 10-year period, equivalent to 6.6 percent of its gross domestic product.**
- » Mozambique's \$5.3 billion was equal to 9 percent of national output.

Extent of IFFs through Trade Mispricing in Ghana

- ACEP in its February 2015 report on Illicit Financial Flows and the Extractive Industry in Ghana indicated that cumulative gross illicit flows from trade misinvoicing amounted to US\$14.39 billion over the ten year period 2002 to 2011. (Baker et al. (2014))
- They again indicated that if the period is taken from 1960 to 2012 then the IFFs through trade misinvoicing amounts to US\$40 billion.
- ACEP again estimates IFFs from illegal mining in Ghana in 2013 to be about US\$1.7 billion.

Extent of IFFs through Trade Mispricing in Ghana

- Switzerland's imports of gold from Ghana in 2016 alone amounted to \$2billion. The question is what statistics does Ghana's data on exports of gold to Switzerland reveal?
- The Ghana Revenue Authority intercepted \$18 million bullion weighing 480 kg at the Kotoka International Airport during the weekend of 20 – 21 February, 2016 bound for India and Dubai.
- Zauba Technologies & Data Services of India's information showed that between January 2014 and January 2016, a total of 101,179 Kg of gold, valued at US\$3,607,415,756.56 was shipped out of Ghana to India alone without going through the necessary processes.
- Import of 14 2014 Range rover vehicles in 2015, misdescribed variously to avoid high duties.

MALI: W/A ILLICIT GOLD TRADING HUB

- » Mali's taxation practices applicable to gold exports have turned the country into West Africa's illicit gold trading hub, Partnership Africa Canada said in a report published on 26th January, 2017.
- » The report, The West African El Dorado: Mapping the Illicit Trade of Gold in Côte d'Ivoire, Mali and Burkina Faso, investigates challenges in the governance of artisanal gold mining in the three countries-and the vulnerabilities posed by the region.
- » The investigation finds that all countries have taken important steps towards encouraging legal trade of artisanal gold-a sector which employs an estimated three million miners in Côte d'Ivoire, Mali and Burkina Faso-such as the harmonization of export taxes at 3%.

MALI: W/A ILLICIT GOLD TRADING HUB

- » Yet, Partnership Africa Canada found that Mali's application of export taxes to only the first 50kg of gold per month is promoting smuggling, as traders bring gold over the border into Mali to get a large tax break.
- » An analysis of gold production and trade statistics in Mali, as well as declared imports from the United Arab Emirates of Malian gold spotlighted major inconsistencies in the declared data.
- » Over a four-year period, UAE imports of Malian gold successively exceeded Mali's entire gold production.
- » Mali declared 40 tonnes of gold produced in 2013-while UAE declared 49.6 tonnes imported. (Diff. 9.6 tonnes)
- » In 2014, the figure rose with Mali declaring production at 45.8 and UAE declaring 59.9 in Malian gold. (Diff. 14.1 tonnes).

Legislation in force in Ghana dealing with IFFs

- Anti-Money Laundering Act, 2008 (Act 749)
- Anti-Money Laundering Regulations, 2011 (L.I. 1987)
- The Criminal Offences Act
- The Economic and Organised Crime Office Act, 2010
- The Economic and Organised Crime Office (Operations) Regulations 2012 (L.I. 2183)
- Anti-Terrorism (Amendment) Act, 2012 (Act 842)
- Anti-Terrorism Regulations, 2012 (L.I. 2181)
- Mutual Legal Assistance Act, 2010 (Act 807)
- Financial Intelligence Centre Act.
- Ghana Revenue Authority Act, 2009 (Act 791)
- Customs Act, 2015 (Act 891)
- Internal Revenue Act, 2000 (Act 592) / Income Tax Act, 2015 (Act 896)
- Internal Revenue Regulations, 2001 (L.I. 1675) / Income Tax Regulations, 2016 (L.I. 2244)
- Transfer Pricing Regulations, 2012 (L.I. 2188)
- Revenue Administration Act, 2016 (Act 915)

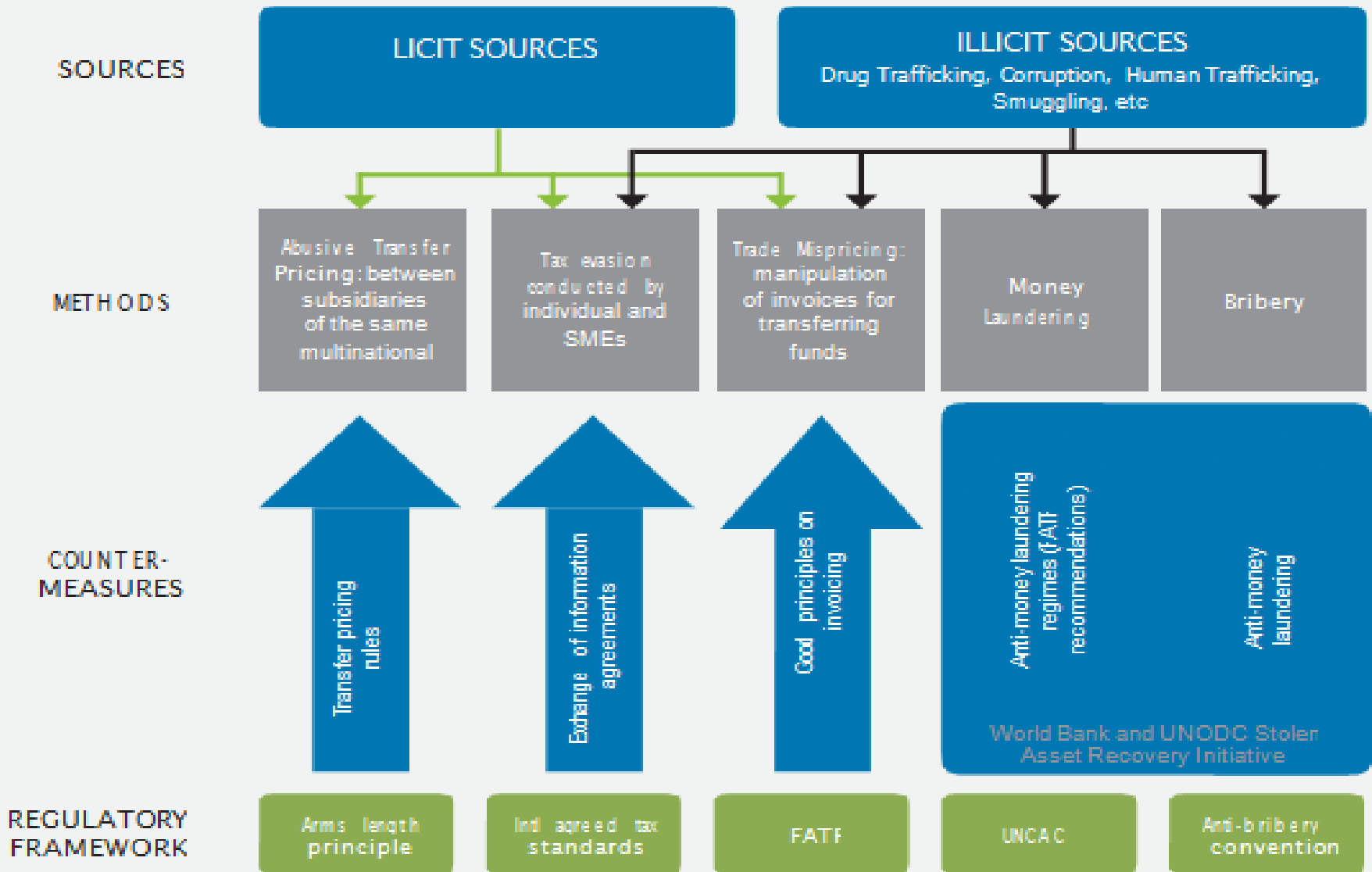
Institutions involved in tracing, tracking and dealing with illicit transfers from Ghana

- The Economic and Organised Crime Office (EOCO)
- Financial Intelligence Centre (FIC)
- Securities and Exchange Commission (SEC)
- National Insurance Commission (NIC)
- Bank of Ghana (BoG)
- National Pensions Regulatory Authority (NPRA)
- Ghana Revenue Authority (GRA)
- Registrar General's Department (RGD)
- The Ghana Police Service
- The Ghana Immigration Service (GIS)
- The Judiciary

There is the need to add the Minerals Commission, Petroleum Commission and the Forestry Commission as it is evident the extractive sector is absent.

Source: U4 BRIEF September 2012 No 8 – Implementing the illicit financial flows agenda: Perspectives from developing countries, at p. 2.

Figure 1: Illicit financial flows



Cooperation at the International Level

- The UN has invested a great deal of its resources into not only amplifying the global initiatives/conversation on IFFs but also promoting and encouraging states to commit to anti-IFF initiatives.
- The United Nations Economic Commission for Africa (UNECA) High Level Panel is one of the most influential bodies on the continent as it relates to anti-IFF initiatives.
 - It was commissioned by the African Union and the Economic Commission for Africa's Ministers of Finance and Economic Development in 2011.

Cooperation at the International Level

- The Africa Development Bank acts as a main driver in providing guidance to African states with regards to policy to curtail IFFs:
 - Collaborative report with Global Financial Integrity (GFI); the AfDB proposed a number of policy recommendations to increase transparency measures in order to curtail tax haven secrecy and anonymous financial vehicle usage.
 - Capacity building.
 - Reports by banks to the Bank of International Settlements (BIS) on tax havens.
- Inter-Governmental Action Group Against Money Laundering in West Africa (GIABA) undertakes Mutual Evaluation in West African countries.

Challenges to Cooperation at the International Level

- Poor resource governance models.
- Weak tax administrations coupled with multinational tax avoidance schemes:
 - Transfer pricing, thin capitalization, etc.
 - Tax holidays/tax incentives
- Tax havens beyond the influence of African governments.

The way forward for cooperation at the International level

- Reshaping the global financial architecture.
- African countries should strengthen the capacity of their financial institutions, particularly revenue authorities and the ministries responsible for negotiating mining and petroleum contracts to monitor transfer pricing, thin capitalization, etc.
- At the regional level, the African Union Secretariat should expeditiously develop a road map and action points for implementation of the key recommendations of the High Level panel on IFFs from Africa.

Suggestions for consideration on International Tax Cooperation

- Beneficial Ownership of Legal Entities
- Anti-Money Laundering
- Automatic Exchange of Financial Information
- Country-by-Country Reporting (CbC)
- Tax Information Exchange
- Restricting Trade Mis-invoicing
- Addis Tax Initiative
- The World Bank's effort to combat corruption and illicit financial flows is the focus of its Stolen Asset Recovery (StAR) Initiative and its Financial Market Integrity (FMI) teams.

REFERENCES

- *Global Financial Integrity (April 2017): Illicit Financial Flows to and from Developing Countries: 2005 - 2014*
- *Centre for International Forestry Research(2010). Factsheet: Forest and Conflicts.*
- » *Economic Commission for Africa(2012). Illicit Financial Flows from Africa: Scale and Development.*
- » *Challenges. Background paper by the High-level Panel on Illicit Financial Flows from Africa.*
- » *Economic Commission for Africa (2013). The State of Governance: The Dimension of Illicit Financial Flows as a Governance Challenge*
- » *Economic Commission for Africa (2014). Progress Report of the High-level Panel on Illicit Financial Flows from Africa.*
- » *Kar, Dev, and Devon Cartwright-Smith. Illicit Financial Flows From Africa: Hidden Resource For Development. Report. March 26, 2010.*
- » *World Bank (2013). Financing for Development Post 2015*
- » *African Development Bank Group. “New AfDB–GFI Joint Report: Africa a Net Creditor to the Rest of the World. ”African Development Bank Group–Building Today, a Better Africa Tomorrow. May 29, 2013.*
- » *African Centre for Energy Policy. February 2015 Report*

END OF PRESENTATION

THANK YOU

Questions, Comments, Contributions



ALI-NAKYEA & ASSOCIATES

TAX ATTORNEYS, SOLICITORS AND CONSULTANTS

A-N&A

ALI-NAKYEA & ASSOCIATES

TAX ATTORNEYS, SOLICITORS AND CONSULTANTS

**S'APPUYER SUR LA COOPÉRATION FISCALE
INTERNATIONALE POUR LUTTER CONTRE
LES FLUX FINANCIERS ILLICITES
PAR**

ABDALLAH ALI-NAKYEA

FCIT, MIIA, MTP (SA), Professional Accountant (SA), CA (Gh), LLB (Hons), BL, MPhil (Econs)

5 avril 2018



Présentateur

Emplacement photo

Abdallah Ali-Nakyea

FCIT, MIIA, MTP (SA), Professional Accountant (SA),
CA (Gh), LLB (Hons), BL, MPhil (Econs)

(Associé dirigeant)

Ali-Nakyea & Associates
(Tax Attorneys, Solicitors & Consultants)

P.O. Box KD 66
Kanda-Accra, Ghana

Tél. +233 (244) 23 5144

+233 (302) 23 6334

Fax +233 (302) 23 6334

E-mail : abdallah@alinakyea.com
alinakyea@gmail.com

Site Internet : www.alinakyea.com



Introduction

« La réorientation la plus importante réside peut-être dans un nouvel esprit de solidarité, de coopération, et de responsabilité mutuelle qui doit être à la base du programme pour l'après-2015... Le temps est venu pour la communauté internationale d'employer de nouvelles méthodes de travail, pour aller au-delà d'un programme d'aide et mettre de l'ordre dans ses affaires : mettre en pratique une réduction rapide de la corruption, des flux financiers illégaux, du blanchiment d'argent, de la fraude fiscale, et des revenus d'actifs non déclarés. »

- Groupe de personnalités de haut niveau des Nations unies sur le programme de développement pour l'après-2015

Introduction

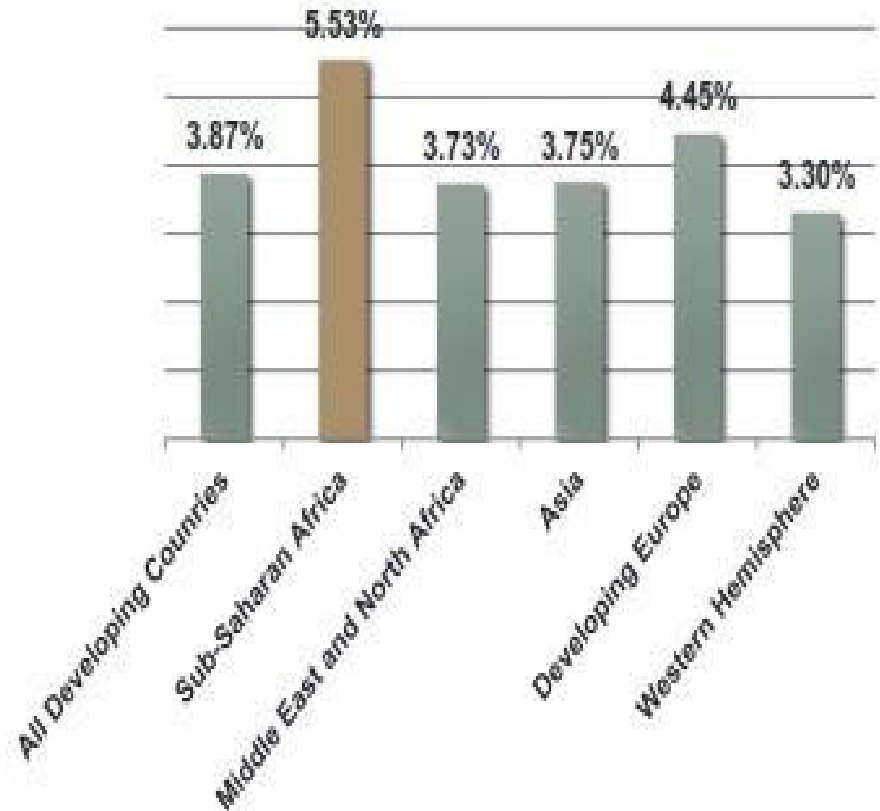
- » Comme l'a noté Eric Hylton, Directeur exécutif des Opérations internationales et Président du Groupe d'action sur les délits à caractère fiscal et autres délits de l'OCDE :
- » « Les dirigeants du G20 ont souligné que la fraude fiscale internationale, le blanchiment de capitaux, le financement du terrorisme et la corruption déstabilisent les finances publiques, freinent la croissance économique et la réduction de la pauvreté, menacent la stabilité financière et sapent l'état de droit. »
- » Il constate que les pays plaident pour la transparence financière, l'échange d'informations avec les homologues étrangers et le recouvrement des recettes perdues du fait de la fraude fiscale.

Analyse des données et représentations graphiques

Sub-Saharan Africa GDP, IFF, ODA and FDI (2003-2012)

GDP (nominal)	US\$9,565.4 billion
Illicit Financial Flows (IFF)	US\$528.9 billion
Official Development Assistance (ODA)	US\$348.2 billion
Foreign Direct Investment (FDI)	US\$248.1 billion

Average Annual Illicit Outflows as percent of GDP



Principales sources de flux financiers illicites

- Blanchiment de capitaux – donner une apparence légitime à des flux de fonds illicites par des transactions financières commerciales.
- Fraude fiscale – les systèmes fiscaux des pays en développement sont faibles et contiennent en outre de nombreuses incitations fiscales qui donnent lieu à des abus.
 - Au Ghana, le secteur des ressources naturelles est une importante source de préoccupations à cet égard.
 - Ces tendances s'observent aussi dans ce qui concerne les importations et les exportations, par la surfacturation et la sous-facturation.
- Corruption.

Principales sources de flux financiers illicites

- » Les trois causes de FFI en provenance d'Afrique sont les suivantes :
- » Les activités commerciales (60%-65%), qui découlent principalement des activités des entreprises.
- » Les activités criminelles (30%-35%), comme le trafic de drogues et la contrebande
- » La corruption (3%), comme les pots-de-vin et les détournements de fonds

Analyse des données et représentations graphiques

Illicit Financial Flows (IFFs) originates mostly from commercial activities as follows:

\$50bn

Currently, Africa is estimated to be losing more than \$50 billion annually in IFFs.



\$1 trillion

Over the last 50 years, Africa is estimated to have lost in excess of \$1 trillion in illicit financial flows (IFFs).



This sum is roughly equivalent to all of the official development assistance received by Africa during the same timeframe.

De nombreuses sociétés multinationales ont un pouvoir économique équivalent à celui de pays du monde développé et en développement (source : BusinessInsider.com, données basées sur Fortune/CNN Money, FMI)

Pays	PIB	Société	Chiffre d'affaires	Remarques
Norvège	414,46 MdUSD	Walmart	421,89 MdUSD	Si Walmart était un pays, elle se classerait au 25 ^e rang mondial
République tchèque	192,5 MdUSD	Chevron	196,34 MdUSD	Si Chevron était un pays, elle se classerait au 46 ^e rang mondial
Thaïlande	318,85 MdUSD	ExxonMobil	354,67 MdUSD	Si ExxonMobil était un pays elle se classerait au 30 ^e rang mondial
Pakistan	174,87 MdUSD	ConocoPhillips	184.97 MdUSD	Si ConocoPhillips était un pays, elle se classerait au 48 ^e rang mondial

GFI – rapport d'avril 2017 sur les flux financiers illicites entrants et sortants des pays en développement : 2005 – 2014*

- » Le montant total des FFI a augmenté en moyenne de 8,5% à 10,1% par an sur les dix ans considérés (soit entre 2 000 MdUSD et 3 500 MdUSD en 2014).
- » On estime que les flux sortants ont crû en moyenne de 7,2% à 8,1% par an (soit entre 620 MdUSD et 970 MdUSD en 2014).
- » On estime que les flux entrants ont crû en moyenne de 9,2% à 11,4% par an (soit entre 1 400 MdUSD et 2 500 MdUSD en 2014).

* « Illicit Financial Flows to and from Developing Countries: 2005-2014 »

Coût des falsifications de prix des transactions commerciales en Afrique d'après le rapport du GFI en 2014

- » Les pratiques frauduleuses en matière de facturation commerciale dans cinq pays d'Afrique ont coûté 14,4 MdUSD de recettes entre 2002 à 2011.
- » Les administrations fiscales des cinq pays examinés par Global Financial Integrity (GFI) – Ghana, Kenya, Mozambique, Tanzanie et Ouganda – n'avaient pas les données nécessaires sur le commerce, les impôts et les transactions pour juguler les flux illicites.
- » La surfacturation et la sous-facturation dans ces cinq pays ont facilité plus de 60 MdUSD d'entrées et de sorties illicites sur la période de 10 ans considérée.

Coût des falsifications de prix des transactions commerciales en Afrique d'après le rapport du GFI en 2014

- » En Ouganda, les pertes annuelles dues à la surfacturation des importations pour dissimuler des flux de capitaux se sont élevées à 813 MUSD, soit un huitième des recettes publiques annuelles.
- » Au Kenya, on estime à 1 MdUSD les pertes annuelles dues à la sous-facturation des exportations, qui consiste, pour les vendeurs, à minorer la valeur réelle de leurs exportations afin d'acheminer la différence vers un compte étranger.
- » La Tanzanie, quant à elle, a perdu des sommes comparables du fait de la surfacturation des exportations, qui consiste à majorer les expéditions pour recueillir des crédits à l'exportation.
- » **Au Ghana, le montant des factures frauduleuses était supérieur à 14 MdUSD sur 10 ans, soit 6,6% de son PIB.**
- » Pour le Mozambique, ce sont 5,3 MdUSD, soit 9% du produit national.

Ampleur des FFI par falsification des prix des transactions commerciales au Ghana

- L'African Centre for Energy Policy (ACEP) indique, dans son rapport de février 2015 sur les flux financiers illicites et l'industrie extractive au Ghana, que les flux illicites bruts cumulés découlant de la falsification des prix des transactions commerciales se sont élevés à 14,39 MdUSD sur les 10 ans allant de 2002 à 2011. (Baker et al. (2014))
- Il ajoute que si l'on considère la période de 1960 à 2012, les FFI par falsification des factures commerciales s'élèvent à 40 MdUSD.
- D'autre part, il estime que les FFI provenant de l'exploitation minière illégale au Ghana représentaient environ 1,7 MdUSD en 2013.

Ampleur des FFI par falsification des prix des transactions commerciales au Ghana

- Les importations suisses d'or en provenance du Ghana se sont élevées à 2 MdUSD pour la seule année 2016. La question à se poser est la suivante : que révèlent les données du Ghana sur les exportations d'or à destination de la Suisse ?
- Lors d'une opération menée à l'aéroport international de Kotoka au cours du week-end du 20-21 février 2016, l'administration fiscale ghanéenne (Ghana Revenue Authority) a intercepté 18 MUSD de lingots pesant 480 kg en partance pour l'Inde et Dubaï.
- Les informations de la société indienne Zauba Technologies & Data Services ont montré qu'entre janvier 2014 et janvier 2016, une quantité totale de 101 179 kg d'or, évaluée à 3 607 415 756,56 USD a été expédiée du Ghana en Inde sans passer par les formalités requises.
- Importation de 14 2014 Range Rovers en 2015, avec diverses descriptions frauduleuses pour éviter des droits de douane élevés.

MALI : LA PLAQUE TOURNANTE OUEST- AFRICAINNE DU COMMERCE ILLICITE DE L'OR

- » Les pratiques d'imposition du Mali applicables aux exportations d'or en ont fait la plaque tournante ouest-africaine du commerce illicite de l'or, a déclaré Partnership Africa Canada dans un rapport publié le 26 janvier 2017.
- » Ce rapport, intitulé « L'Eldorado ouest-africain : Cartographie du commerce illicite de l'or en Côte d'Ivoire, au Mali et au Burkina Faso »*, examine les défis posés par la gouvernance de l'extraction artisanale de l'or dans trois pays ainsi que les vulnérabilités propres à la région.
- » Il constate que tous les pays ont pris des mesures importantes, comme l'harmonisation des taxes à l'exportation à 3%, pour encourager le commerce licite de l'or artisanal, un secteur qui, selon les estimations, emploie trois millions de mineurs en Côte d'Ivoire, au Mali et au Burkina Faso.

» * « The West African El Dorado: Mapping the Illicit Trade of Gold in Côte d'Ivoire, Mali and Burkina Faso »

MALI : LA PLAQUE TOURNANTE OUEST- AFRICAINNE DU COMMERCE ILLICITE DE L'OR

- » Pourtant, Partnership Africa Canada constate que le fait que le Mali n'applique des taxes qu'aux 50 premiers kg d'or exportés chaque mois encourage la contrebande car les négociants franchissent la frontière pour apporter de l'or au Mali et obtenir un important allègement fiscal.
- » Une analyse des statistiques relatives à la production et au commerce de l'or au Mali et des importations d'or malien déclarées par les Émirats arabes unis (EAU) fait apparaître de considérables anomalies dans les données déclarées.
- » Sur une période de 4 ans, les importations d'or malien aux EAU ont chaque année dépassé la production aurifère totale du Mali.
- » Le Mali a déclaré avoir produit 40 tonnes d'or en 2013 pour des importations d'or malien déclarées par les EAU de 49,6 tonnes (écart 9,6 tonnes).
- » En 2014, cet écart s'est creusé, la production malienne déclarée s'élevant à 45,8 tonnes pour des importations d'or malien déclarées par les EAU de 59,9 tonnes (écart 14,1 tonnes).

Législation en vigueur au Ghana concernant les FFI

- Anti-Money Laundering Act, 2008 (Act 749)
- Anti-Money Laundering Regulations, 2011 (L.I. 1987)
- The Criminal Offences Act
- The Economic and Organised Crime Office Act, 2010
- The Economic and Organised Crime Office (Operations) Regulations 2012 (L.I. 2183)
- Anti-Terrorism (Amendment) Act, 2012 (Act 842)
- Anti-Terrorism Regulations, 2012 (L.I. 2181)
- Mutual Legal Assistance Act, 2010 (Act 807)
- Financial Intelligence Centre Act.
- Ghana Revenue Authority Act, 2009 (Act 791)
- Customs Act, 2015 (Act 891)
- Internal Revenue Act, 2000 (Act 592) / Income Tax Act, 2015 (Act 896)
- Internal Revenue Regulations, 2001 (L.I. 1675) / Income Tax Regulations, 2016 (L.I. 2244)
- Transfer Pricing Regulations, 2012 (L.I. 2188)
- Revenue Administration Act, 2016 (Act 915)

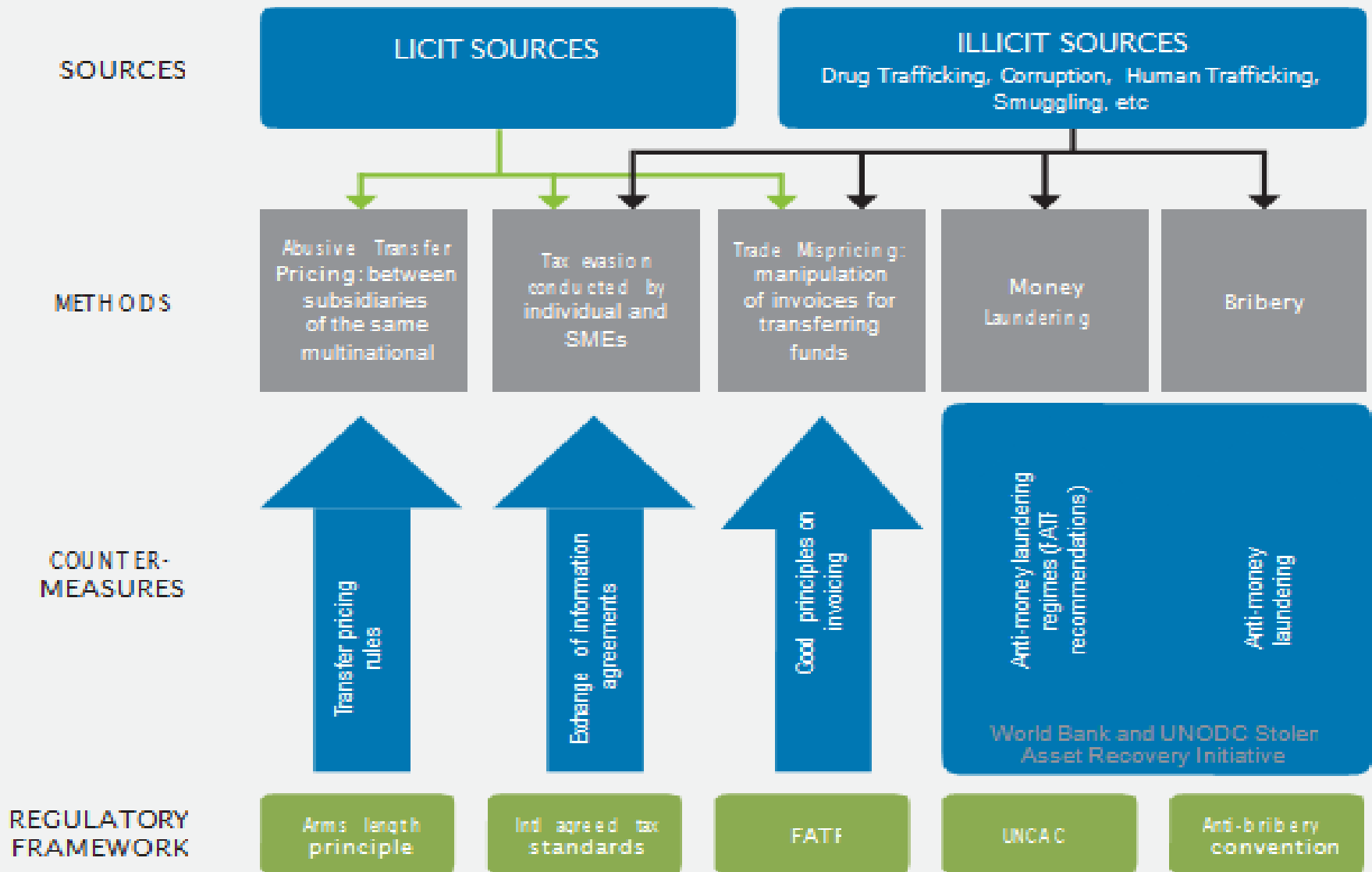
Institutions intervenant dans la recherche, la localisation et la sanction des transferts illicites en provenance du Ghana

- The Economic and Organised Crime Office (EOCO)
- Financial Intelligence Centre (FIC)
- Securities and Exchange Commission (SEC)
- National Insurance Commission (NIC)
- Bank of Ghana (BoG)
- National Pensions Regulatory Authority (NPRA)
- Ghana Revenue Authority (GRA)
- Registrar General's Department (RGD)
- The Ghana Police Service
- The Ghana Immigration Service (GIS)
- The Judiciary

Auxquels il faut ajouter la Commission minière (Minerals Commission), la Commission pétrolière (Petroleum Commission) et la Commission forestière (Forestry Commission). Comme on le voit, le secteur de l'extraction est absent.

Source : U4 BRIEF septembre 2012 n° 8 – « Implementing the illicit financial flows agenda: Perspectives from developing countries », p. 2.

Figure 1: Illicit financial flows



Coopération internationale

- L'ONU a investi de considérables ressources afin d'amplifier les initiatives et les échanges mondiaux sur les FFI mais aussi de promouvoir les initiatives de lutte contre les FFI et d'inciter les États à s'y engager.
- Le Groupe de haut niveau de la Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations Unies est un des organes les plus influents sur le continent au plan de la lutte contre les FFI.
 - Il a été mandaté en 2011 par l'Union africaine et par les ministres des finances et du développement économique de la Commission économique pour l'Afrique.

Coopération internationale

- La Banque africaine de développement (BAD) est un moteur très important car elle donne des orientations aux États africains sur la politique de lutte contre les FFI :
 - Rapport établi en collaboration avec Global Financial Integrity (GFI) ; la BAD a fait plusieurs recommandations pour accroître les mesures de transparence afin de restreindre le secret des paradis fiscaux et les opérations des sociétés écrans anonymes.
 - Renforcement des capacités.
 - Rapports des banques à la Banque des règlements internationaux (BRI) sur les paradis fiscaux.
- Groupe intergouvernemental d'action contre le blanchiment d'argent en Afrique de l'Ouest (GIABA)

Défis de la coopération internationale

- Carences des modèles de gouvernance des ressources.
- Faiblesse des administrations fiscales couplée aux systèmes d'évasion fiscale mis en place par les multinationales :
 - Prix de transfert, sous-capitalisation, etc.
 - Exonérations temporaires d'impôt/incitations fiscales
- Paradis fiscaux sur lesquels les gouvernements africains n'ont pas d'influence.



Pistes pour la coopération internationale

- Refondre l'architecture financière mondiale.
- Les pays d'Afrique devraient renforcer les capacités de leurs institutions financières, notamment les administrations fiscales et les ministères chargés de négocier les contrats miniers et pétroliers afin de surveiller les prix de transfert, la sous-capitalisation, etc.
- À l'échelle régionale, le Secrétariat de l'Union africaine devrait établir rapidement une feuille de route et définir des mesures pour appliquer les principales recommandations du Groupe de haut niveau sur les FFI en provenance d'Afrique.



Suggestions de questions à étudier en matière de coopération fiscale internationale

- Bénéficiaires réels des entités juridiques
- Lutte contre le blanchiment de capitaux
- Échange automatique d'informations financières
- Déclaration pays par pays
- Échange d'informations fiscales
- Restreindre les facturations commerciales frauduleuses
- Addis Tax Initiative
- Les efforts de la Banque mondiale pour combattre la corruption et les flux financiers illicites sont au cœur de son Initiative pour la restitution des avoirs volés (StAR) et de son Service de l'intégrité des marchés financiers.

RÉFÉRENCES

- *Global Financial Integrity (avril 2017), Illicit Financial Flows to and from Developing Countries: 2005 - 2014*
- *Centre de Recherche Forestière Internationale (2010), Abrégé thématique : Forests and Conflict*
- » *Commission économique pour l'Afrique (2012), Illicit Financial Flows from Africa: Scale and Development Challenges, étude de référence du Groupe de haut niveau sur les flux financiers illicites en provenance d'Afrique.*
- » *Commission économique pour l'Afrique (2013), The State of Governance: The Dimension of Illicit Financial Flows as a Governance Challenge*
- » *Commission économique pour l'Afrique (2014), Étude de référence du Groupe de haut niveau sur les flux financiers illicites en provenance d'Afrique.*
- » *Kar, Dev, et Devon Cartwright-Smith, Illicit Financial Flows from Africa: Hidden Resource For Development. Report. 26 mars 2010.*
- » *Banque mondiale (2013), Financing for Development Post 2015*
- » *Groupe de la Banque africaine de développement, Rapport conjoint BAD-GFI : L'Afrique pâtit de la fuite des capitaux*
- » *Groupe de la Banque africaine de développement, Building Today, a Better Africa Tomorrow, 29 mai 2013*
- » *African Centre for Energy Policy, Rapport de février 2015*

FIN DE LA PRÉSENTATION

MERCI

Questions, remarques, contributions



ALI-NAKYEA & ASSOCIATES

TAX ATTORNEYS, SOLICITORS AND CONSULTANTS



MOVING BEYOND AID: REVENUE MOBILIZATION

OVERCOMING CHALLENGES IN DOMESTIC REVENUE MOBILIZATION

JOE AMOAKO-TUFFOUR

Jtuffour@gmail.Com

WEDNESDAY 4 APRIL 2018

OUTLINE

1. Ghana's Economy and Tax Structure at a Glance
2. Ghana's Low Tax Revenue Equilibrium
3. The 10 Challenges
4. Some Steps in Overcoming the Challenges –

STRUCTURE OF ECONOMIC ACTIVITIES

Percentage Distribution

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Agriculture	29%	27%	29%	31%	28%	24%	22%	22%	21%	19%	18%
Industry	20%	19%	19%	19%	18%	24%	27%	27%	25%	24%	23%
Services	46%	47%	46%	48%	48%	46%	48%	48%	50%	51%	53%

Growth Rate

Agriculture		17%	40%	28%	14%	10%	18%	21%	15%	12%	13%
Industry		22%	30%	16%	22%	72%	43%	23%	15%	12%	17%
Services		26%	28%	26%	26%	24%	31%	25%	25%	25%	27%

DRIVERS OF TAX REVENUE PERFORMANCE

BY TAX HANDLES

Tax Handle	Direct Taxes	Indirect Taxes	Customs	Others
ATO	34%	20%	35%	11%
Ghana	32%	34%	27%	-

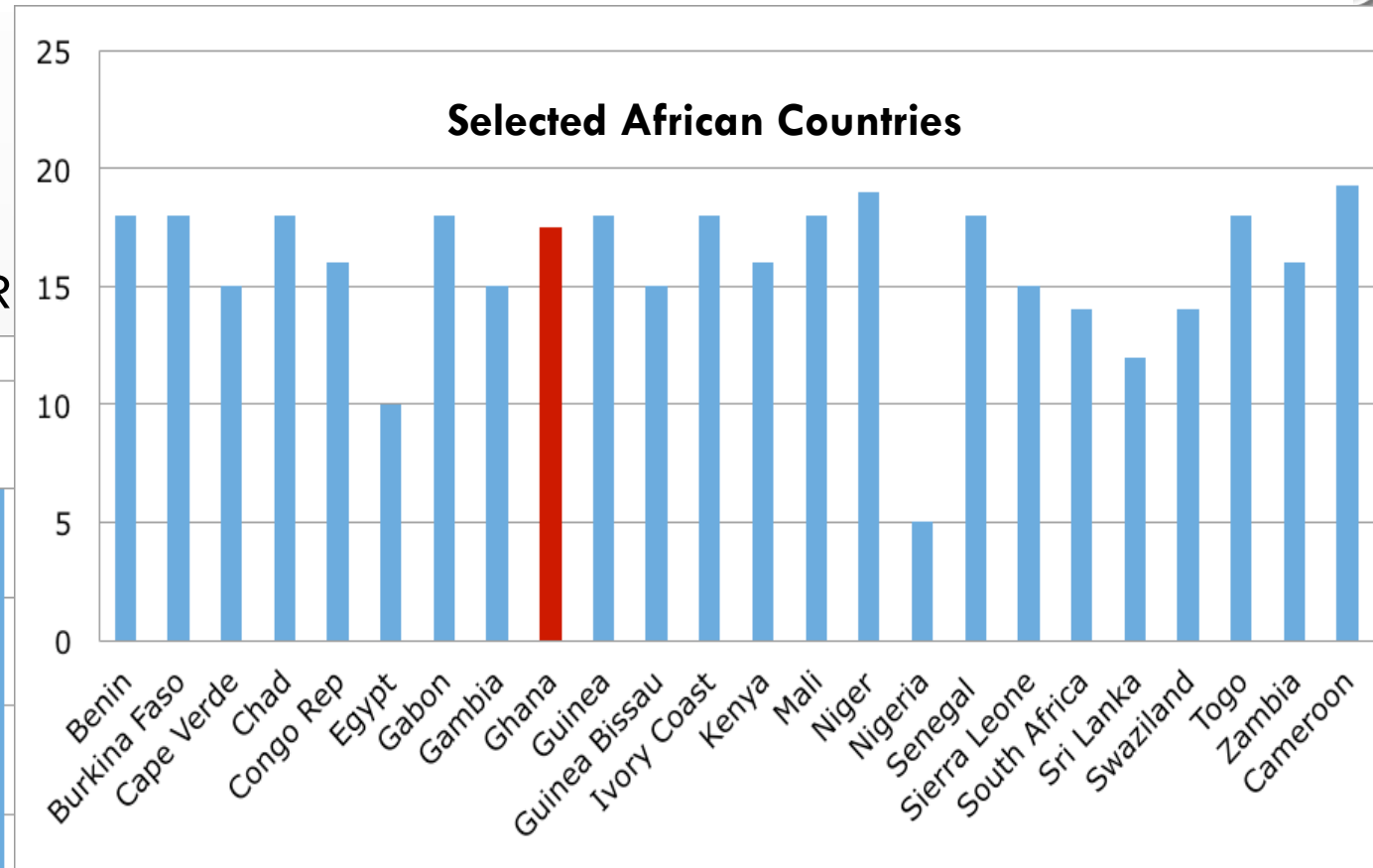
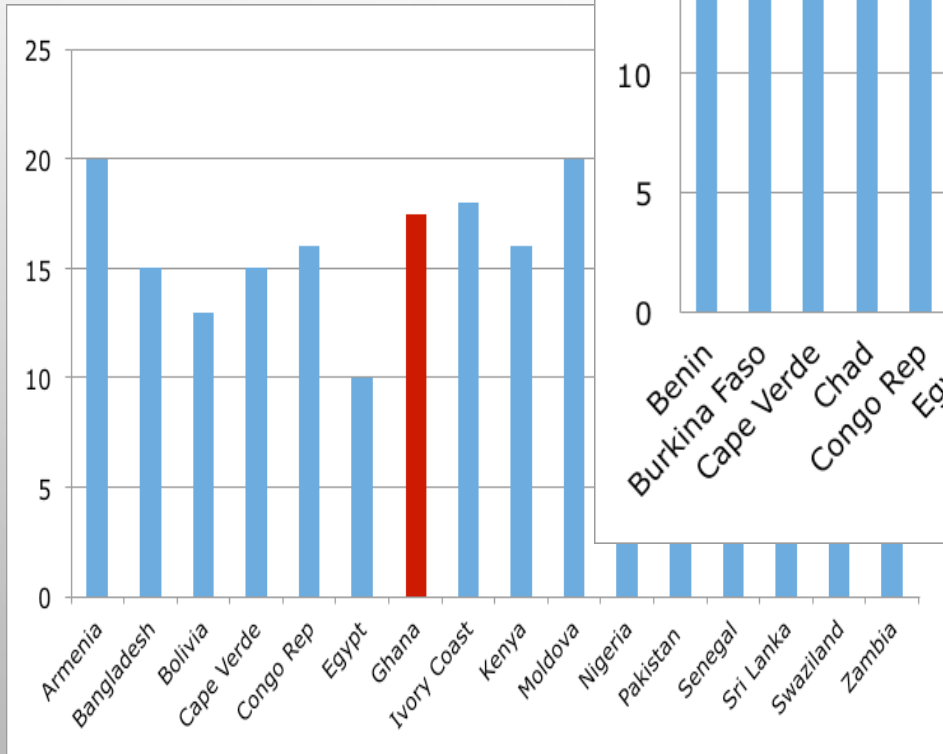
BY TAX TYPE

	PIT	Import Duty	CIT	Consumption taxes*	Others
ATO	20%	15%	14%	40%	11%
Ghana	14%	27%	16%	33%	10%

NOTE: CONSUMPTION TAXES INCLUDES DOMESTIC VAT AND IMPORT VAT AND EXCISE TAXES.

VAT RATE COMPARISONS – LOW INCOME COUNTRIES, & AFRICAN COUNTRIES

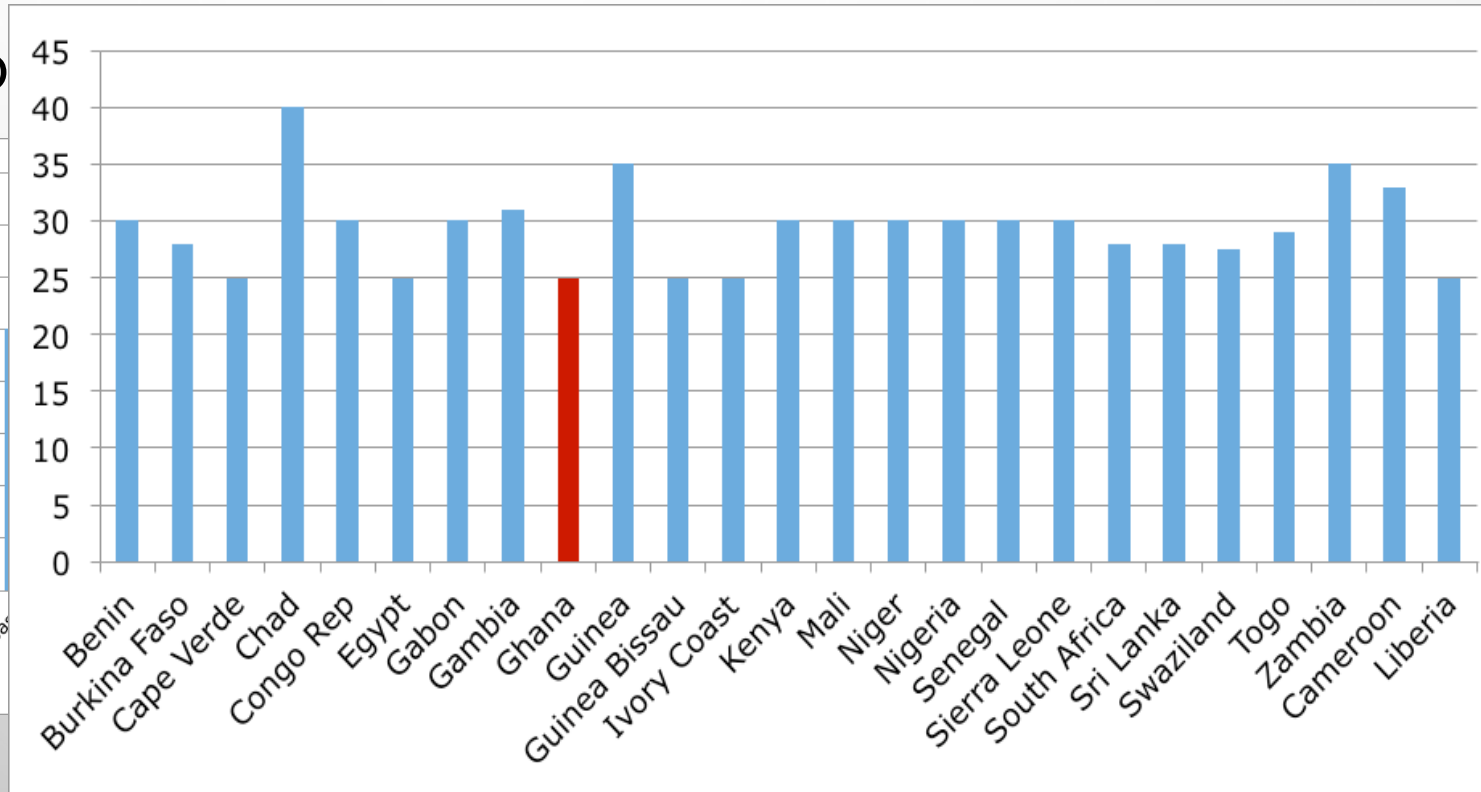
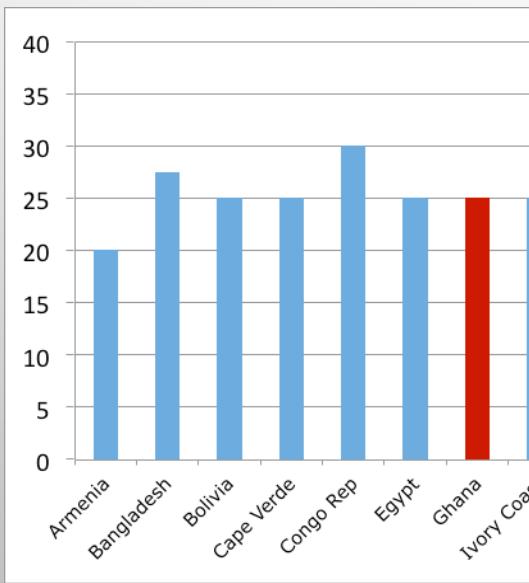
- LOW INCOME COUNTRY



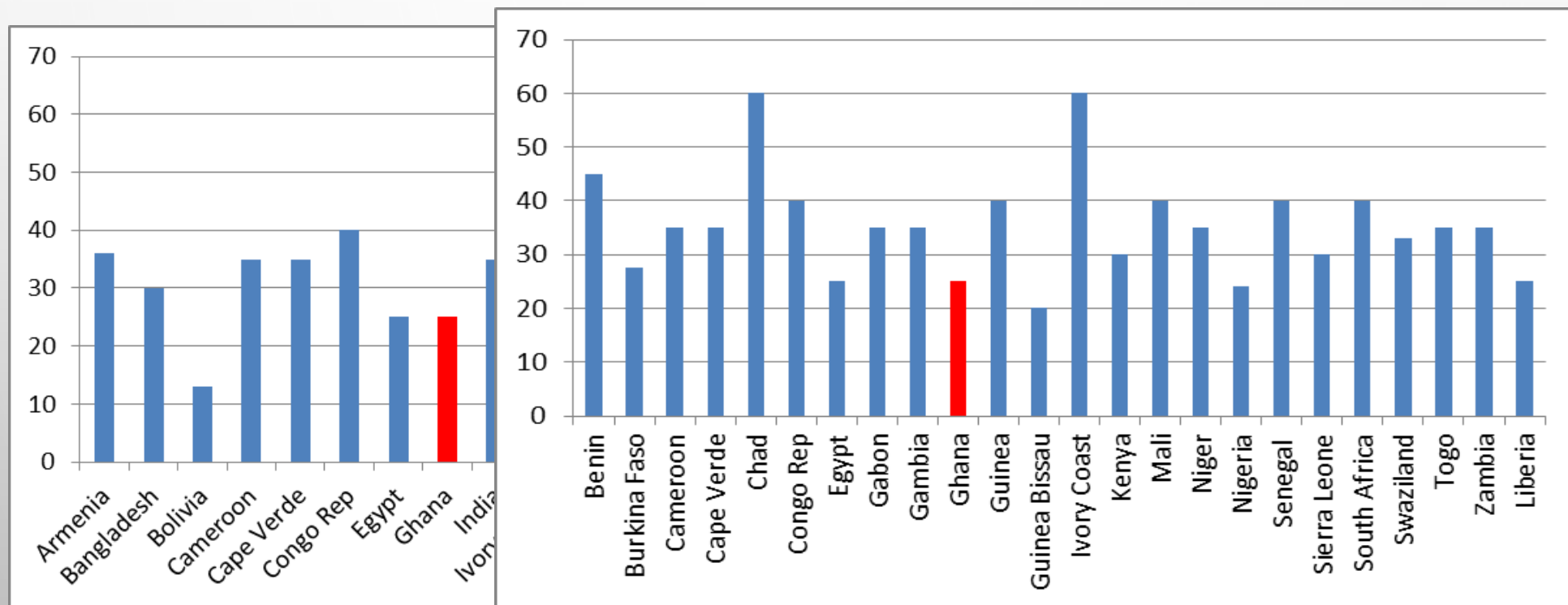
CIT RATE COMPARISONS – LOW INCOME COUNTRIES, & AFRICAN COUNTRIES

Selected African Countries

LOW INCOME CO



PIT Rates Comparisons- Low Income Countries And Selected African Countries



TAX REVENUE BENCHMARKING

Country	Tax GDP Ratio (2015)	Country	Tax GDP Ratio (2015)
		Kenya	17.7
OECD Average	25.1%	Rwanda	15.3%
Ghana Average	16%	Zimbabwe	25.3%
Ghana	16.6%	Seychelles	26.3%
Lesotho	28%	Senegal	24.8%
Nigeria	5%	Togo	21.3%
South Africa	25.5%	Zambia	16.3%
Botswana	25.3%	Benin	15.1%
Uganda	12.3%	Mozambique	21.8%
Liberia	18.5%	Swaziland	12.1

Note: Countries below Ghana's average ratio are in red and countries above Ghana's average are in blue

Source: ATAF African Outlook 2017

Low Tax Revenue to GDP Equilibrium

	2017	2018	2019	2020	2021
GDP_nom	195,062.23	234,461.07	268,592.85	310,224.74	361,411.82
GDP growth (%)	18.87	20.20	14.56	15.50	16.50
TR growth	23.73%	19.34%	18.65%	14.27%	14.45%
TR to GDP	16.73%	16.61%	17.21%	17.02%	16.72%
Tax Buoyancy (ΔTTR/TTR)/(ΔGDP/GDP)	1.26	0.96	1.28	0.92	0.88

- Total Revenue/GDP remains almost stagnant over the forecasting period relative to GRA's stated goal of increasing Tax/GDP ratio by a Percentage point each year in the next 3 years.
- On average Total Tax Revenue grows much slower than GDP
- Average Tax Buoyancy less than 1: an indication of a tax system saddled with structural challenges or an indication of a revenue system that is failing to perform as it should.

CHALLENGES

- 1) LARGE INFORMAL SECTOR AND THE PREPONDERANCE OF THE “HARD TO TAX”
- 2) LOW TAX CULTURE
- 3) **NARROW TAX BASE – STRUCTURAL PROBLEM**
- 4) **BASE EROSION – RESOURCE SECTOR (MGMT FEES, TRANSFER PRICING, TAX AVOIDANCE PRACTICES)**
- 5) WEAK CAPACITY TO TAX APPROPRIATELY – EXEMPTIONS CREEP
- 6) **LOW TAX COMPLIANCE**
- 7) **INABILITY TO DEAL WITH NON-COMPLIANCE**
- 8) WEAK TAX ADMINISTRATION
- 9) **LOW SOCIAL CONTRACT BETWEEN CITIZENS AND STATE**
- 10) **POLITICAL INTERFERENCE IN TAX POLICY AND ADMINISTRATION**



OVERCOMING CHALLENGES

INSTRUMENTS



- INFORMATION PROBLEMS
- NON-COMPLIANCE OF TAX PAYERS
- REVENUE ADMINISTRATION CHALLENGES AND INABILITY TO DEAL WITH TAX DEFAULTERS
- POLITICAL ECONOMY OF TAXATION

1. INFORMATION PROBLEMS IN TAXATION

- LARGE INFORMAL SECTOR (80% EMPLOYMENT)
- “HARD TO TAX” – INFORMATION PROBLEM
 - IDENTITY OF INDIVIDUALS
 - SOURCES OF INCOME AND VERIFICATION OF INCOME
 - TYPE OF BUSINESSES
 - OWNERSHIP AND ADDRESSES OF PROPERTY HOLDINGS
- **TWO MAJOR INNOVATIONS**
 - NATIONAL IDENTIFICATION SYSTEM
 - NATIONAL DIGITAL ADDRESS SYSTEM

2. TAX COMPLIANCE AND 3. NON-COMPLIANT MEASURES

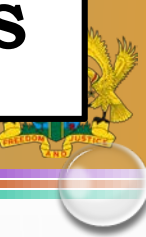
- SOME EVIDENCE (GLSS 1989/1999)

By industry,

- The percentage of employees who had taxes deducted from their pay at source ranged from 25% for those in the construction industry to 92% for those in the mining sector.
- Payroll deduction of those who worked in the financial service industry was about 77%, and only 45% in the manufacturing and transport sectors.

By occupational classification

- Highest compliance rate was among those who worked in *administrative and managerial positions*, *skills jobs*, and those in *clerical jobs*.
- Least tax compliant: worked in occupations that involved service delivery, sales, transport and construction tradesmen (carpenters, plumbers, electricians, machine operators, masons).



- Stephen Asante & Baba (2011): Survey of the Informal Sector (TEMA)

Findings of Tax Compliant

- Female self-employed more income tax compliant.
- Older persons comparatively more tax complaint.
- More educated persons, Married self-employed more tax complaint

Lessons:

- Personal income tax compliance is unevenly enforced across different sectors of the economy and by occupations.
- Least tax compliant with payroll deduction: Construction and transportation companies, personal services sector (high cash based)
- **ROOTED IN IDENTIFICATION, ENFORCEMENT, INCOME VERIFICATION PROBLEMS**

ARE CITIZENS INHERENTLY NON TAX-COMPLIANT?



- a) Anonymity of Potential Tax Payers?
- b) Weak Tax Culture/Weak Tax Morale?
- c) Weak Enforcement or Weak Tax Administration?

Some Contributory Factors

ARE CITIZENS INHERENTLY NON TAX-COMPLIANT?



Some Contributory Factors

- Weak tax Culture or Tax Morale as an endogenous behaviour driven by
 - a) Weak tax enforcement and high cost of compliance
 - b) Low social contract between citizens and government,
 - c) Weak PFM
 - d) Un-restrained misappropriation of public funds
 - e) Rampant and unsanctioned embezzlement of public funds
- Signalling Effects- (c) - (e) powerfully affect compliance, their sense of equity and fairness
- **Who should best spend the last CEDI of my taxable income?**

WHAT DOES POLITICS HAVE TO DO WITH TAXATION

Most of our challenges in DRM lie deeply

- **Weak social contract between citizens and government** (including public sector agents)
- **REVENUE ADMINISTRATION**
 - Capacity to assess, collect, accountability
 - How revenue Administration is governed
- **Politics- Public resource mobilization is above all a political issue with inevitable winners and losers**

WHAT DOES POLITICS HAVE TO DO WITH TAXATION

CHANNELS

- TAX POLICY DESIGN – CLASS OF EXCLUSIONS AND SPECIAL TREATMENT: HOW TO TAX APPROPRIATELY
- HOW TAX POLICY IS IMPLEMENTED AND ADMINISTERED – UNDERMINE ENFORCEMENT AS INTENDED
- ACCOUNTABILITY RELATIONS

WHAT DOES POLITICS HAVE TO DO WITH TAXATION

- The quality of politics
- Affects enforcement
- Undermines the ability of the revenue administrators to implement the law as intended.
- Undermines the power of prosecution of tax defaulters,
- However strong the capacity of the revenue administration may be, its capacity and morale of enforcement can be compromised greatly by the quality of politics.

THANK YOU



DÉPASSER L'AIDE MOBILISATION DES RECETTES

**SURMONTER LES DÉFIS DE LA MOBILISATION DES RECETTES
INTÉRIEURES**

JOE AMOAKO-TUFFOUR

Jtuffour@gmail.Com

MERCREDI 4 AVRIL 2018

SOMMAIRE

1.

Vue d'ensemble de l'économie et de la structure de la fiscalité ghanéennes

2

Faible ratio recettes fiscales/PIB au Ghana

3

Les 10 défis

4

Quelques mesures pour surmonter les défis

STRUCTURE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Répartition en pourcentage

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Agriculture	29%	27%	29%	31%	28%	24%	22%	22%	21%	19%	18%
Industrie	20%	19%	19%	19%	18%	24%	27%	27%	25%	24%	23%
Services	46%	47%	46%	48%	48%	46%	48%	48%	50%	51%	53%

Taux de croissance

Agriculture		17%	40%	28%	14%	10%	18%	21%	15%	12%	13%
Industrie		22%	30%	16%	22%	72%	43%	23%	15%	12%	17%
Services		26%	28%	26%	26%	24%	31%	25%	25%	25%	27%

MOTEURS DE PERFORMANCE DES RECETTES FISCALES

PAR LEVIER FISCAL

Levier fiscal	Impôts directs	Impôts indirects	Douanes	Divers
ATO	34%	20%	35%	11%
Ghana	32%	34%	27%	-

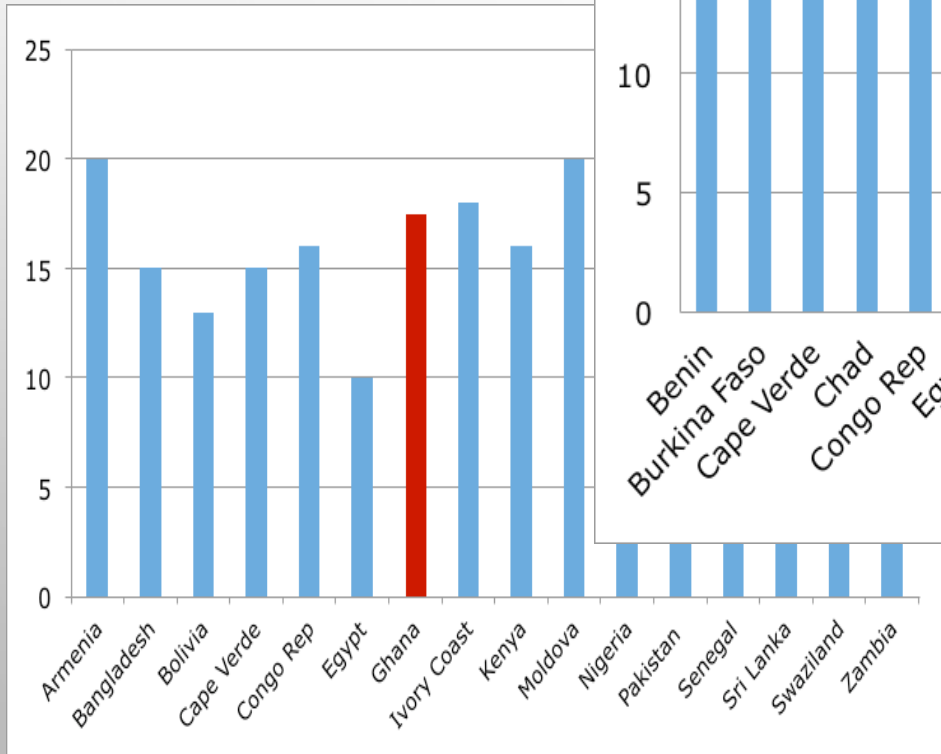
PAR TYPE D'IMPÔT

	IRPP	Droits de douane	IS	Taxes à la conso.*	Divers
ATO	20%	15%	14%	40%	11%
Ghana	14%	27%	16%	33%	10%

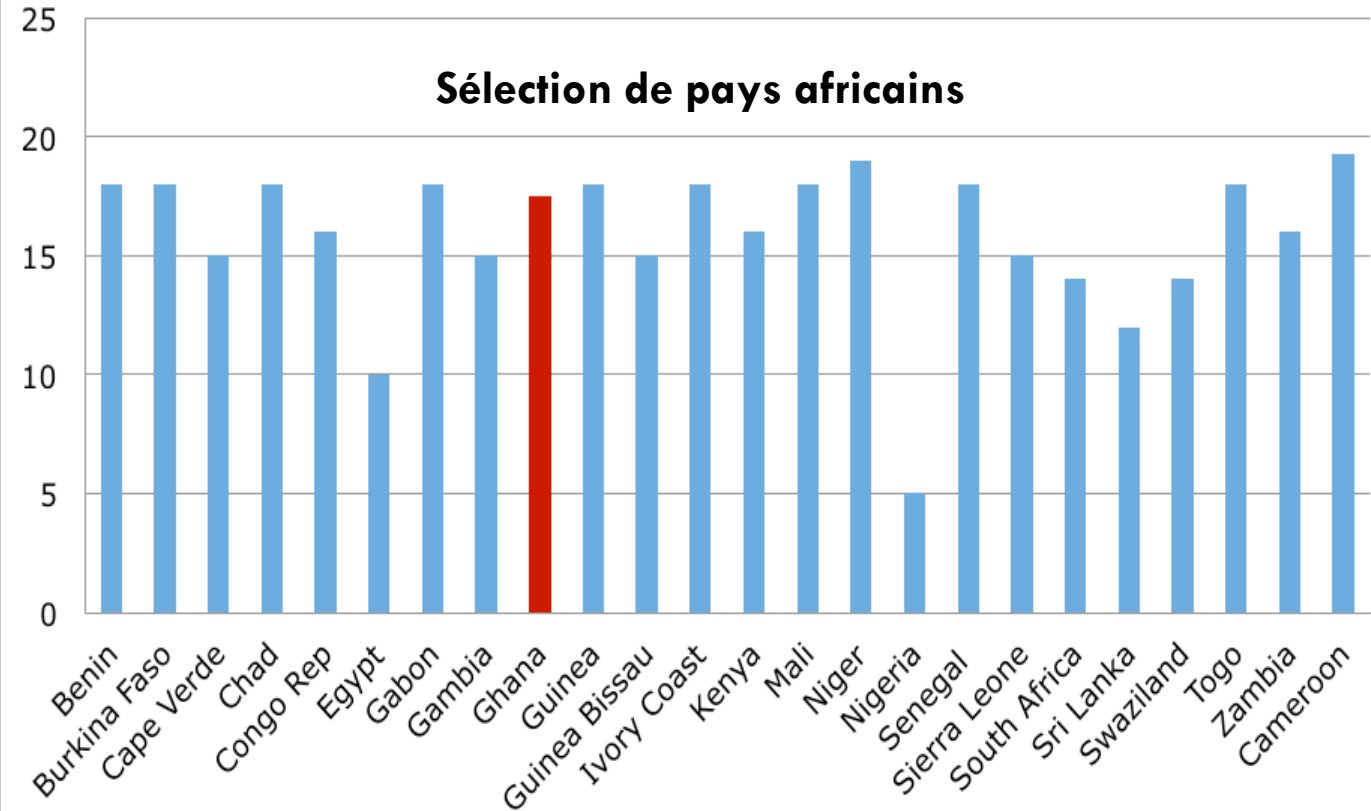
NOTE : LES TAXES À LA CONSOMMATION COMPRENNENT LA TVA INTÉRIEURE ET SUR LES IMPORTATIONS AINSI QUE LES ACCISES.

TAUX DE TVA COMPARÉS - PAYS À FAIBLE REVENU ET PAYS AFRICAINS

• PAYS À FAIBLE REVENU



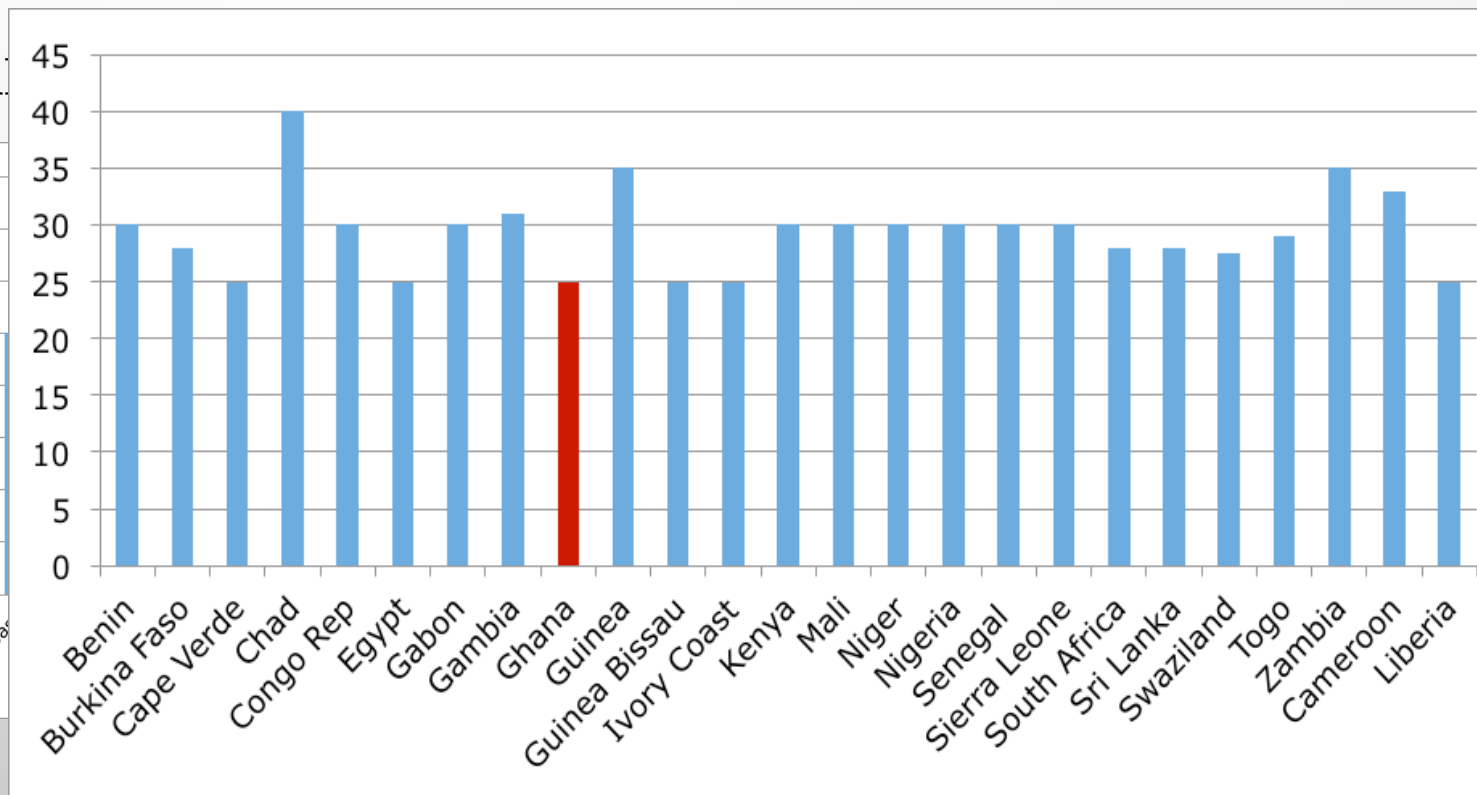
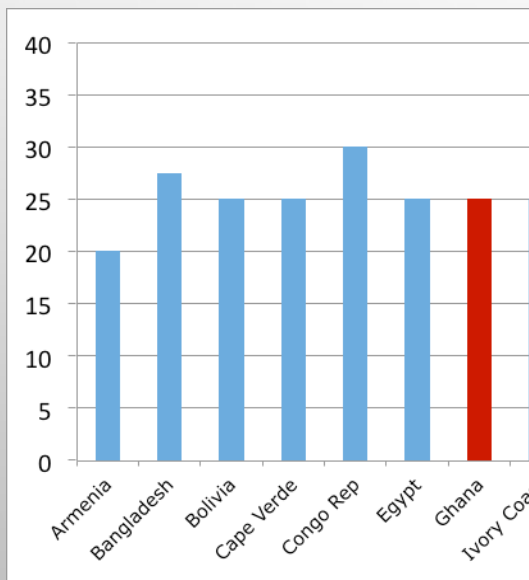
Sélection de pays africains



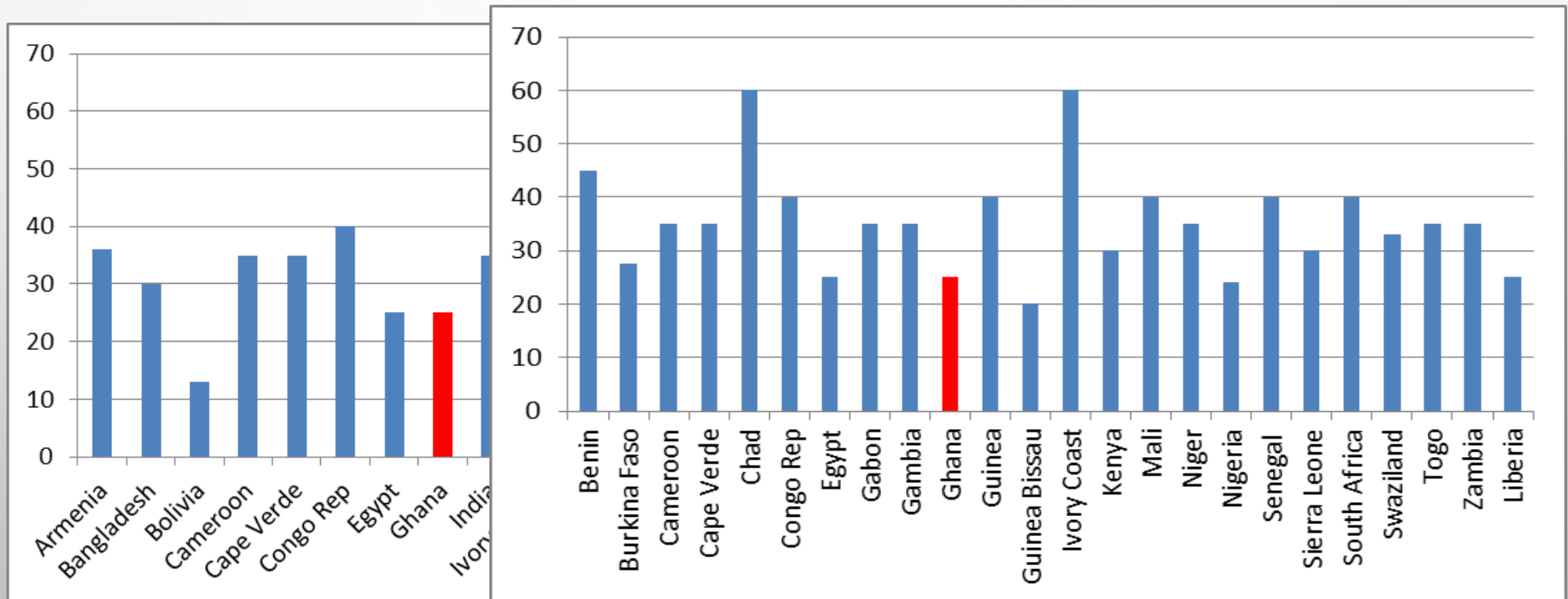
TAUX DE L'IS COMPARÉS - PAYS À FAIBLE REVENU ET PAYS AFRICAINS

Sélection de pays africains

PAYS À FAIBLE R



TAUX DE L'IRPP COMPARÉS - PAYS À FAIBLE REVENU ET SÉLECTION DE PAYS AFRICAINS



COMPARAISON DES RECETTES FISCALES

Pays	Ratio impôt/PIB (2015)	Pays	Ratio impôt/PIB (2015)
		Kenya	17,7
Moyenne OCDE	25,1%	Rwanda	15,3%
Moyenne du Ghana	16%	Zimbabwe	25,3%
Ghana	16,6%	Seychelles	26,3%
Lesotho	28%	Sénégal	24,8%
Nigéria	5%	Togo	21,3%
Afrique du Sud	25,5%	Zambie	16,3%
Botswana	25,3%	Bénin	15,1%
Ouganda	12,3%	Mozambique	21,8%
Libéria	18,5%	Swaziland	12,1

Note : En rouge, pays dont le ratio moyen est inférieur au Ghana ; en noir, ceux dont le ratio moyen est supérieur

Source : ATAF, Perspectives fiscales africaines 2017

Faible ratio recettes fiscales/PIB au Ghana

	2017	2018	2019	2020	2021
GDP_nom	195,062.23	234,461.07	268,592.85	310,224.74	361,411.82
GDP growth (%)	18.87	20.20	14.56	15.50	16.50
TR growth	23.73%	19.34%	18.65%	14.27%	14.45%
TR to GDP	16.73%	16.61%	17.21%	17.02%	16.72%
Tax Buoyancy (ΔTTR/TTR)/(ΔGDP/GDP)	1.26	0.96	1.28	0.92	0.88

- Le ratio recettes totales/PIB reste quasiment inchangé sur la période de prévision par rapport à l'objectif déclaré du GRA - augmenter le ratio impôt/PIB d'un point de pourcentage chaque année pendant les 3 prochaines années.
- En moyenne, les recettes fiscales totales progressent bien plus lentement que le PIB.
- Élasticité globale moyenne du système fiscal inférieure à 1 : signe d'une fiscalité aux prises avec des défis structurels ou d'un système fiscal dont les performances ne sont pas celles qu'elles devraient être.

DÉFIS

- 1) LARGE SECTEUR INFORMEL ET PRÉPONDÉRANCE DES SECTEURS « DIFFICILES À IMPOSER »
- 2) FAIBLE CULTURE FISCALE
- 3) **ASSIETTE FISCALE ÉTROITE – PROBLÈME STRUCTUREL**
- 4) **ÉROSION DE L'ASSIETTE FISCALE – SECTEUR DES RESSOURCES NATURELLES (FRAIS DE GESTION, PRIX DE TRANSFERT, ÉVASION FISCALE)**
- 5) FAIBLE CAPACITÉ À IMPOSER DE MANIÈRE APPROPRIÉE – EXEMPTIONS RAMPANTES
- 6) **DISCIPLINE FISCALE PEU DÉVELOPPÉE**
- 7) **INCAPACITÉ À GÉRER L'INDISCIPLINE FISCALE**
- 8) FAIBLESSE DE L'ADMINISTRATION FISCALE
- 9) **FAIBLE CONTRAT SOCIAL ENTRE LES CITOYENS ET L'ÉTAT**
- 10) **INGÉRENCE DU POLITIQUE DANS LA POLITIQUE ET L'ADMINISTRATION FISCALES**



SURMONTER LES DÉFIS

INSTRUMENTS



- PROBLÈMES D'INFORMATION
- INDISCIPLINE FISCALE DES CONTRIBUABLES
- DÉFIS DE L'ADMINISTRATION FISCALE ET INCAPACITÉ À GÉRER LES FRAUDEURS
- ÉCONOMIE POLITIQUE DE LA FISCALITÉ

1. PROBLÈMES D'INFORMATION EN MATIÈRE FISCALE

- LARGE SECTEUR INFORMEL (80% DES EMPLOIS)
- « DIFFICILE À IMPOSER » – PROBLÈME D'INFORMATION
 - IDENTITÉ DES INDIVIDUS
 - SOURCES DES REVENUS ET CONTRÔLE DES REVENUS
 - TYPE D'ENTREPRISES
 - IDENTITÉ DES PROPRIÉTAIRES ET ADRESSE DES BIENS FONCIERS
- **DEUX INNOVATIONS MAJEURES**
 - SYSTÈME NATIONAL D'IDENTIFICATION
 - SYSTÈME NATIONAL D'ADRESSES ÉLECTRONIQUES

2. DISCIPLINE FISCALE ET 3. MESURES DE L'INDISCIPLINE FISCALE

- QUELQUES DONNÉES (GLSS 1989/1999)

Par secteur

- Le pourcentage d'employés dont les impôts étaient prélevés à la source sur le salaire allait de 25% dans le secteur du BTP à 92% dans le secteur minier.
- La déduction à la source concernait environ 77% des employés dans le secteur des services financiers et seulement 45% des employés dans l'industrie manufacturière et le secteur des transports.

Par classification professionnelle

- Les contribuables les plus disciplinés occupaient des *postes administratifs et d'encadrement*, des emplois *qualifiés* et des *emplois de bureau*.
- Les moins disciplinés occupaient des postes impliquant des prestations de services, la vente, le transport et des ouvriers qualifiés du bâtiment (charpentiers, plombiers, électriciens, opérateurs de machines, maçons).

DISCIPLINE FISCALE ET MESURES DE L'INDISCIPLINE FISCALE

- Stephen Asante & Baba (2011) : Survey of the Informal Sector (TEMA)

Constats sur la discipline fiscale

- Les femmes travailleurs indépendants sont plus respectueuses de leurs obligations fiscales en matière d'impôt sur le revenu
- Les personnes âgées sont comparativement plus respectueuses de leurs obligations fiscales
- Les personnes instruites, les travailleurs indépendants mariés sont plus respectueux de leurs obligations fiscales

Leçons

- L'indiscipline fiscale en matière d'IRPP est inégalement sanctionnée d'un secteur à l'autre de l'économie et d'un emploi à l'autre.
- Les moins disciplinés avec prélèvement à la source : sociétés de BTP et de transport, secteur des services à la personne (prépondérance des paiements en espèces)
- **SOURCES : PROBLÈMES D'IDENTIFICATION, D'APPLICATION DES LOIS, DE CONTRÔLE DES REVENUS**

L'INDISCIPLINE FISCALE EST-ELLE UNE CARACTÉRISTIQUE INTRINSÈQUE DES CONTRIBUABLES ?

- a) Anonymat des contribuables potentiels ?
- b) Culture de l'impôt peu développée / faible motivation fiscale ?
- c) Application insuffisante des textes ou faiblesse de l'administration fiscale ?

Quelques facteurs

L'INDISCIPLINE FISCALE EST-ELLE UNE CARACTÉRISTIQUE INTRINSÈQUE DES CONTRIBUABLES ?



Quelques facteurs

- Culture de l'impôt peu développée ou motivation fiscale en tant que comportement endogène mu par
 - a) Application insuffisante des textes et coût élevé de la discipline fiscale
 - b) Faiblesse du contrat social entre les citoyens et l'État
 - c) Carences de la gestion des finances publiques
 - d) Appropriation incontrôlée de fonds publics
 - e) Détournement de fonds publics rampant et non sanctionné
- Les effets signaux - (c) - (e) ont un impact puissant sur le civisme fiscal, l'impression d'équité et de justice
- **Qui dépenserait le mieux le dernier cedi de mon revenu imposable ?**

QUEL RAPPORT ENTRE LA POLITIQUE ET L'IMPÔT ?

La plupart de nos défis en matière de MRI ont des racines profondes

- Faiblesse du contrat social entre les citoyens et l'État (y compris les agents du secteur public)
- **ADMINISTRATION FISCALE**
 - Capacité à calculer l'impôt et à le recouvrer, responsabilité
 - Comment l'administration fiscale est-elle gouvernée ?
- **Politique - la mobilisation des ressources publiques est avant tout une question politique avec, inévitablement, des gagnants et des perdants**

QUEL RAPPORT ENTRE LA POLITIQUE ET L'IMPÔT ?

○ CANAUX

- CONCEPTION DE LA POLITIQUE FISCALE – CLASSE D'EXCLUSIONS ET TRAITEMENT PARTICULIER : COMMENT IMPOSER DE MANIÈRE APPROPRIÉE
- MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE ET D'ADMINISTRATION DE LA POLITIQUE FISCALE – COMPROMETTENT UNE APPLICATION DES TEXTES CONFORME À LEUR INTENTION
- RELATIONS DE RESPONSABILITÉ

QUEL RAPPORT ENTRE LA POLITIQUE ET L'IMPÔT ?

- La qualité de la politique
- Agit sur l'application des textes
- Compromet la capacité de l'administration fiscale à appliquer les textes conformément à leurs intentions
- Nuit au pouvoir de poursuivre ceux qui ne s'acquittent pas de leurs obligations
- Aussi grande soit la capacité de l'administration fiscale, sa capacité et sa volonté d'application peuvent être compromis par la qualité de la politique.

MERCI.

AU-DELA DE L'AIDE—MOBILIZATION DES RECETTES
G20 Compact with Africa
AVRIL 4-5, 2018,
Accra, Ghana
Résumé de la Discussion

Introduction

L'intensification de la Mobilisation des Recettes Intérieures (MRI) pourrait aider les pays *Compact with Africa (CWA)* à surmonter leur dépendance à l'égard de l'aide, atténuer les contraintes financières et améliorer les perspectives de croissance - autant d'éléments clés pour prospérer sans compromettre la viabilité de la dette. L'Initiative vise à attirer des investissements privés dans les pays du CWA en assurant la stabilité macroéconomique et en soutenant l'environnement des affaires. Des systèmes fiscaux favorables à l'investissement pourraient aider à maintenir la discipline budgétaire, tout en fournissant un financement adéquat pour les besoins de développement des gouvernements.

Des hauts fonctionnaires du ministère des Finances des pays CWA se sont réunis lors d'une conférence organisée par le gouvernement du Ghana en collaboration avec le Fonds Monétaire International (FMI) et le Centre Africain pour la Transformation Economique (ACET) pour apprendre et partager des expériences sur les défis actuels de la mobilisation des recettes intérieures. Les pays CWA représentés étaient: Bénin, Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Ghana (hôte), Guinée, Rwanda, Sénégal, Togo et Tunisie. Des représentants de la Banque Mondiale, du FMI, de l'Allemagne et de nombreux partenaires de développement soutenant les efforts de MRI dans les pays CWA, des Organisations clés de la Société Civile sur le continent et le secteur privé étaient également présents.

La conférence s'est concentrée sur la Mobilisation des Ressources Intérieures (MRI), un élément clé de la première composante du programme CWA - la gestion macroéconomique. La discussion a porté sur un certain nombre de questions clés: les contraintes institutionnelles et politiques dans la mobilisation des recettes, l'amélioration de la conformité fiscale, et l'atténuation de l'érosion de l'assiette fiscale et le transfert de bénéfices par les entreprises multinationales. Elle s'est également mis

l'accent sur les défis communs en matière de Mobilisation des Recettes Interieures (MRI) et a proposé des solutions de croissance à court et moyen terme favorables à la croissance et à l'augmentation des recettes. La conférence a essentiellement fourni une plate-forme pour le partage des connaissances et l'apprentissage entre pairs pour tous les participants.

Points saillants de la conférence

La conférence a été ouverte par le ministre des Finances du Ghana, M. Ken Ofori-Atta, avec Son Excellence le Vice-Président du Ghana, le Dr. Mahamudu Bawumia, qui a prononcé le discours clé. Le Président et Fondateur du Centre Africain pour la Transformation Economique (ACET) Dr. K.Y. Amoako et Son Excellence Christoph Retzlaff, l'Ambassadeur d'Allemagne au Ghana ont tous deux fait quelques remarques.

L'événement était organisé autour de six sessions, chacune étant ouverte par une présentation principale sur un thème principal. Ceci a été suivi par un panel exhaustif et des discussions ouvertes. Voici les principaux thèmes:

- Surmonter les défis de la Mobilisation des Recettes Intérieures;
- Intégrer la Mobilisation des Recettes Interieures (MRI) dans la stratégie des recettes à moyen terme: recettes cibles et politiques fiscales favorables à la croissance;
- Renforcer la conformité fiscale: défis et opportunités;
- Tirer parti de la coopération fiscale internationale pour s'attaquer aux Flux Financiers Illicites;
- Aborder les implications de l'érosion de la base d'imposition, du transfert de bénéfiques et de la concurrence fiscale internationale; et
- Principaux éléments à retenir: stratégie à moyen terme et politique de gestion à court terme-politiques à court et à moyen terme..

La dernière session de l'événement a réuni un panel composé de partenaires de développement et d' Organisation des Sociétés Civiles (OSC) qui ont discuté du sujet: Élargir le soutien public à la Mobilisation des Recettes Intérieures (MRI) et au

développement des capacités; et Dr. K. Y. Amoako donnant un aperçu d'un programme de travail de CWA.

Les faits saillants de la conférence peuvent être classés en deux grands domaines: a) les défis de la mobilisation des recettes et de la crédibilité des interventions politiques; et b) relever les défis de la mobilisation des recettes intérieures et élargir le soutien du public pour le MRI. Voici un résumé des discussions:

Les défis en matière de mobilisation des recettes et de la crédibilité des interventions politiques.

Cinq domaines principaux ont été identifiés lors des discussions: (a) l'érosion des assiettes fiscales nationales, (b) l'efficacité de l'administration des recettes, (c) les questions de gouvernance et de contrat social; (d) l'engagement politique en faveur des réformes et de la mise en œuvre; et e) les défis liés dans la lutte contre les Flux Financiers Illicites (IFF).

1. *Sur l'érosion des assiettes fiscales intérieures*, les problèmes suivants ont été soulevés: i) le secteur informel important et la prépondérance des secteurs «difficiles à taxer»; ii) la complexité et le manque de cohérence des cadres juridiques fiscaux conduisant à des insuffisances dans leur mise en œuvre; iii) l'érosion de la base d'imposition et le transfert de bénéfices par les sociétés multinationales - en particulier dans le secteur minier et, plus récemment, dans les télécommunications et les entreprises de construction; iv) des exonérations fiscales qui sapent invariablement l'assiette fiscale; et v) la faible prise en compte de la dimension de sexe dans la formulation et l'administration de la politique fiscale.
2. *En ce qui concerne l'efficacité de l'administration des recettes*, les principales difficultés ont été les suivantes: i) des systèmes de classement encombrants avec des formulaires de déclaration de revenus complexes et de nombreux systèmes de classement compliqués; ii) la faible intégration de la segmentation des contribuables et la médiocrité de l'infrastructure et de la capacité institutionnelle à servir toutes les catégories de contribuables; iii) la faible capacité des organismes fiscaux à taxer de façon appropriée a entraîné une faible conformité

fiscale et une incapacité à traiter les cas de non-conformité; iv) les problèmes de gouvernance; Les données; et les contraintes de capacité; ainsi que des défis majeurs dans l'exploitation de la technologie pour moderniser et améliorer l'efficacité de l'administration fiscale, la formulation et l'analyse de la politique fiscale; et la pénurie d'experts fiscaux connaissant la fiscalité dans l'industrie extractive.

3. *Faible contrat social entre les contribuables, les décideurs et les administrateurs fiscaux.* Il est urgent de bâtir un solide contrat social entre les contribuables, les décideurs et les administrateurs fiscaux, car il affecte le sens de l'équité et de l'équité des gens, ce qui nourrit leur attitude à l'égard du paiement des impôts.
4. *L'ingérence politique dans la politique et l'administration fiscales et le faible engagement politique en faveur de la mise en œuvre des réformes.* La qualité de la politique affecte invariablement la mise en application de la loi; mine la capacité des administrateurs des recettes à appliquer la loi comme prévu; sape le pouvoir de poursuivre les débiteurs défaillants et la capacité d'administration des recettes et le moral de la mise en application peuvent être grandement compromis.
5. *Les principaux défis dans la lutte contre les Flux Financiers Illicites (FFI) sont les suivants:* i) les modèles de gouvernance des ressources médiocres - l'interface entre la politique et les entreprises; ii) des administrations fiscales faibles couplées à des stratagèmes d'évasion fiscale multinationaux - tarification des transferts, sous-capitalisation, exonérations fiscales / incitations, etc. iii) les paradis fiscaux échappant à l'influence des gouvernements africains; iv) une collaboration insuffisante entre les pays africains pour freiner la situation, étant donné qu'il y a peu de suivi des actions dans les grands forums; et v) adoption en masse de conventions et de stratégies internationales pour s'attaquer aux FFI sans adaptation à des situations nationales uniques.

Relever les défis de la Mobilisation des Recettes Intérieures

Les huit domaines suivants ont fait l'objet d'une attention particulière: a) élargissement de l'assiette fiscale; (b) renforcer les administrations fiscales pour améliorer la conformité fiscale; (c) construire un contrat social fort entre les citoyens et l'Etat; (d) consolider l'engagement politique en faveur de la MRI; e) intégrer la MRI dans la stratégie à moyen terme; f) Coopération efficace au niveau international pour lutter contre les Flux Financiers Illicites (IFF); g) élaboration de politiques fiscales favorables à la croissance; (h) développer des politiques fiscales favorables à la croissance et (i) élargir le soutien au programme de MRI.

1. Élargir l'assiette fiscale. Cela comprend: i) la mise en place d'un système national d'identification et d'un système national d'adresses numériques pour identifier tous les contribuables; ii) introduire des lois d'amnistie fiscale pour accroître le respect volontaire et faciliter la collecte d'informations sur les contribuables; iii) numériser le cadastre et les titres pour améliorer la fiscalité foncière; et iv) donner la priorité à la dimension sexe dans la MRI. En plus de ce qui précède, pour aborder les implications de l'érosion de la base, du transfert de bénéfices (EBTB) et de la concurrence fiscale internationale, il a été suggéré ce qui suit:

- a. Tirer parti du soutien de la communauté internationale, les pays peuvent i) apprendre des économies avancées comme le EBTB du G20 / OCDE et le Cadre inclusif et les réformes récentes, par ex. les Etats Unis; et ii) tirer parti de l'assistance technique fournie par les principales Institutions Financières Multilatérales (IFM) dans le domaine des conventions fiscales, des prix de transfert, des plus-values sur les transferts indirects offshore.
- b. Optimiser les gains découlant des conventions fiscales en limitant la signature de nouvelles conventions, en raison du risque de revenu important et de l'impact imprécis des investissements étrangers potentiels dans les traités antérieurs. Les pays devraient plutôt se concentrer sur: i) la formulation d'une politique détaillée intégrant les normes et standards internationaux pour guider la signature de nouveaux traités et la renégociation des anciens; et ii) améliorer les traités existants en veillant à ce qu'ils protègent contre le chalandage fiscal; et refléter

correctement l'intérêt du pays (par exemple protéger les droits d'imposition «source»);

- c. Concernant les prix de transfert, étant donné que les économies avancées sont encore aux prises avec ce problème, les pays devraient se concentrer sur: (i) le renforcement des capacités des administrateurs fiscaux et du recrutement d'experts connaissant bien les prix de transfert; introduire des systèmes d'imposition minimum en tant que mesure de sauvegarde.
- d. En matière de concurrence fiscale internationale, l'attention devrait porter sur: i) la coordination au niveau régional à travers les Les Communauté Regionales d'Afrique (CER) telles que la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC), la CAE et l'UEMOA. Cela nécessitera une amélioration adaptée des règles anti-évitement et des investissements massifs dans l'administration et l'exécution; ii) atténuer la concurrence fiscale mutuellement dommageable en rationalisant la prise de décision sur les incitations fiscales; et iii) contribuer au débat mondial sur la nouvelle norme mondiale en faisant entendre la voix de l'Afrique dans ces dialogues.

2. Renforcer les administrations fiscales pour améliorer la conformité fiscale; en plus de: i) renforcer le lien entre la politique et l'administration; ii) établir une politique et une législation solides; et iii) en investissant dans une administration fiscale bien dotée en ressources, le renforcement de la conformité fiscale a été identifié comme l'un des principaux éléments constitutifs des stratégies de MRI.

Les recommandations sur la conformité fiscale comprennent: i) simplifier et articuler clairement les lois fiscales, car les ambiguïtés dans la loi donnent la possibilité aux administrateurs fiscaux d'être corrompus et de faire des compromis sur la conformité. Cela comprendra la simplification des formulaires de déclaration de revenus et la mise à la disposition des contribuables des options de dépôt électronique; ii) renforcer la segmentation des contribuables et développer la capacité institutionnelle à servir toutes les catégories de contribuables; iii) élaborer et mettre en œuvre une stratégie d'éducation et de communication pour améliorer la conformité volontaire - cela devrait prendre en considération les questions culturelles et linguistiques. Pour que les contribuables se

conformement, ils doivent comprendre leurs obligations et leurs droits; iv) introduire des accords de divulgation tels que les lois d'amnistie fiscale afin de faciliter la divulgation volontaire des informations fiscales; v) appliquer de manière agressive des sanctions pour violation de la législation fiscale et non-conformité; v) se concentrer sur l'administration des recettes et la fourniture d'équipements publics et pas seulement sur le ciblage des revenus; vi) une collaboration accrue entre les experts des autorités fiscales et les régulateurs du secteur extractif afin d'optimiser les revenus du secteur; vii) inciter les citoyens à s'engager dans des transactions non monétaires tout en élargissant l'inclusion financière; viii) bien outiller et habiliter les autorités fiscales pour poursuivre les contribuables non-conformes. ix) Tirer parti des accords internationaux et du soutien pour assurer la conformité des multinationales, par ex. Le projet de l'OCDE sur l'érosion de la base d'imposition et le transfert des bénéficiaires (EBTB), etc .; et x) se concentrer sur les fruits à portée de main en renégociant la composante fiscale des industries extractives et en examinant le concept de coopération avec les bénéficiaires afin d'augmenter les recettes et de renforcer la conformité.

3. Construire un fort contrat social entre les citoyens et l'Etat; l'accent a été mis sur: i) que les autorités fiscales engagent davantage les citoyens dans les politiques fiscales et que les recettes fiscales mobilisées se traduisent dans leur vie. Le ton devrait être mis en haut et la langue devrait engendrer la construction de la nation; ii) les dirigeants politiques devraient donner le ton en publiant leurs taxes; et iii) réserver des portions de taxes pour le développement, par ex. une partie de la taxe foncière pourrait être affectée au développement dans la région ou le district où elle a été collectée.

4. Renforcer l'engagement politique en faveur de la MRI: Engagement politique en faveur de la MRI. Cela devrait inclure: i) assurer une application juste et transparente des lois fiscales et des sanctions; ii) introduire et respecter des contrats de performance avec les responsables des administrations fiscales afin de les inciter à innover en matière de mobilisation des impôts; iii) au niveau international, les pays devraient éviter la course vers le bas avec des incitations fiscales. L'UA a un besoin urgent de plateformes de travail qui discutent et facilitent l'apprentissage par les pairs sur les questions fiscales pratiques, par opposition aux discussions techniques qui ont peu de lien avec les réalités pratiques; iv) assurer un leadership éthique et de qualité en veillant à ce que tous les hauts

fonctionnaires déclarent leurs impôts. Le leadership politique doit être conforme à la fiscalité pour inciter les contribuables à s'y conformer.

5. *Intégration de la MRI dans la Stratégie des Recette à Moyen Terme (SRMT)*, les participants ont reconnu que l'intégration de la MRI dans la conception et la mise en œuvre du SRMT comme cadre pour la réforme du système fiscal augmenterait les recettes et augmenterait les chances de succès des ODD. Pour ce faire, le SRMT devrait: a) être conforme au Cadre de dépenses à moyen terme (CDMT) et au plan de développement à moyen terme; et (b) un document évolutif qui peut être ajusté de temps en temps pour exploiter de nouvelles informations et répondre aux chocs. Quatre composantes majeures de l'examen à mi-parcours ont été identifiées: i) l'objectif de recettes quantifiables intégré dans un cadre financier à moyen terme plus large et approuvé en tant qu'engagement stratégique pangouvernemental; ii) des réformes holistiques des systèmes fiscaux avec une feuille de route concrète reflétée dans les cadres politiques, administratifs et juridiques; iii) Un engagement politique soutenu par une bonne gouvernance, une analyse empirique favorable, une consultation plus large des parties prenantes et une communication efficace; et iv) un renforcement des capacités coordonné qui évite les chevauchements et les lacunes, qui est programmé de manière appropriée et axé sur le moyen et le moyen terme.

6. *Une coopération efficace au niveau international pour s'attaquer aux Flux Financiers Illicites (FFI) nécessitera:* i) la refonte de l'architecture financière mondiale pour lutter contre les FFI; ii) renforcer le réseau et la capacité des autorités fiscales et des ministères chargés de négocier des contrats miniers et pétroliers pour surveiller les prix de transfert, la capitalisation restreinte, etc .; iii) réviser les législations fiscales nationales et assurer des synergies avec d'autres lois tout en adoptant les modèles africains de taxation élaborés par des institutions telles que le Forum africain sur l'administration fiscale (ATAF); iv) au niveau régional, le Secrétariat de l'Union africaine devrait élaborer rapidement une feuille de route et des points d'action pour la mise en œuvre des recommandations clés du groupe de haut niveau sur les FFI d'Afrique; iv) le besoin urgent de gérer l'interface entre la politique et les entreprises à travers des réformes

systemiques; et v) améliorer la coopération fiscale internationale par les moyens suivants:

- a. Introduction d'un registre des bénéficiaires effectifs de toutes les entités juridiques
- b. Respecter les réglementations anti-blanchiment au niveau international et les dispositions de l'Initiative Taxe Addis
- c. Favoriser l'échange automatique d'informations financières et d'informations fiscales
- d. Reporting pays par pays (ppp), en particulier dans le cas des sociétés multinationales
- e. Restreindre la facturation par défaut en collaborant avec les pays d'origine
- f. Soutenir l'initiative StAR (Stolen Asset Recovery) de la Banque Mondiale et ses équipes chargées de l'Intégrité du Marché Financier (FMI) qui luttent contre la corruption et les FFI

7. Concernant l'élaboration de politiques fiscales propices à la croissance, les gouvernements devraient: a) veiller à ce que le régime fiscal soit compatible avec les mesures visant à accroître la base de production de l'économie; b) passer du ciblage des recettes à (c) rationaliser les incitatifs fiscaux et l'exonération fiscale tout en limitant la recherche de rentes par:

- a. Évaluation rigoureuse des avantages et des coûts des incitations fiscales; établir des critères d'admissibilité clairs; surveillance étroite de leur application; et des dispositions de temporisation pour les incitations fiscales. Nécessité urgente de changer le récit selon lequel les incitations fiscales se traduisent par des IDE et des profits en utilisant des évaluations empiriques.
- b. Un cadre juridique clair pour l'extension et le suivi des incitations fiscales - veiller à ce que le Ministère des Finances autorise les ministères et organismes à négocier des exonérations fiscales.
- c. Intégrer un rapport sur le coût des incitations fiscales dans les documents budgétaires et tenir des consultations avec les investisseurs et les parties prenantes sur les facteurs affectant leurs décisions d'investissement
- d. Lors des négociations, les gouvernements devraient mobiliser des experts des secteurs public et privé et ne pas s'appuyer uniquement sur les politiciens.

- e. L'accent devrait être mis sur l'octroi de taux concessionnels au lieu des taux d'imposition nuls. En outre, les données provenant des pays d'Afrique subsaharienne suggèrent que les incitations fiscales ne figuraient pas parmi les quatre principaux facteurs d'attraction pour la plupart des investisseurs - elles auraient quand même investi en l'absence de mesures incitatives. Les investisseurs apprécient plutôt les régimes fiscaux stables.

8. Le développement de politique fiscale favorable à la croissance : Les partenaires au développement ont affirmé leur soutien à l'Afrique au-delà de l'aide et ont exprimé leur détermination à aider les pays à développer des systèmes automatisés pour les douanes, à améliorer la capacité des administrations fiscales à collecter des impôts et à imposer des sanctions. le développement et la mise en œuvre de SRMT en tant que mesures pour améliorer la mobilisation des ressources. (b) Les Organisations de la Société Civile (OSC) telles que le Centre Africain pour la Politique Énergétique (ACEP) soutiennent la MRI. L'institution a récemment lancé l'Open Tax Ghana pour aider à renforcer l'effort de recouvrement des impôts par l'Autorité de Revenus du (GRA) pour identifier et combler les lacunes inhérentes qui permettent aux systèmes d'évasion fiscale et d'évasion de s'envenimer. C'est également l'occasion pour les citoyens de partager leurs expériences sur les pratiques qui privent l'État de recettes fiscales. Les principales leçons à ce jour comprennent: i) la loi fiscale ne s'applique pas à tout le monde de manière équitable - l'élite obtient toujours ce qu'elle veut; ii) beaucoup d'évasion fiscale dans le secteur en aval du secteur extractif où beaucoup de revenus sont générés; et iii) il est urgent de faire preuve de transparence en matière de fiscalité.

Conclusion

Dr. K.Y. Amoako a présenté un bref aperçu du programme de travail du CWA et a présenté les points saillants des résultats de l'évaluation indépendante du cadre et des activités du CWA. Il a indiqué que cela sera présenté lors de la prochaine réunion de la CWA qui se tiendra en marge des réunions de printemps du FMI et du Groupe de la Banque Mondiale. En guise de conclusion, le ministre des Finances du Ghana, M. Ken Ofori-Atta, a mentionné que la mobilisation des recettes intérieures est cruciale pour la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). Il a souligné l'importance de



la conception et de la mise en œuvre d'une stratégie à moyen terme en tant que cadre pour la réforme du système fiscal. "Le Ghana est déterminé à aller au-delà de l'aide. En tant que gouvernement, nous sommes déterminés à poursuivre ce mouvement de manière durable pour réaliser nos aspirations ", a déclaré Ofori-Atta.

MOVING BEYOND AID—REVENUE MOBILIZATION

G20 Compact with Africa

April 4-5, 2018,

Accra, Ghana

Summary of Discussions

Introduction

Stepping up domestic revenue mobilization (DRM) could help Compact with Africa (CWA) countries overcome aid dependence, ease financing constraints, and enhance growth prospects—all key elements to achieve prosperity without jeopardizing debt sustainability. The Initiative aims to attract private investment to CWA countries by ensuring macroeconomic stability and supporting business environment. Investment-friendly tax systems could help maintain fiscal discipline, while providing adequate financing for governments' development needs.

Senior government officials from the Ministry of Finance of CWA countries convened in a conference organized by the Government of Ghana in conjunction with the International Monetary Fund (IMF) and the African Center for Economic Transformation (ACET) to learn and share experiences on how to address the current challenges of domestic revenue mobilization. CWA countries represented included: Benin, Cote d'Ivoire, Egypt, Ethiopia, Ghana (host), Guinea, Rwanda, Senegal, Togo and Tunisia. Representatives from The World Bank, IMF, Germany, and a host of development partners supporting the DRM efforts in CWA countries, key Civil Society Organisations on the continent and the private sector were also in attendance.

The conference focused on the domestic resource mobilization (DRM), a key element of the first component of the CWA program—macroeconomic management. The discussion covered a number of key issues: the institutional and political constraints in revenue mobilization, improving tax compliance, and alleviating base erosion and profit shifting by multinational companies. It also focused on common DRM challenges and proposed short- and medium-term growth-friendly revenue-enhancing solutions. The conference essentially provided a platform for knowledge sharing and peer-to-peer learning for all participants.

Highlights of the conference

The conference was opened by the Honorable Minister of Finance for Ghana, Mr. Ken Ofori-Atta, with His Excellency the Vice President of Ghana, Dr. Mahamudu Bawumia giving the key note address. The President and Founder of African Center for Economic Transformation (ACET) Dr. K.Y. Amoako, and His Excellency Christoph Retzlaff, the German Ambassador to Ghana both gave some remarks.

The event was organized around six sessions, each opened by a lead presentation on a headline theme. This was followed by exhaustive panel and open discussions. The following were the headline themes:

- Overcoming challenges in domestic revenue mobilization;
- Integrating DRM into the Medium-Term Revenue Strategy: Revenue Targets and Growth-Friendly Tax Policies;
- Strengthening Tax Compliance: Challenges and Opportunities;
- Leveraging International Tax Cooperation to Tackle Illicit Financial Flows;
- Addressing the Implications of Base Erosion, Profit Shifting and International Tax Competition; and
- Key Takeaways: Medium-Term Revenue Strategy and DRM—Short-Term and Medium-Term Policies.

The final session of the event had a panel made up of development partners and CSOs discussing the topic: Broadening Public Support for the DRM and Developing Capacity; and Dr. K. Y. Amoako providing an overview of a CWA work program.

The highlights from the conference can be categorized into two broad areas: (a) the challenges in revenue mobilization and credibility of policy interventions; and (b) addressing the challenges in domestic revenue mobilization and broadening public support for the DRM. The following summarize the discussions:

Challenges in revenue mobilization and credibility of policy interventions.

Five main areas were identified from the discussions: (a) erosion of domestic tax bases, (b) efficiency of revenue administration, (c) governance issues and social contract; (d) political commitment to reforms and implementation; and (e) challenges in tackling illicit financial flows (IFFs).

1. *On erosion of domestic tax bases*, the following issues were raised: i) large informal sector and the preponderance of the “Hard to tax” sectors; ii) complexity and the lack of coherence in legal taxation frameworks leading to shortcomings in their implementation; iii) base erosion and profit shifting by multinational companies –especially in mining sector and more recently telecommunications and construction firms; iv) tax exemptions which invariably erode the tax base; and v) weak consideration of gender dimension in tax policy formulation and administration.
2. *On efficiency of revenue administration*, the key challenges were: i) cumbersome filing systems with complex tax return forms and numerous complicated filing systems; ii) weak incorporation of tax payer segmentation and poor infrastructure and institutional capacity to serve all categories of tax payers; iii) weak capacity of tax agencies to tax appropriately has led to low tax compliance and inability to address non-compliance; iv) governance issues; data; and capacity constraints; as well as major challenges in harnessing technology to modernize and improve efficiency in tax administration, tax policy formulation and analysis; and dearth of tax experts with understanding of taxation in the extractives industry.
3. *Low social contract between taxpayers, policy makers and tax administrators*. There is an urgent need to build a strong social contract between taxpayers, policy makers and tax administrators since it affects people’s senses of equity and fairness and this feeds into their attitude towards payment of taxes.
4. *Political interference in tax policy and administration* and weak political commitment to implementation of reforms. The quality of politics invariably affects enforcement; undermines the ability of the revenue administrators to implement the law as intended; undermines the power of prosecution of tax defaulters and capacity for revenue administration and morale of enforcement can be compromised greatly.
5. *Major challenges in tackling illicit financial flows (IFFs)* include: i) poor resource governance models—the interface between politics and business; ii) weak tax administrations coupled with multinational tax avoidance schemes –transfer pricing, thin capitalization, tax holidays/incentives etc.; iii) tax havens beyond the influence of African governments; iv) inadequate collaboration between African countries to curb the situation as there is little follow through on actions at major forums; and v) wholesale adoption of international conventions and strategies to tackling IFFs without tailoring to unique country situations.

Addressing the challenges in domestic revenue mobilization.

The following eight areas were the focus of attention: (a) broadening the tax base; (b) strengthening revenue administrations to improve tax compliance; (c) building strong social contract between citizens and the state; (d) shore-up political commitment to DRM; (e) integrating DRM into the Medium-Term Revenue Strategy; (f) Effective cooperation at the international level to tackle Illicit Financial Flows (IFFs), (g) developing growth-friendly tax policies; (h) developing growth-friendly tax policies and (i) broaden support for the DRM agenda.

1. *Broadening the tax base*. This include i) rolling out a national identification systems and national digital address system to identify all tax payers; ii) introducing tax amnesty laws to increase voluntary compliance and facilitate gathering of information on tax payers; iii) digitizing land registry and titles to improve property taxation; and iv) prioritizing gender dimension of DRM. In addition to the above, to address the implications of Base Erosion, Profit Shifting (BEPS) and International Tax Competition the following were suggested:
 - a. Leverage support from international community; countries can i) learn from advanced economies, the G20/OECD BEPS and Inclusive Framework and recent reforms in e.g. U.S; and

- ii) Leverage technical assistance from key Multilateral Financial Institutions (MFIs) in the area of tax treaties, transfer pricing, capital gains on offshore indirect transfers.
 - b. Optimize gains from tax treaties by limiting the signing of new ones, due to the significant revenue risk, and unclear impact of potential foreign investment in past treaties. Countries should rather focus on: i) formulating a detailed policy integrating the international norms and standards to guide the signing of new treaties and renegotiation of old ones; and ii) improving existing treaties by ensuring that they protect against treaty shopping; and reflect properly the country's interest (e.g. protect 'source' taxing rights);
 - c. On transfer pricing, given the advanced economies are even still grappling with this issue, countries should focus on (i) building the capacity of tax administrators and recruiting experts well-versed in transfer pricing in specific commodities (ii) simplifying tax rule, (iii) introducing minimum tax systems as a safeguard.
 - d. On international tax competition, attention should focus on: i) coordination at the regional level through RECs like CEMAC, EAC and WAEMU. This will require tailored improvement of anti-avoidance rules and massive investment in administration and enforcement; ii) mitigating mutually damaging tax competition by rationalizing decision making on tax incentives; and iii) contributing to global debate about new global norm by making the voice of Africa heard in these dialogues.
2. *Strengthening revenue administrations to improve tax compliance*; in addition to: i) strengthening the nexus between policy and administration; ii) building strong policy and legislation; and iii) investing in well-resourced tax administration, strengthening tax compliance was identified as one of the key building blocks of DRM strategies.

The recommendations on tax compliance include: i) simplifying and clearly articulating tax laws since ambiguities in the law gives room for tax administrators to be corrupt and compromise on compliance. This will include simplifying tax return forms and making e-filing options available to all taxpayers; ii) strengthening taxpayer segmentation and developing institutional capacity to serve all categories of tax payers; iii) developing and implementing an education and communications strategy to improve voluntary compliance –this should take into consideration cultural and language issues. For the tax payers to comply, they must understand their obligations and rights; iv) introduce disclosure agreements like tax amnesty laws to tax to facilitate voluntary disclosure of tax information; v) aggressively enforce sanctions for breaching tax legislation and non-compliance; v) focusing on revenue administration and provision of public amenities and not just revenue targeting; vi) increased collaboration between experts in revenue authorities and regulators of the extractives sector to optimize revenues from the sector; vii) provide incentives for citizens to embark on non-cash transactions while broadening financial inclusion; viii) properly tool and empower revenue authorities to prosecute non-compliant tax payers. ix) Leverage international arrangements and support to ensure compliance of MNCs e.g. OECD's base erosion and profit shifting (BEPS) project etc.; and x) focus on low hanging fruits by renegotiating the tax component of extractive industries and examining the concept of beneficiary ownership cooperation to increase revenue and boost compliance.

3. *Building strong social contract between citizens and the state*; the emphasis was placed on: i) having revenue authorities engage the citizenry more on tax policies, and how tax revenues mobilized translates is manifested in their lives. The tone should be set from the top and the language should engender nation building; ii) political leadership should set the tone by publicly filing their taxes; and iii) earmark portions of taxes for development e.g. a portion of property tax could be earmarked for development in the region or district it was collected.
4. *Shore-up political commitment for DRM*: Political commitment for DRM. This should include: i) ensuring fair and transparent enforcement of tax laws and sanctions; ii) introduce and adhere to performance contracts with Revenue Authority heads to incentivize them to be innovative with tax mobilization; iii) at the international level, countries should avoid race to the bottom with tax incentives. AU urgently needs working level platforms that discuss and facilitate peer learning on

practical tax issues as opposed technical discussions which have little link to practical realities; iv) ensure good and ethical leadership by ensuring all senior government officials declare their taxes. Political leadership needs to be tax compliant to engender compliance from tax payers

5. *On integrating DRM into the Medium-Term Revenue Strategy (MTRS)*, participants acknowledged that integrating DRM into the design and implementation of MTRS as a framework for tax system reform will boost revenues and increase the likelihood of success in achieving the SDGs. To ensure this, the MTRS should be (a) consistent with the Medium Term Expenditure Framework (MTEF) and the medium term development plan; and (b) a living document to that can be adjusted from time to time to exploit new information and respond to shocks. Four major components of MTRS were identified: i) Quantifiable revenue goal embedded in a wider medium-term fiscal framework and endorsed as a whole-of-government strategic commitment; ii) Holistic reforms in tax systems with concrete roadmap reflected in policy, administration and legal frameworks; iii) Sustained political commitment supported by good governance, supportive empirical analysis, wider stakeholder consultation and effective communication; and iv) coordinated capacity building that avoids duplication and gaps, it is appropriately timed as well as joint and medium-term focused.
6. *Effective cooperation at the international level to Tackle Illicit Financial Flows (IFFs)*, will call for : i) reshaping the global financial architecture to combat IFFs; ii) strengthening the network and capacity of revenue authorities and the ministries responsible for negotiating mining and petroleum contracts to monitor transfer pricing, thin capitalization, etc.; iii) revising domestic tax legislations and ensuring synergies with other laws while adopting the African models to taxation developed by institutions like the African Tax Administration Forum (ATAF); iv) at the regional level, the African Union Secretariat should expeditiously develop a road map and action points for implementation of the key recommendations of the High Level panel on IFFs from Africa; iv) urgent need to manage the interface between politics and business through systemic reforms; and v) improving international tax cooperation through the following:
 - a. Introduction of a registry of beneficial ownership of all legal entities
 - b. Complying with the anti-money laundering regulations at the international level and provisions under the Addis Tax Initiative
 - c. Fostering automatic Exchange of Financial Information and Tax Information
 - d. Country-by-Country Reporting (CbC) especially by in the case multinational corporations
 - e. Restrict Trade Miss-invoicing by collaborating with origin countries
 - f. Support the World Bank's Stolen Asset Recovery (StAR) Initiative and its Financial Market Integrity (FMI) teams who seek to combat corruption and IFFs
7. *On developing growth-friendly tax policies*, it was noted that governments should: (a) ensure that the tax regime is consistent with measures to boost production base of the economy, (b) shift from revenue targeting to improving revenue administration and provision of public goods--tie success to ability of revenues to provide access to public goods, and (c) rationalize tax incentives and tax exemption while limiting rent-seeking through:
 - a. Rigorous evaluation of the benefits and costs of tax incentives; setting clear eligibility criteria; close monitoring of their enforcement; and sunset provisions for tax incentives. Urgent need to change the narrative that tax incentives translate into FDIs and profits by using empirical assessments.
 - b. Clear legal framework for the extension and monitoring of tax incentives –ensure that clearance from the Ministry of finance before Ministries Departments and agencies (MDAs) negotiate tax exemptions.
 - c. Integrate a report on the cost of tax incentives in budget documents and hold consultations with investors and stakeholders on the factors affecting their decisions to invest
 - d. In negotiation, governments should leverage experts from both the public and private sector and not lean only on politicians.
 - e. Focus should be on giving concessional rate instead of the zero tax rates. Besides, evidence from SSA countries suggest that tax incentives was not in the top four attraction factors for most investors –they would've still invested in the absence of the incentives. Investors rather valued stable tax regimes.

8. On broaden support for the DRM: (a) Development partners affirmed their support to an Africa beyond aid and expressed their resolve to support countries in developing automated systems for customs, improving the capacity of revenue agencies to collect taxes and impose sanctions and supporting the development and implementation of MTRS as measures to improve resource mobilization. (b) Civil society organizations (CSOs) such as Africa Centre for Energy Policy (ACEP) are supporting DRM in their own right. The institution recently launched the Open Tax Ghana is to help strengthen the tax collection effort of the Ghana Revenue Authority (GRA) to identify and address the inherent gaps that allow tax evasion and avoidance schemes to fester. It is also provides opportunity for citizens to share experiences on practices that deprive the state of tax revenue. Key lessons so far include: i) tax law doesn't apply to everybody fairly --the elite always get their way; ii) a lot of tax evasion in the downstream sector of the extractives sector where a lot of revenues are generated; and iii) there is an urgent need to be transparent with make tax issues.

Conclusion

Dr. K.Y. Amoako presented a brief overview of a CWA work program and provided a highlights of the results of the independent assessment of the CWA framework and activities. He indicated that, this will be presented at the upcoming CWA meeting being held at the margins of the Spring Meetings of the the IMF and the World Bank Group. In a closing remark, the Minister of Finance, Ghana, Mr. Ken Ofori-Atta, mentioned that domestic revenue mobilization is crucial in achieving the Sustainable Development Goals (SDGs). He emphasized the importance of designing and implementing a Medium-Term Revenue Strategy as a framework for tax system reform. "Ghana is determined to move beyond aid. As a Government we are determined to keep this drive in a sustainable way to achieve our aspirations," Ofori-Atta stated.